

# CONFÉRENCE DU CCCA 2022 DOCUMENTS DE DISCUSSION

#### But des documents de discussion

Le Comité de la conférence de 2022 a invité les étudiants, les enseignants, les stagiaires et les praticiens à identifier les questions qu'ils jugeaient importantes pour la discussion. En sollicitant des documents de discussion, le Comité poursuivait le double objectif d'engager le continuum de la profession – des étudiants aux praticiens – dans un dialogue qui influencera l'avenir de l'architecture puis, de manière plus pratique, il souhaitait obtenir une certaine orientation quant à la structure de la conférence et aux thèmes à aborder.

Les documents reçus portent sur plusieurs sujets qui méritent d'être au programme de la conférence : justice sociale; bien-être; changement climatique; développement durable. De plus, plusieurs d'entre eux offrent des suggestions pratiques pour améliorer le continuum de l'architecture, alors que d'autres formulent des recommandations de modifications aux conditions et procédures.

Le Comité de la conférence a reçu trente-quatre documents de discussion : certains sous forme de réponse à un sondage, et d'autres accompagnés d'un formulaire standard à cette fin. Il a aussi reçu plusieurs réponses écrites plus longues sous forme de mémoire. Le Comité a fait de son mieux pour examiner tous les documents et les faire cadrer avec les thèmes de la conférence – nous reconnaissons toutefois que la concordance n'est peut-être pas parfaite. Nous vous prions de faire preuve d'indulgence.

# Documents de discussion Table des matières

		Thàm - 1	Th>2	Thème 3	Th\m - 4	Thème 5
Numéro de	Sujet / Thème du document	Thème 1 L'avenir de	Thème 2 Justice sociale et	Action climatique et	Thème 4 Le continuum en	Modifications aux conditions et
document		l'architecture	bien-être	développement	architecture	procédures
1	Structure d'orientation des étudiants et des stagiaires			durable	✓	d'agrément
2	Intégrer la notion de conflit dans l'enseignement de la conception-construction					
3	Changement systémique pour tenir compte de la crise climatique			✓		
4	Les technologies de la VR dans la pédagogie de l'architecture au Canada					
5	Choix des étudiants, les cours universitaires optionnels redéfinissent l'architecture				4	
	Forums canadiens d'architecture sur l'éducation - résultats. Les voix des étudiants,	./	✓	✓	-/	./
6	les visions des étudiants	•	<b>,</b>	<b>V</b>	<b>Y</b>	₹
7	Architectes au Canada : que font-ils? Qu'est-ce qu'on attend d'eux?	▼			,	
8	Absence de stage obligatoire durant les études				✓	
9	Le rôle de l'architecture dans l'atteinte des objectifs de développement durable des Nations Unies			✓		
10	Leadership en action climatique: accélérer les progrès dans la décarbonation équitable et définir les voies du renforcement des compétences en architecture			✓		
11	Comprendre les notions d'accessibilité et d'inclusion		$\checkmark$			
12	Susciter l'intérêt des jeunes étudiants des écoles professionnelles privées de design envers les études universitaires		✓			
13	Il faut réévaluer le modèle d'enseignement coopératif				✓	
14	De nouvelles approches pour le continuum de l'apprentissage en architecture				✓	
15	Évaluer l'efficacité de l'exposition à la pratique de l'architecture et à la profession				✓	
16	d'architecte Intégrer l'analyse sur le cycle de vie dans le cursus canadien			✓		
17	L'avenir de la pratique de l'architecture			✓		
18	Équité, diversité, inclusion et anti-racisme		✓			
19	La pédagogie de l'architecture est-elle mobilisatrice pour l'action climatique?			✓		
20	Plan d'engagement et d'habilitation de l'IRAC en matière d'action climatique			✓		
21	Transdisciplinarité : défis et opportunités de l'intégration des outils et des				✓	
22	compétences de la discipline dans le programme d'études Inclusion du bénévolat dans la communauté comme expérience de stage				<b>√</b>	
23	Un plus grand nombre d'écoles d'architecture? Pourquoi? Pourquoi pas?	✓			ŕ	
24	Le passage du statut d'étudiant en architecture à celui d'architecte stagiaire	•			1	
					1	
25	Les architects mentors dans le milieu universitaire			✓	<b>*</b>	
26	Sondage ClimateCurriculum.ca		./	▼		
27	Vers la diversité, l'équité et l'inclusion		<b>v</b>			
28	Impacts de la Covid-19 sur le bien-être des étudiants en architecture  L'importance cruciale des stratégies de gestion pour passer de l'université à la		✓			
29	Pratique Exigences en matière de diversité et d'inclusion dans les cursus et l'agrément en				✓	
30	architecture		✓			
31	Épuisement professionnel : dans la formation en architecture et la profession		✓			
32	La santé mentale des étudiants universitaires et leur désir de maintenir les liens		✓			
33	Pistes de réflexion en vue de la conférence - OAQ	✓			✓	✓
34	S'engager sur la voie de l'obtention du permis d'exercice				✓	✓





Structure d'orientation des étudiants et des stagiaires

Soumis par

Julia Weir, Province de la Nouvelle-Écosse

Nom: Julia Weir

Titre: Architecte stagiaire.....

1 rue Nicholas Street, Suite 710 Ottawa, Ontario K1N 7B7 613-241-8399 www.cacb-ccca.ca

Organisation: Province de la Nouvelle-Écosse

### CONFÉRENCE DU CCCA

### FORMULAIRE D'IDENTIFICATION DU SUJET (PROBLÈME)

Ce formulaire doit être utilisé pour identifier les problèmes ayant trait au continuum de l'architecture qui vont alimenter le dialogue lors de la conférence du CCCA en 2022. Il peut être utilisé seul, ou être comme page de garde pour un document plus étoffé.			
Nom du Problème En 5 ou 6 mots, «étiquetez» le problème.	Structure d'orientation des étudiants et des stagiaires.		
Description du problème Dans un paragraphe ou deux, décrivez le problème plus en détail.	La structure actuelle pour orienter un étudiant ou un stagiaire pendant le processus menant à l'obtention du permis est incohérente, manque de rigueur et semble souvent incomplète.		
Contexte Donnez des détails sur le contexte à l'origine du problème	Les étudiants et les stagiaires ont souvent l'impression de naviguer dans le processus sans avoir de soutien. Le mode de présentation du Livret de stage est incohérent, il n'y a pas de bon soutien à l'ExAC (pour un examen d'admission, les guides et les informations disponibles ne sont pas équivalents à ceux d'autres organismes de réglementation). Le système en place n'est pas cohérent à la grandeur du pays.		
Pertinence En quelques phrases, expliquez pourquoi cette question est importante et devrait être discutée lors de la Conférence 2022	Le manque de soutien amène des étudiants et des stagiaires à éprouver un certain dédain à l'égard du processus menant à l'obtention du permis, ce qui peut faire en sorte qu'ils seront moins nombreux à vouloir obtenir un permis. L'ExAC ne dresse pas une liste adéquate des documents à étudier. Les questions d'examen sont mal rédigées et après avoir étudié pendant des mois (à raison d'environ 14 heures par semaine), vous ne devriez pas sortir de l'examen sans savoir dans quelle mesure vous avez réussi.		





Intégrer la notion de conflit dans l'enseignement de la conception-construction

Soumis par

Bruce Wrightsman, École d'architecture McEwen

Nom: Bruce Wrightsman....

1 rue Nicholas Street, Suite 710 Ottawa, Ontario K1N 7B7 613-241-8399 www.cacb-ccca.ca

Courriel: .....

## CONFÉRENCE DU CCCA

### FORMULAIRE D'IDENTIFICATION DU SUJET (PROBLÈME)

Titre:	Organisation: École d'architecture McEwen
	tilisé pour identifier les problèmes ayant trait au continuum de l'architecture qui vont alimenter le férence du CCCA en 2022. Il peut être utilisé seul, ou être comme page de garde pour un
Nom du Problème En 5 ou 6 mots, «étiquetez» le problème.	Intégrer la notion de conflit dans l'enseignement de la conception-construction
Description du problème Dans un paragraphe ou deux, décrivez le problème plus en détail.	Dans l'enseignement de la conception-construction, c'est la nouveauté du "bâtir" physique à grande échelle que l'on célèbre, éclipsant ainsi les détails plus banals associés aux projets. Je soutiens que les mêmes partis pris qui se concentrent sur le geste initial de la construction et le projet final occultent l'évaluation critique du résultat.
Contexte Donnez des détails sur le contexte à l'origine du problème	Les publications récentes sur l'enseignement de la conception-construction nous montrent de nombreuses images d'étudiants en train de construire, ainsi que des photos souvent magnifiques des résultats finaux. Toutefois, le processus de conception-construction dissimule souvent les réalités incontournables qui influencent, voire définissent, toute la pratique architecturale des étudiants participants. Des forces externes, comme la participation de la collectivité et des bailleurs de fonds, des responsables officiels et des avocats de l'université, ainsi que des administrations municipales, contribuent à orienter la réussite d'un projet. Ces forces antagonistes sont primordiales dans la pratique de l'architecture, mais elles sont traditionnellement exclues du processus d'apprentissage des étudiants qui travaillent sur des projets communautaires.
Pertinence En quelques phrases, expliquez pourquoi cette question est importante et devrait être discutée lors de la Conférence 2022	La prise en compte des conflits est ce qui définit l'exercice de l'architecture. Pour tenir compte des forces conflictuelles, le processus de conception et de construction doit reposer sur des ajustements constants découlant des demandes des clients, des exigences des codes, des budgets, etc., pour faire face à l'imprévu. Comment le caractère immersif du programme d'enseignement de conception-construction peut-il être élargi pour inclure la prise en compte des nombreuses forces externes auxquelles ces futurs praticiens seront confrontés?



Changement systémique pour tenir compte de la crise climatique

Soumis par

Nicole Rak & Devin Arndt, Collectif sur la durabilité de l'École d'architecture de l'Université de Waterloo, 2020

1 rue Nicholas Street, Suite 710 Ottawa, Ontario K1N 7B7 613-241-8399 www.cacb-ccca.ca

### CONFÉRENCE DU CCCA

## FORMULAIRE D'IDENTIFICATION DU SUJET (PROBLÈME)

Nom: Nicole Rak & Devin Arndt Courriel:

Titre : Organisation : Collectif sur la durabilité de l'École d'architecture de l'Université de Waterloo, 2020

Ce formulaire doit être utilisé pour identifier les problèmes ayant trait au continuum de l'architecture qui vont alimenter le dialogue lors de la conférence du CCCA en 2022. Il peut être utilisé seul, ou être comme page de garde pour un document plus étoffé.

Nom du Problème En 5 ou 6 mots, «étiquetez» le problème.	Changement systémique pour tenir compte de la crise climatique
Description du problème Dans un paragraphe ou deux, décrivez le problème plus en détail.	En tant qu'architectes, nous sommes implicitement concernés par la crise climatique actuelle. Comme l'industrie du bâtiment génère environ 40 % des émissions de gaz à effet de serre annuelles, il est impossible de dissocier l'avenir de notre profession du sort de notre planète. Malheureusement, il semble que nombre de futurs architectes ne soient pas exposés à l'ampleur de la crise climatique pendant leurs études. Les futurs architectes qui font leur entrée dans l'industrie du bâtiment sont mal préparés et peu inspirés pour agir en faveur du climat.
Contexte Donnez des détails sur le contexte à l'origine du problème	Le rapport du GIEC publié en 2018 détermine que pour limiter le réchauffement planétaire à 1,5 °C, il est essentiel de réduire les émissions de CO2 à zéro d'ici 2050. C'est un échéancier incroyablement court qui exige une action immédiate et un changement drastique. Bien que certaines lignes directrices commencent à être mises en place, le changement ne se produit pas assez vite pour permettre l'atteinte de ces objectifs. La crise climatique exige un changement systémique et culturel drastique dans l'industrie du bâtiment et d'une manière plus générale. Comment pouvons-nous reconsidérer nos systèmes d'éducation dans ce contexte? Nous avons joint un ensemble de principes directeurs élaborés par notre collectif pour commencer à répondre à cette question.
Pertinence En quelques phrases, expliquez pourquoi cette question est importante et devrait être discutée lors de la Conférence 2022	Il est crucial que la formation en architecture s'adapte au contexte de crise actuel. Les étudiants doivent se sentir bien outillés pour entamer leur carrière dans une profession évolutive. Ils doivent avoir la volonté d'agir de manière significative et posséder les compétences nécessaires pour mettre cette action en œuvre, dans leurs vies personnelles, universitaires et professionnelles.

#### Nicole Rak & Devin Arndt

#### Collectif sur la durabilité de l'École d'architecture de l'Université de Waterloo

#### PRINCIPES DIRECTEURS

 Nous soutenons que la menace existentielle d'un changement climatique doit orienter nos pratiques personnelles, pédagogiques et professionnelles. Nous visons à favoriser à une prise de conscience, une empathie et une responsabilité active à l'égard de la crise climatique, ce qui peut mener à des conversations et des mesures productives tant à l'école qu'à l'extérieur de celle-ci.

#### JUSTICE CLIMATIQUE

- Nous reconnaissons que les droits de l'environnement et les droits de la personne sont inextricablement liés. Notre profession doit accorder à la justice sociale la même valeur qu'elle accorde à d'autres questions d'inégalité sociale dans le domaine de la conception.
- 3. Nous reconnaissons la nécessité de respecter et de promouvoir les droits à la terre et aux ressources des Autochtones et nous soutenons que les écoles d'architecture doivent tenir compte des relations intrinsèques entre les récits coloniaux et la crise climatique.

#### **ENCOURAGER L'INNOVATION EN DESIGN**

- 4. Nous plaidons en faveur d'une réflexion innovante basée sur des principes, qui va audelà des approches prescriptives à l'égard du design de l'environnement.
- 5. Nous reconnaissons la relation intrinsèque de l'architecture avec la conscience des matériaux. Nous devons encourager et célébrer les approches plus réfléchies à l'utilisation des matériaux, à tous les niveaux, dans la conception et la construction.

#### CRÉER DES VOIES MENANT À LA PRATIQUE CRITIQUE

- 6. Nous souhaitons combler l'écart entre l'enseignement et la pratique de l'architecture et favoriser le développement de voies alternatives menant à la conception de l'environnement.
- 7. Nous reconnaissons que l'architecture et les architectes sont directement complices de la dégradation rapide de l'environnement. Les architectes doivent prendre la responsabilité de plaider en faveur d'un changement systémique, en commençant par les systèmes de conception.
- 8. Nous rejetons l'écoblanchiment architectural. Nous devons rester critiques face à l'exploitation de la crise climatique à des fins de profit ou de publicité.

#### APPRENTISSAGE ET CROISSANCE CONTINUS

9. Nous célébrons, soutenons et créons des initiatives communautaires, des objectifs pédagogiques et des pratiques architecturales qui répondent à l'urgence climatique.

10.	Nous réfléchissons à notre propre inaptitude, à notre ignorance et à notre hypocrisie face à l'urgence climatique et nous restons ouverts à l'apprentissage continu, à la discussion et à la diffusion des nouvelles informations.



Les technologies de la RV dans la pédagogie de l'architecture au Canada

Soumis par

Vincent Hui & Tatiana Estrina, Toronto Metropolitan University (Ryerson)

# Document de discussion – Conférence du CCCA : Les technologies de la RV dans la pédagogie de l'architecture au Canada

Vincent Hui (Université Ryerson) et Tatiana Estrina (Université Ryerson)

Bien qu'elle soit généralement associée à une plateforme de jeu, la réalité virtuelle (RV) est rapidement adoptée dans de nombreux domaines, y compris l'architecture, à des fins professionnelles et pédagogiques. Deux paradigmes peuvent sous-tendre la mise en œuvre de la technologie dans la formation en architecture : a) un meilleur accès aux conditions architecturales préexistantes et b) une meilleure compréhension des conditions d'un nouveau projet architectural. Le programme de science de l'architecture de l'Université Ryerson a commencé à mettre en œuvre les technologies de la RV dans l'ensemble du programme de premier cycle et a connu un grand succès dans les deux paradigmes. Dans le contexte mondial actuel où l'on offre et l'on encourage l'enseignement à distance, la RV devient un outil crucial dans la pédagogie de l'architecture. (Hui, Estrina, Lee, Kinuthia, & Zhou, 2020)

L'accessibilité croissante de la RV permet de déployer les technologies à grande échelle au sein des établissements d'enseignement. Lorsque les produits de RV ont été lancés sur le marché, le coût des casques et la puissance de traitement requise ont rendu la technologie inaccessible pour plusieurs. L'Oculus Rift et le HTC Vive, les casques les plus couramment utilisés pour le jeu, sont des produits puissants, mais inabordables. Au cours de la dernière décennie, plusieurs solutions plus rentables sont apparues. Google Cardboard, un casque qui comprend une paire de lentilles et une fente pour glisser un téléphone intelligent, utilise les appareils largement disponibles pour permettre la visualisation de vidéos et d'images à 360°. Récemment, les dispositifs Oculus Quest sont apparus sur le marché. Ils offrent des capacités semblables à celles des autres casques à une fraction du prix, en plus d'agir comme dispositifs autonomes, ce qui élimine les besoins informatiques.



Figure 1 Étudiants de Ryerson qui utilisent la RV.

À la lumière du nombre croissant de fermetures d'universités et de la transition vers l'apprentissage en ligne, la RV offre un lien unique avec l'enseignement conventionnel de l'architecture. Traditionnellement, la compréhension et la pédagogie de l'architecture supposaient toutes deux des expériences très physiques, allant de la visite de bâtiments et de chantiers aux critiques des travaux étudiants. Dans un modèle d'apprentissage à distance, les étudiants en architecture ne peuvent pas interagir en personne avec leurs enseignants ni avec quelque artéfact architectural. Cela nuit à leur capacité de communiquer leurs idées de manière

succincte, en plus de créer un obstacle à la compréhension du contenu discuté. Toutefois, l'inclusion de la RV dans le programme d'études permet aux étudiants d'utiliser des environnements virtuels pour la poursuite de leurs études.

Plutôt que d'avoir à se déplacer physiquement vers diverses destinations, les étudiants ont accès à des visites virtuelles interactives, ce qui crée une solution de rechange beaucoup plus abordable, rapide et viable. Ces visites sont générées à l'aide de caméras à 360° de qualité grand public qui filment divers sites partout dans le monde et qui sont à la disposition du public. Ces visites virtuelles interactives permettent aux étudiants de visiter des sites autrement inaccessibles et de s'immerger davantage qu'en consultant des images ou des dessins en deux dimensions. Dans le département de science de l'architecture de l'Université Ryerson, les étudiants ont une fois l'an la possibilité de se rendre dans diverses destinations dans le cadre de Kultour, un séminaire d'une semaine à l'étranger. Tout au long de la semaine, ils sont invités à documenter leur voyage au moyen de divers médias, y compris les images et les vidéos à 360° à l'aide de leurs caméras de RV. À leur retour, ils peuvent présenter leurs expériences à ceux qui n'ont pas pu effectuer le voyage. Grâce au matériel de RV rassemblé et aux restitutions auditives des voyageurs, ces étudiants peuvent acquérir une meilleure compréhension des lieux en question. (Hui, Estrina, Lee, Kinuthia, & Zhou, 2020)



Figure 2 Documentation de RV provenant du dernier voyage Kultour à San Francisco

Par ailleurs, pour offrir des expériences de sites architecturaux existants, on peut aussi utiliser la RV pour simuler ou recréer des artéfacts architecturaux perdus. Après l'incendie de Notre-Dame-de-Paris en 2019, des reconstructions virtuelles trouvées dans des jeux comme Assassin's Creed d'Ubisoft se sont avérées des ressources précieuses pour les efforts de reconstruction. Dans le même ordre d'idées, le département de science de l'architecture de Ryerson s'est joint au professeur William Michael Carter ainsi qu'à des étudiants en conception et production de jeux vidéo d'autres établissements d'enseignement postsecondaires, dont le Collège George Brown et le Collège Sheridan, pour collaborer au projet Archeology Alive – une recréation multisensorielle en réalité virtuelle d'une maison longue traditionnelle des Hurons-Wendats. L'installation, exposée au Musée Whitchurch-Stouffville, permet à la communauté de mieux comprendre les traditions architecturales des peuples autochtones du Canada. (Hui, Estrina, Sarmiento, & Lee, 2019)



Figure 3 Photographies de l'inauguration de l'exposition Archeology Alive.

Dans l'industrie de l'architecture, du génie et de la construction, la RV est actuellement utilisée principalement pour la visualisation immersive d'espaces non bâtis, qui sert également de paradigme important dans l'enseignement de l'architecture. En utilisant plusieurs logiciels simples et rapidement disponibles, les étudiants peuvent facilement transférer leurs modèles 3D dans un contexte de RV. À l'Université Ryerson, les étudiants sont encouragés à utiliser la RV pendant tout le processus de conception de leurs projets d'atelier, ce qui leur permet de comprendre les espaces qu'ils conçoivent sous un angle crucial. En étant placés dans leurs propres designs, les étudiants acquièrent une compréhension de l'échelle, de la matérialité et, plus important encore, de la constructibilité et des aspects tridimensionnels de l'espace. Les étudiants de première année peuvent voir des assemblages et des détails à une échelle de 1:1, ce qui leur permet de mieux visualiser comment leurs décisions peuvent influencer leurs designs. De plus, les environnements de RV permettent aux étudiants de communiquer plus efficacement leurs idées aux autres. Bien des logiciels permettent l'occupation d'espaces virtuels à de multiples utilisateurs, ce qui offre un cadre aux étudiants et aux enseignants pour examiner les projets et en discuter. De cette façon, il est possible de faire des critiques virtuelles des projets, et la discussion est alimentée par le contenu de la RV plutôt que par les dessins ou les esquisses usuels.



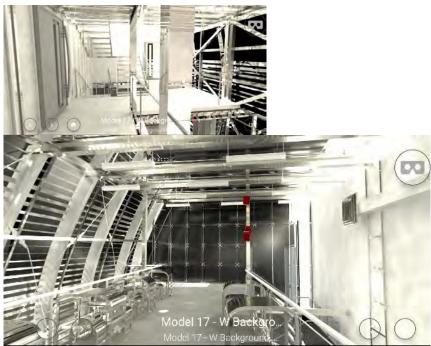


Figure 4 Documentation du traitement des matériaux en RV par des étudiants de première année en science de l'architecture à l'Université Ryerson.

Comme la fonctionnalité et l'accessibilité de la RV sont en hausse, l'investissement dans l'acquisition et la mise en œuvre de ces outils dans les programmes d'architecture du Canada favoriseront la visualisation tout en devenant une composante essentielle des programmes d'études numériques et de la formation en ligne. Toutefois, à la lumière de toutes ces percées technologiques, le personnel enseignant sera confronté à un nouveau défi : défendre la valeur inhérente de l'enseignement de l'architecture en personne.

#### **Bibliographie**

Hui, V., Estrina, T., Lee, S., Kinuthia, V., & Zhou, G. (2020). *Architectural Accessibility and Pedagogy via Virtual Reality Integration*. Honolulu, HI, USA: HUIC ASHE Proceedings.

Hui, V., Estrina, T., Sarmiento, K., & Lee, S. (2019). *Integrating Indigenous Archaeology into Contemporary Architectural Pedagogy*. Séville, Espagne: ICERI Proceedings.





Choix des étudiants, les cours universitaires optionnels redéfinissent l'architecture

Soumis par

Justin Hung, Université de Toronto

1 rue Nicholas Street, Suite 710 Ottawa, Ontario K1N 7B7 613-241-8399 www.cacb-ccca.ca

#### CONFÉRENCE DU CCCA

## FORMULAIRE D'IDENTIFICATION DU SUJET (PROBLÈME)

Nom : Justin Hung Courriel :

Titre : **Étudiant** Organisation : **Université de Toronto** 

Ce formulaire doit être utilisé pour identifier les problèmes ayant trait au continuum de l'architecture qui vont alimenter le dialogue lors de la conférence du CCCA en 2022. Il peut être utilisé seul, ou être comme page de garde pour un document plus étoffé.

Nom du Problème En 5 ou 6 mots, «étiquetez» le problème.	Choix des étudiants, les cours universitaires optionnels redéfinissent l'architecture.
Description du problème Dans un paragraphe ou deux, décrivez le problème plus en détail.	Le présent formulaire d'identification du sujet porte sur le concept de l'université comme endroit pour explorer de nouvelles idées. J'exprime le point de vue d'un étudiant nouvellement inscrit dans une école d'architecture et je propose l'exigence d'un cours à option dans le programme professionnel en architecture qui serait totalement en dehors de la discipline de l'architecture et qui serait même en dehors de l'école d'architecture. Je propose un tel cours pour favoriser une plus grande interaction entre les architectes et les personnes qui s'identifient à d'autres disciplines dans l'environnement riche et complexe d'une université.
	Avant de commencer, à mi-parcours et à la fin de ce cours, je propose que les étudiants rédigent un court texte ou réalisent une courte vidéo à soumettre au personnel enseignant et à l'administration de l'école d'architecture, dans lequel ou laquelle ils expliquent comment leur participation à ce cours optionnel se rapporte à leur pratique personnelle ou à leur définition de l'architecture. Je propose aussi la mise en place d'une plateforme Internet de publication dans laquelle les étudiants pourraient volontairement présenter leurs textes et vidéos aux collègues de leur école et aux autres étudiants du pays.
Contexte Donnez des détails sur le contexte à l'origine du problème	L'insularité dans les écoles d'architecture, dans la formation en architecture et dans la pensée architecturale. Et aussi, ma propre insularité et mon questionnement sur ce que l'architecture signifie pour moi.
Pertinence En quelques phrases, expliquez pourquoi cette question est importante et devrait être discutée lors de la Conférence 2022	Le fait d'écrire sur cette question contribue aux efforts qui favorisent une définition et une pratique plus inclusives de l'architecture. Axée sur la formation, cette proposition accorde plus d'espace dans le cursus et le calendrier pour que les étudiants en architecture puissent choisir leur propre cheminement et créer leur propre définition de l'architecture et de la formation en architecture.





Forums canadiens d'architecture sur l'éducation – résultats. Les voix des étudiants, les visions des étudiants

Soumis par

Lisa Landrum, représentante principale du CAFÉ, représentant le CCÉUA

1 rue Nicholas Street, Suite 710 Ottawa, Ontario K1N 7B7 613-241-8399 www.cacb-ccca.ca

#### CONFÉRENCE DU CCCA

### FORMULAIRE D'IDENTIFICATION DU SUJET (PROBLÈME)

Nom : Lisa Landrum représentante principale du CAFÉ,

Courriel:

représentant le CCÉUA

Titre : Professeure agrégée, doyenne associée (recherche)

Organisation: Université du Manitoba

Ce formulaire doit être utilisé pour identifier les problèmes ayant trait au continuum de l'architecture qui vont alimenter le dialogue lors de la conférence du CCCA en 2022. Il peut être utilisé seul, ou être comme page de garde pour un document plus étoffé.

Nom du Problème En 5 ou 6 mots, «étiquetez» le problème.	Forums canadiens d'architecture sur l'éducation - résultats. Les voix des étudiants, les visions des étudiants.
Description du problème Dans un paragraphe ou deux, décrivez le problème plus en détail.	Les résumés de certaines questions particulières sont en cours d'élaboration. Le cinquième des cinq forums a eu lieu à l'Université de Calgary le 12 mars 2020. Les rapports sommaires des forums antérieurs ont été affichés en ligne pour chaque CAFÉ > https://architecturecanada.ca/gallery/ (faire dérouler jusqu'au fichier PDF de chaque forum - les rapports sont également joints).
Contexte Donnez des détails sur le contexte à l'origine du problème	Douze écoles d'architecture ont participé à cette série CAFÉ dans le cadre de cinq forums qui se sont tenus en une année. Pour un aperçu, voir : https://architecturecanada.ca/
Pertinence En quelques phrases, expliquez pourquoi cette question est importante et devrait être discutée lors de la Conférence 2022	Des leaders étudiants de toutes les écoles canadiennes et plus de 500 étudiants ont participé directement aux présentations et aux consultations en tables rondes. De nombreux autres ont contribué à l'initiative par la création de manifestes et la réponse à un sondage en ligne.



Toward an Architecture Policy for Canada

# CANADIAN ARCHITECTURE FORUMS ON EDUCATION FORUMS CANADIENS D'ARCHITECTURE SUR L'ÉDUCATION

October 17, 2019



#### CAFÉ Atlantic: Launching a National Conversation on the Built Environment in Canada

What is the future of architecture?

On October 7th - world architecture day over 100 architecture students, educators and professionals gathered in the magical Medjuck Building at Dalhousie University to attempt a response to this difficult question. The occasion was the first in a series of Canadian Architecture Forums on Education. also known as CAFÉs, intended to foster a trans-national conversation on the role of architectural education and research in shaping Canada's future. The aim is to take the pulse of questions and desires currently on the minds of the next generation of design professionals in order to shape the agenda and priorities of a forward-looking architecture policy for Canada.

In addition to regional students, educators and professionals, this first CAFÉ – CAFÉ Atlantic – hosted 10 representatives from four other Canadian schools of architecture, including the University of Calgary, Université Laval, the University of Manitoba, and the University of Toronto.

#### **Aspirations, Concerns and Contexts**

The afternoon began with a series of short pecha-kucha-style presentations framing current aspirations, concerns and contexts.

Student co-presidents of the Dalhousie Architecture Students Association (DASA), Kaley Doleman and Stavros Kondeas, began the session with a welcome and celebration of student diversity and achievements. Diogo Burnay, Director of the School

of Architecture at Dalhousie University, emphasized the school's approach to design as simultaneously experimental and grounded in daily life and physicality. Quoting favorite maxims, he emphasized: "The only rule is work." Lisa Landrum, CAFÉ Project Lead and Associate Dean Research at the University of Manitoba, provided an overview of the CAFÉ project and its contribution to a broader national initiative to mobilize an architecture policy for Canada through broad public consultation. Nova Scotia architect and RAIC Atlantic Regional Director, Gregory MacNeil, summarized RAIC programs aimed at advancing architectural excellence and enhancing public and political appreciation of architecture's value and impact. Prof. François Dufaux and graduate-diploma student Maxime Nadon-Roger from Université Laval discussed Québec's progress toward a provincial architectural strategy and the unique role the school of architecture plays in reconciling forward-looking ambitions with respect for tradition. Professor Ted Cavanagh of Dalhousie University spoke to the importance of elevating research (not just practice) in any conversation about the future of architecture, and to integrating multi-disciplinary research into an architecture policy process, including studies in the social sciences. Yasmin Al-Samarrai, the 2018-2019 President of GALDSU, the Graduate Architecture Landscape and Design Student Union at the University of Toronto, commended the multidisciplinary richness of the U. of T. Daniels community and presented some exciting student initiatives in advancing work-life balance, including yoga for architects, film nights, TGIF parties, and a rigorous health and well-being report. Matthew Gillingham, a current Master of Architecture thesis student at Dalhousie University, shared a philosophy of architectural education as

You put together two things that have not been put together before.
And the world is changed.

- Julian Barnes / Prof. Catherine Hamel

"learning how to learn," which includes learning to appreciate architecture as a verb; to embrace collaboration as key to creativity; and to discover links between personal interests (like grilled cheese sandwiches and drumming) and the synaesthetic pleasures of making and experiencing architecture. Jessica Piper, thesis student and president of the University of Manitoba Association of Architecture Students (UMAAS), presented the architectural situation in Winnipeg as a complex nexus of creativity and struggle: a laboratory for hands-on making and successful emerging practitioners, yet also a place continuing to grapple with issues of urban sprawl and social injustice. Peter Braithwaite, a Halifax-based architect, shared his trajectory from carpenter to Dalhousie architecture graduate, to design apprentice, to principal of Peter Braithwaite Studio Ltd., with its strong commitment to collaborative processes, design-build and craftsmanship. Catherine Hamel. Associate Professor at the University of Calgary, presented a series of probing questions and poetic observations, drawing inspiration from the ancient deity of doorways (Janus), who looks both forward and backward - simultaneously to the future and the past; and the words of Julian Barnes, who reminds us: "You put together two things that have not been put together before. And the world is changed."











Brian MacKay-Lyons, of MacKay-Lyons Sweetapple Architects, brought the presentations to a close with inspiring built examples and reminders of architecture's social agency. Echoing the poet William Carlos Williams, he asserted "ideas only in things."

#### **Dialogue and Debate**

Following the presentations, the assembly divided into smaller groups to begin the interactive core of the CAFÉ: round-table consultations on a set of themes and questions concerning architecture's relation to Place, People, Prosperity and Potential.

Concurrently - across the Bay of Fundy in Moncton - dozens of architects and interns assembled in a meeting of the Architects' Association of New Brunswick (AANB) to discuss these same four themes. Reporting on the consultations began with a virtual exchange between Dalhousie students in Halifax and AANB professionals in Moncton, sharing insights on their respective conversations. AANB past-president Don Sterritt reminded everyone that an architect's design attention must extend far beyond the footprint of any building, to enrich the public realm, streetscapes and life of a community. He also emphasized the importance of architects lending their skillsets to the broader social good by participating in activities like Planning Advisory Boards and Community Groups, which precede design work but often establish design agendas and collective aspirations.

Meanwhile, around the tables in Halifax, students articulated a range of issues: the pressing need for present and future architects to tackle the climate crisis and to embrace sustainable design as integral to design excellence; the importance of transdisciplinary collaboration, such as the crucial

... sharing and community give us an opportunity to develop new forms of policy making.

- Sarah Yoes Dalhousie graduate student

role of humanities in design education to help foster ethical practitioners; and concerns that new developments disregard the history of a place and lack strategies for listening to people, especially Indigenous Peoples. At the same time, students were optimistic that architectural leadership – coupled with public and political support – could renew relations with communities, restore connectivity and local economies, and harness architecture as a powerful tool of reconciliation.

In the closing comments, University of Calgary graduate students John Baziuk and Modjeh Kamal – who were visiting the east coast of Canada for the first time – expressed gratitude for the opportunity and "unforgettable experience" to discuss these large questions among their new-found Canadian peers. There was a profound sense of common ground being established and expanded, and an inspiring curiosity about the diversity of perspectives, enthusiasms and concerns.

As AANB architect Don Sterritt offered in a follow-up remark, "The conversation with Dalhousie students brought home the concept that this is a much broader initiative

than a professional workshop in a conference room. The notion that we were participating in an initiative that others are also addressing, from different perspectives, makes people aware that they are contributing to something significant."

The next challenge for both the academic and professional sectors is to expand the circle of conversation to even more public arenas.

#### **Continuing the Conversation**

The Canadian Architecture Forums on Education will continue its inclusive arc from East to West with CAFÉ Québec, hosted by the Université de Montréal, on November 11th. Subsequent CAFÉs include CAFÉ Ontario at Ryerson University on February 6, 2020; CAFÉ Prairie at the University of Manitoba on February 28; and CAFÉ West at the University of Calgary on March 12.

If you would like to participate in the CAFÉ initiative, but cannot attend in person, you may join the conversation by completing the CAFÉ Questionnaire and/or by responding to the Call for Manifestos, which invites you to creatively describe your vision, question or concern about the future of architecture.

Full details are available on the website: https://architecturecanada.ca/ For the Survey and Call for Manifestos click ENGAGE.

For information on the national policy initiative, visit http://riseforarchitecture.com/

CAFÉ is supported by a SSHRC Connection grant and contributions from twelve architecture programs represented by the Canadian Council of University Schools of Architecture (CCUSA).

/ Lisa Landrum (October 17, 2019)

café

Toward an Architecture Policy for Canada

# CANADIAN ARCHITECTURE FORUMS ON EDUCATION FORUMS CANADIENS D'ARCHITECTURE SUR L'ÉDUCATION

November 18, 2019



Make architecture a public policy.

- Anne Cormier / Atelier Big City

# CAFÉ Québec: Continuing the Conversation on Architectural Education, Research and Advocacy

On a cold Remembrance Day (Jour du Souvenir), architecture students, educators, practitioners, activists, and researchers gathered at the Université de Montréal at the foot of Mount-Royal for the second forum in the series of Canadian Architecture Forums on Education, or CAFÉs. The event was hosted in the north-east wing of a former convent built in 1936, occupied by the Faculty of Architecture since the seventies and renovated by the Montreal firms Saucier + Perrotte and Menkès Shooner Dagenais in the nineties. About 120 people assembled to consider topics related to Place, People, Prosperity and Potential, while considering how a national architecture policy might inspire positive change.

The event began with brief presentations. Director Jacques Lachapelle welcomed visitors, while Professors Jean-Pierre Chupin (Université de Montréal) and Lisa Landrum (University of Manitoba) introduced the CAFÉs and the aim to involve academic communities in describing architectural

quality and imagining the future of architecture in Canada. Dr. Landrum stressed the importance of involving students and educators in the process, and alluded to etymological links between policy and *polis*, which is Greek for "city" – comprised of citizens speaking and acting together.

#### Why a national architectural policy?

A variety of regional speakers and student delegates addressed the CAFÉ questions and themes. Architect and professor Anne Cormier made a presentation about her career leading to the motto of her architectural firm (Atelier Big City): "Make Architecture a Public Policy." The firm's slogan emphasizes that architects have the power to question conventions and redefine the contours of the status quo built environment. Architect Anne Carrier, president of the Association of Architects in Private Practice in Québec (AAPPQ). addressed the question of "why a national architectural policy?" - arguing that a policy would help define and promote architecture quality in order to improve our living environment. Former president of the Order of Architects of Québec (OAQ), Nathalie Dion, presented the work conducted since 2014 to actively support and shape the adoption of a Québec Architecture Policy, summarized in a document titled Livre Blanc pour une politique québécoise de l'architecture published in March 2018. Bruno Demers, sociologist and director of Architects Without Borders Québec, advocated for a more humanitarian approach to architecture and outlined a variety of concerns, notably architectural illiteracy in Canada; the scarcity of critical architectural

journalism; the lack of politicization of

architects; and the need to support climate action, Indigenous communities, social justice, and research. Maggie Cabana, an architect with the Montreal-based practice Architecture Microclimat and 2015 graduate of Université de Montréal, presented examples of small interventions having broad community impact, while emphasizing pressing questions and concerns, including the need to advocate for more accessible and just cities. Maude Tousignant-Bilodeau, president of the Université de Montréal student association, Regroupement d'Étudiants en Architecture (RÉA), described the status of mental health in architecture schools and the involvement of the RÉA in addressing an ethos of care for student well-being. Finally, Jonathan Kabumbe and **Noémie Lavigne**, student-delegates from the McEwen School of Architecture at Laurentian University, presented some of the special focuses of their school's pedagogy, including the valuation of sustainable building materials, especially wood; the integration of regional and international research trips; and community-oriented design projects involving children and Indigenous groups.

#### **Conversations and Complex Consensus**

Following the presentations, attendees joined roundtable discussions, each moderated by a student who oriented conversations and ensured all voices were heard.

As a visiting delegate from Carleton University, I joined a table including representatives from McGill University, Université Laval and Université de Montréal to address the topic of People. We asked questions such as what is the most pressing issue regarding the influence of architecture Photos: Lisa Landrum and Meili Pradel-Tessigr.



upon individuals and different communities? How can an architecture policy contribute to improving those preoccupations? What are the best examples to illustrate the positive impact of architecture on people? And, what strategies could be employed to help the public better understand the value of well-designed environments?

While it was not difficult to reach consensus about pressing issues, it was more challenging to identify precise strategies to address them. Highlights of the discussion included the suggestion that more education and communication was necessary to generate a better understanding of architecture amongst the general public. It was proposed to give more media attention to the built environment by raising the quality and quantity of architectural criticism in mainstream publications and newspapers. Our group debated if those critics should be architects, academics or unspecialized cultural critics. While there was no consensus on the right background or expertise for critics, there was broad agreement that cross/trans/multi-disciplinary research and collaboration was necessary in architecture. Cross-disciplinarity has the potential to not only deepen appreciation of the built environments in all its complexity, but also to highlight the importance of architecture across diverse domains. Better understanding would mobilize different agents of the built environment, such as entrepreneurs, builders, politicians, institutional boards, and community groups.

Regarding ways that built environments are appreciated, we suggested that the notion of "comfort" might be an accessible way to communicate architecture's qualitative components, thus avoiding a shallow and

ocular-centric interpretation of the built environment. "Comfort" can encompass questions of atmosphere, thermal control, sound quality, natural light, ventilation, safety, aesthetic and synesthetic experience, as well as a sense of community and belonging. Reconsidering the place and experience of the human as the center of our concern, leads us to think about the more-than-human issues, like relationships to broader ecosystems. Around the table, the climate crisis was the focus of concern, with sustainability conceptualized in terms of resilience, building regulations and architectural strategies, but also the preservation of historic buildings.

Finally, our group pondered the temporalities of architecture – how we account for the integration of the past, as well as the future and responsibility for heritage. Our table suggested that architects might be involved in projects from their very inception, working with clients early to establish parameters and develop holistic approaches. If time scales might help us to consider differently the processes of the built environment, it also conceptualizes progress, value, growth and prosperity under alternative criteria.

#### **Timely Initiative and Vast Potential**

The event addressed the importance of policies and the numerous challenges that built environments confront now and will continue to face in the years to come. More work needs to be done to show specific ways that policies might advocate for reciprocal relationships with Indigenous communities, for spatial justice in cities, as well as how research and education might tackle questions of environmental sustainability early on in the education.

If the future of our profession depends on a specific issue it may be the capacity to contribute to the fight for a more accessible and just city.

- Maggie Cabana

We are indebted to the dedicated and generous organizers of CAFÉ Quebec. Too rare are the occasions to gather people from different Canadian universities as well as practicing architects and professional institutions. The CAFÉ was an important way to catalyze serious conversation and intensify thinking about a possible architecture policy for Canada. That timely initiative – following the recent election – has the potential to bring forward changes at the national level in the years to come.

Now that we have returned to our respective schools, the reflection is not over. In our capacity as educators, students and researchers, it is important to assess the ways that those discussions might influence how we teach and conduct research, and attune us to various forms of activism to enhance our built environments.

#### **Future CAFÉs**

The next CAFÉ will be hosted by Ryerson University on February 6, 2020; followed by CAFÉ Prairie at the University of Manitoba on February 28, 2020; and CAFÉ West at the University of Calgary on March 12, 2020.

Canadian Architecture Forums on Education are supported by a SSHRC Connection grant and the Canadian Council of University Schools of Architecture (CCUSA), representing twelve architecture programs in Canada.

/ Émélie Desrochers-Turgeon Émélie is a Ph.D. student and Vanier scholar at Carleton University's Azrieli School of Architecture & Urbanism. She is also coordinator of the research collaborative CRIPTIC (www.criptic.org).



# CANADIAN ARCHITECTURE FORUMS ON EDUCATION FORUMS CANADIENS D'ARCHITECTURE SUR L'ÉDUCATION

February 24, 2020





The existential threat of a changing climate must inform our personal, educational and professional practices.

- Sustainability Collective University of Waterloo

#### CAFÉ Ontario

On Thursday, February 6<sup>th</sup> 2020, over one hundred students, academics and professionals gathered in a former fish processing plant – now 307 Sidewalk Labs – to grapple with the slippery question of the future of architecture.

CAFÉ Ontario, the third in a series of Canadian Architecture Forums on Education, was organized by the Ryerson University M.Arch class of 2021 in conjunction with their annual student-led symposium. Student and faculty delegates joined the event from schools across Canada: from the University of British Columbia, Dalhousie University, University of Manitoba, University of Toronto and Waterloo University. The Sidewalk Labs innovation hub and community-outreach centre on Toronto's St. Lawrence Blvd East provided the perfect provocative setting for this transformational dialogue on how politics and architecture shape our communities.

#### **Calls to Action and Awareness**

CAFÉ Ontario started with a series of short presentations to set an aspirational tone for subsequent consultations.

Stephanie Steriotis, Ryerson M.Arch student and lead organizer of the symposium, launched the event by thanking the team and describing the tradition of Ryerson student leadership in engaging timely topics via public debate. The annual off-campus symposium mixes emergent and established voices on critical issues facing society, and challenges present and future professionals to rethink their role and modes of practice.

Lisa Landrum, CAFÉ Project Lead and Associate Dean Research at the University of Manitoba's Faculty of Architecture, shared an overview of the CAFÉ initiative and summarized past and upcoming events. The series of forums is involving all twelve University architecture programs in five forums over the course of one year, enabling the next generation of designers to envision a future architecture policy for Canada and to inform its priorities and ambition.

Craig Race, architect and co-founder of Lanescape, provided a compelling example of how policy-making and design-thinking can creatively coalesce. He described a vision for responsibly densifying Toronto's urban core with quality laneway housing and accessbile greenspace via innovative zoning policy. Such micro-interventions are already having macro-effects for a more sustainable and pedestrian-friendly urban fabric.

Richard Witt, architect and principal at Quadrangle, shared lessons learned from the process of creating Ontario's first mid-rise mass timber building, 80 Atlantic. Taking advantage of a 2014 amendment to the Ontario Building Code, the award-winning five-story commercial complex features

exposed glulam beams and columns, supporting a nail-laminated timber floor. The result is not only a beautiful and bright open work space, but a building that acts as an agent of environmental change by sequestering carbon and offsetting more greenhouse gas intensive construction practices.

Next up, University of Toronto graduate students and GALDSU representatives shared initiatives and option studios at the Daniels Faculty of Architecture Landscape and Design. Adam Krajewski, Valerie Marshall and Jana Nitschke each reflected on how the Daniels pedagogy and new facility balances radical technologyenhanced design exploration with community engagement and experiential learning via global field trips.

Devin Arndt and Nicole Rak, M.Arch students and Sustainability Collective Directors at University of Waterloo, shared a variety of bottom-up student initiatives that are motivating institutional change. Their advocacy and activism include waste management systems for design studios, and principle-based climate actions that acknowledge inextricable links between architectural decisions, environmental rights and human rights.

Jesse Martyn and Vincent Perron, UBC graduate students and members of the Architecture Union of Students (ARCHUS), provided an overview of work and wellness strategies at the School of Architecture + Landscape Architecture (SALA). Studying in the context of Vancouver's housing crisis and investment-driven development, SALA students are grounded by environmental, ethical and speculative design approaches fostering resilience, social well-being, material knowledge, and fun.

Photos: Andrew Aziz, Lisa Landrum and Tia Watson.

What is our role in architecture policy?

- Equality in Architecture (EiA)

Dalhousie University





Finally, **Karen Mills** and **Sarah Yoes**, M.Arch students at Dalhousie University, shared the goals and accomplishments of the student-led organization Equality in Architecture (EiA). Aimed at supporting diversity in areas of gender, ethnicity, socioeconomic status and accessibility, EiA is raising awareness within and beyond academia via knowledge-building workshops, research and special events.

#### **Consultation & Conversation**

Fueled by these examples of design and advocacy, CAFÉ Ontario participants turned their attention to a set of specific themes for discussion and debate. Thirteen groups joined the round table consultations on questions concerning architecture's impact on Place, People, Prosperity and Potential.

Key take-aways from these animated conversations included the following insight: that any architecture policy must set ambitious yet open-ended goals, so as to be adaptable to different regions and attuned to change over time. For a country as large and diverse as Canada, policy adaptability to local conditions is a crucial challenge. One consultation group, which had focused on Prosperity, emphasized architecture's role in shaping not simply buildings but society and identified the need to redefine the role of the architect in terms of listening to and interpreting the desires of communities. Another group discussing Prosperity asked whose prosperity? - suggesting equity and inclusion ought to be guiding principles in setting goals and assessing success. While there was some concern that status-quo development, suburban sprawl and revenuedriven design would be difficult to combat, it was highlighted that existing policies enabling such practices are devised by people, so people can change and improve

them. There was also an overwhelming sense that public education about the impact of design on daily life should be enhanced. As one group stressed: understanding architecture's impact on environmental and social justice is not only broadly important, but urgent.

## Architecture cannot be divorced from politics!

After a stimulating social break and delicious catered feast, participants reassembled for an engaging panel discussion. Moderated by former Canadian Architect editor lan Chodikoff, the four panelists included: Anne Cormier, Professor and LEAP Researcher at the Université de Montréal, and co-founder of Atelier Big City, whose motto is "make architecture a public policy"; Toon Dreessen, President of DCA Architects in Ottawa, OAA past-President, and member of the working group mobilizing a national architecture policy and Rise for Architecture platform; Peter Milczyn, former Ontario Minister of Housing and architecturally-trained citybuilding strategist with PM Strategies; and Alex Josephson, lecturer at University of Toronto's Daniels Faculty and co-founder of PARTISANS, an entrepreneurial architectural practice striving "to make the improbable possible." Together, these politically-savvy maker-thinkers delved deeper into the role of architects in elevating public understanding of the value of design, and underscoring the links between architecture and politics and the need for more architecturally-trained individuals to serve in government.

#### **Ongoing Discussion**

The next morning, student leaders from three Universities met at *Page One* - a favorite café among Ryerson journalist students - to reflect and plan further initiatives.

#### **Future Forums**

The next forum – CAFÉ Prairie – will be hosted by the University of Manitoba on February 28, 2020, and will include a Nation-to-Nation conversation on Indigenous Principles, Perspectives and Practices. The fifth and final CAFÉ West will be hosted at the University of Calgary on March 12, 2020.

#### **More Ways to Participate**

Aside from attending a CAFÉ in person, anyone can participate in the initiative by completing the online survey and/or by responding to the Call for Manifestos, which invites students to describe a vision, question or concern about the future of architecture. All feedback will help shape the priorities and ambition of any future architecture policy for Canada. Full details are available on the website: <a href="https://architecturecanada.ca">https://architecturecanada.ca</a>

Canadian Architecture Forums on Education are supported by a SSHRC Connection grant and the Canadian Council of University Schools of Architecture (CCUSA), representing twelve architecture programs in Canada.

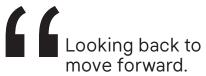
/Lisa Landrum



# CANADIAN ARCHITECTURE FORUMS ON EDUCATION FORUMS CANADIENS D'ARCHITECTURE SUR L'ÉDUCATION

March 6, 2020





- Ryan Gorrie Architect at Brook McIlroy

### CAFÉ Prairie

CAFÉ Prairie was hosted on February 28th 2020 at the University of Manitoba, on original lands of Anishinaabeg, Cree, Oji-Cree, Dakota, and Dene peoples, and on the homeland of the Métis Nation. As the site for the National Centre for Truth and Reconciliation, and with its strong commitment to Indigenous achievement, the University of Manitoba was a fitting venue to support a special CAFÉ conversation on Indigenous principles, perspectives and practices in shaping Canada's architecture.

#### **Nation-to-Nation**

The morning started with a smudge and song ceremony led by the Kind Hart Women Singers. Scented smoke, rhythmic drums and multiple Indigenous languages filled Centre Space of the John A. Russell Building, the first purpose-built architecture school in Canada. University of Manitoba architecture students and members of the newly-founded Indigenous Design and Planning Student Association (IDPSA), Danielle Desiarlais and Reanna Merasty, introduced and moderated the conversation. Entitled Nation-to-Nation, the panel discussion aimed to deepen understanding of multiple First Nations communities; to acknowledge Canada's commitment to nation-to-nation relations with First Nations, Inuit and Métis peoples

based on recognition of rights, respect and co-operation; and to ask how architects can help advance the Calls to Action of the Truth and Reconciliation Commission of Canada. The panel was generously sponsored by the Manitoba Association of Architects.

David Fortin, member of the Métis Nation of Ontario and director of the McEwen School of Architecture at Laurentian University, began by presenting architecture's role in fostering relationships, reciprocity and respect. The McEwen school aims to instill these values by incorporating Indigenous content throughout the curriculum in studies of ecology, cultural sustainability, precedents and history, and through land-based teachings, ceremony, language and engagement with elders.

Anishinaabe architect and senior associate at Brook McIlroy, Ryan Gorrie, shared a vision of "looking back to move forward," embracing a multi-generational approach to learning and design. Through examples of award-winning built projects, he showed the potential to meaningfully recover rich stories and histories of Indigenous cultures in vital and contemporary ways.

Roxanne Greene, Anishinaabe councillor for Shoal Lake 40, emphasized the role of dialogue and respect in all partnerships. Most important, she stressed, is an open heart. Roxanne's recent design-build collaboration with University of Manitoba students, Indigenous scholar Shawn Bailey, and Shoal Lake residents and Elders exemplifies possibilities for community partnerships.

Gitxsan Nation artist, author, storyteller and Prairie Climate Centre technician, **Brett Huson**, called on architects to *truly* "acknowledge the land" as that which we inherit and become responsible for; and as that which we come from and return to. The

land shapes us and we must give back to it - ten times what we take.

Amina Lalor, a Métis-Irish-Vietnamese graduate student at the University of Waterloo's School of Architecture and co-founder of Treaty Lands Global Stories, challenged architects to critically acknowledge the colonial nature of their practice, and to attempt a deep site analysis of where they work through decolonizing place narratives. Her collaborative project with University of Guelph Indigenous scholars called Nokum's House provides one possibility for a land-based research lab.

Nicole Luke, an urban Inuk born in Yellowknife, now pursuing a M.Arch at the University of Manitoba, described an apparent disconnect between architectural education and northern communities, as well as opportunities for work and research. She also speculated on how an architecture policy might help bridge gaps, while ensuring sustainability and Inuit autonomy.

Cheyenne Thomas, designer and RAIC Indigenous Task Force member, addressed the challenges experienced by many Indigenous students attending university while acknowledging recent positive changes, evidenced by the increasing number of Indigenous architecture students, mutual support networks, and open discussions like the one underway.

The panel conversation elaborated on many of these topics. All participants were inspired to seriously consider what grounds them as designers; to make space for true agency and expression; to hold governments and institutions accountable for promises; and to rally around concerns that unite non-Indigenous and Indigenous peoples, such as care for the planet, land, water and future generations.

Photos: Dylan Hewlett.





I hope to be a part of the movement to bring environmental and architectural aspects to arctic infrastructure and inspire Inuit youth.

- Nicole Luke M.Arch Student, University of Manitoba





#### **CAFÉ Conversations**

After sharing a meal of bison stew, provided by Indigenous-owned Feast Café Bistro, participants reconvened for an afternoon of presentations and consultations.

CAFÉ Project Lead, Lisa Landrum, relayed the impetus for these SSHRC-supported transnational conversations, intended to involve students in defining the scope and aims of an architecture policy for Canada. University of Manitoba M.Arch students and graduate representatives, Jessica Piper and Tia Watson, described the experiential learning aspects of the Faculty of Architecture, including community-outreach and designbuild opportunities. Johanna Hurme, cofounder of the award-winning Winnipeg firm 5468796 Architecture, stressed that any architecture policy must address the "missing middle" - through sustainable development, affordable housing, specific measurable targets, incentives, quality-based selection processes, and education. Julia Nakanishi, M.Arch student at the University of Waterloo, shared initiatives she has led as co-director of the BRIDGE Centre for Architecture and Design. These include a recent interactive exhibition called Common Waters, examining the future of communities in relation to a transforming environment. Sarah Cooper, professor of City Planning at the University of Manitoba, addressed the specific challenge of de-commodifying and decolonizing "home" and the general imperative that policy reform be an agent of social justice. Nik Luka, professor of Architecture and Urban Planning at McGill University, described strategies of "unforgetting" the wrongs of the past through curriculum reform and community engagement. M.Arch students from UBC's School of Architecture + Landscape Architecture (SALA), Emilia Brasdefer, Thomas Foster and

Halley Sveinson, outlined various streams of student-led social and environmental activism, and posed specific questions as to how any architecture policy would advance positive potential in areas of human and animal rights, inclusive urbanism and sustainability. Monica Giesbrecht, landscape architect and principal at HTFC Planning & Design, shared an ethos of humility and open-mindedness in approaching design. She also highlighted the potential for collaborative research and outreach projects to instill a love of landscape among youth and to create more sustainable communities. Max Vos Coupal, M.Arch student at Laurentian University, presented an overview of the people, place and material sensibilities defining the McEwen School of Architecture community. UBC architecture professor John Bass stressed the importance of simple yet powerful communication skills for any architect, and described four overlapping modes of practice crucial to the evolving profession: artisan, ecologist, industrialist and activist. Wins Bridgman, co-director of BridgmanCollaborative Architecture demonstrated the firm's motto of making public work by sharing activist-designs engaging humor, metaphor and direct calls for social equity. Finally, McGill University architecture students Odile Lamy, Michael Kurt Mayer and Olivier Therrien presented a series of pedagogical strategies aimed at learning how to engage unpredictability, to work with communities, to model environmental systems, and to value processes of formation over form.

Fueled by the examples and advocacy of the presenters, CAFÉ participants turned to focus on more intimate round-table conversations addressing specific themes of architecture's impact on Place, People, Prosperity and Potential.

#### **Provocations and Questions**

While difficult to synthesize the full day of discourse, two guest respondents provided key concluding remarks at the end of CAFÉ Prairie. Rafico Ruiz, Associate Director of Research at the Canadian Centre for Architecture, highlighted the inspirational atmosphere in the room and the invention of new relationships and possibilities formed through dialogue. He encouraged participants to engage cultural institutions, like the CCA, and to help ensure they are reflecting goals and aspirations of the communities they serve. He also provocatively asked how an architecture policy might be manifested as an exhibition, and what would be its interactive medium and rousing title.

Andrea Rounce, University of Manitoba Political Studies professor, posed a series of questions grounded in her expertise in public administration: What would a successful policy look like? How would we know it's successful? What assumptions are design professionals and students making about social change? Who drives this change? And, who prevents it? Is public policy sufficient to make change, or does it also require that change be undertaken by the people and professions represented in this event?

CAFÉ Prairie culminated with a tour of design studios and the CAFÉ CAFÉ exhibition in the Arch2 Gallery, and a social mixer.

As a personal observation, at the end of this CAFÉ (as with all of them), and especially upon hearing the student presenters and insights of student table captains, I have felt convinced that positive change is already underway and the future of architecture is in good hands.

The fifth and final CAFÉ will be held at the University of Calgary's City Building Design Lab on March 12, 2020.

/Lisa Landrum





Architectes au Canada, que font-ils ? Qu'est-ce qu'on attend d'eux ?

Soumis par

François Dufaux, Université Laval

1 rue Nicholas Street, Suite 710 Ottawa, Ontario K1N 7B7 613-241-8399 www.cacb-ccca.ca

#### CONFÉRENCE DU CCCA

## FORMULAIRE D'IDENTIFICATION DU SUJET (PROBLÈME)

Nom : François Dufaux Courriel :

Titre: Architecte, professeur agrégé Organisation: Université Laval

Ce formulaire doit être utilisé pour identifier les problèmes ayant trait au continuum de l'architecture qui vont alimenter le dialogue lors de la conférence du CCCA en 2022. Il peut être utilisé seul, ou être comme page de garde pour un document plus étoffé.

Nom du Problème En 5 ou 6 mots, «étiquetez» le problème.	Architectes au Canada, que font-ils ? Qu'est-ce qu'on attend d'eux ?  Portrait à faire des prestations des architectes ; leurs conditions de travail sur le plan légal et économique, les attentes sociales et culturelles vis-à-vis leur contribution.
Description du problème Dans un paragraphe	L'enseignement de l'architecture aussi bien que les organismes professionnels et la documentation sur la pratique de l'architecture (Manuel IRAC, OAQ) assument une pratique organisée autour de grands bureaux travaillant pour les administrations publiques, le secteur commercial et accessoirement le marché résidentiel.
ou deux, décrivez le problème plus en détail.	Mais quel est le marché concret des architectes ? Quel est la place de ces diverses commandes et pour quels bureaux ? Quel est l'impact du cadre réglementaire - 300m2 au Québec et 600m2 au Canada ? Quels sont les politiques des gouvernements, fédéral et provinciaux, qui déterminent les prestations et leurs conditions économiques ? Quels sont les chantiers à l'horizon des 20 prochaines années, expansion, rénovation, en croissance ou en déclin ?
	La discipline de l'architecture, au sens large, choisit de définir ce qu'elle veut et croit devoir faire, et c'est précisément le thème de la conférence.
	Pourtant, le milieu universitaire et professionnel donne-t-il une réponse à une question que personne n'a posé ?
	Qu'est-ce que la société attend ? Quels sont les conditions structurelles sur les plans légaux, économiques et géographiques qui soutiennent ou défavorisent le recours aux architectes ? Que peut-on apprendre de ce que nous faisons et non ce que nous aimerions faire ?
	Les architectes sont des acteurs de la production de l'environnement bâti. Ils ont des responsabilités importantes dans la conception, la surveillance et la conformité de ce qui a été convenu de construire. Ils exercent une autorité relative aux différentes étapes de leur engagement de la part de leur client public et privé, ainsi que des partenaires dans la production du bâti.
Contexte Donnez des détails sur le contexte à	Quelle est la contribution effective et leurs compétences reconnues face au marché de la construction ?
l'origine du problème	Le choix de la soumission la plus basse dans la commande publique est l'expression symbolique d'un cadre économique indifférent à la compétence aussi bien qu'à la liberté professionnelle pourtant attendu et pour laquelle l'architecte demeure responsable.
	Statistiques Canada suit attentivement les mises en chantier et l'impact économique de ce secteur, mais ignore le plus souvent le rôle et la part des architectes. Les statistiques sont incomplètes et difficiles à comparer pour faire un bilan et constater les changements ou les permanences. La pratique étant légalement définie par les provinces, et l'émission des permis par les municipalités, il faut extraire une information

factuelle permettant de poser les bases d'un portrait à faire.

Quelle est la part des architectes selon les secteurs publics, commerciaux et résidentiels ? Dans quelle région et quels milieux leurs sont plus favorables ou défavorables ? Quel est leur rôle dans le secteur immobilier largement soutenu par un éventail de politiques économiques directes et indirectes ?

Ces conditions sont-elles liées à des conditions structurelles historiques ? Sont-elles au contraire touchées par diverses politiques, telle la marginalisation des architectes dans le secteur résidentiel à travers les programmes de la SCHL à partir des années 1950 ?

Comment expliquer cette adéquation entre les attentes de la société et les ambitions de la discipline ? Quelles sont les conséquences sur l'enseignement, la formation continue, la pratique professionnelle et la reconnaissance économique et sociale ?

#### Pertinence

En quelques phrases, expliquez pourquoi cette question est importante et devrait être discutée lors de la Conférence 2022 L'accord de libre-échange, il y a 30 ans, a obligé une réorganisation de l'enseignement et de la profession fondé sur l'hypothèse que l'adoption des normes et des modèles américains de formation, de pratique et d'architecture permettrait une croissance de la discipline et du marché des diplômés et des agences. Les statistiques fédérales révèlent que l'exportation de service demeure marginale, inférieure à 5% et réalisée en fonction d'autres règles que la similarité des programmes ou la reconnaissance légale. Qu'en est-il de l'exportation des services de formation ? Quel bilan peut-on tirer des 30 dernières années ?

La dérèglementation du champ de pratique des services et des honoraires professionnels a été un thème depuis les années 1990, autant en Amérique qu'en Europe. En parallèle, de nouveaux « spécialistes » de gestion se sont insérés dans les projets, souvent en concurrence avec les architectes sur les couts et honoraires avec une compréhension relative des enjeux de production et d'entretien des actifs immobiliers.

Par ailleurs, quels sont les défis concrets à court, moyen et long terme ? Les administrations publiques s'engagent verbalement envers le développement durable, mais comment l'environnement bâti conçue par les architectes atteint-il ces objectifs ?

L'objectif de cette communication est de proposer une démarche objective sur la pratique de l'architecture au Canada, de manière à saisir l'écologie actuelle du milieu professionnel.

Responsable depuis 15 ans de l'enseignement de la pratique professionnelle à l'école d'architecture de l'Université Laval, j'ai rassemblé une vaste documentation entre les données et les études de cas qui tracent des éléments de réponses.

À partir de ces constats, deux axes s'ouvrent. D'une part, il devient possible de poser des questions précises sur la nature de l'apprentissage universitaire et de la formation continue.

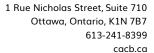
D'autre part, reconnaissant les caractéristiques des conditions présentes, l'ensemble de la discipline, incluant la formation et les associations professionnelles, peuvent établir les limites à sauvegarder et celles à dépasser pour assurer le développement de l'architecture au Canada.

En cela, cette démarche cherche les réponses suggérées dans l'appel de communication, mais sur la base d'une connaissance objective du champ de compétence et de pratique reconnu et accordé aux architectes par la société qu'ils servent.





Absence de stage obligatoire durant les études





CONFERENCE 2020 du CCCA

## FORMULAIRE D'IDENTIFICATION DU SUJET (PROBLÈME)

NOM :	Courriel:
Organisation : <b>Université Laval</b>	

Ce formulaire doit être utilisé pour identifier les problèmes ayant trait au continuum de l'architecture qui vont alimenter le dialogue lors de la conférence 2020 du CACB 2020 en octobre 2020. Il peut être utilisé seul, ou être comme page de garde pour un document plus étoffé.

Nom du Problème En 5 ou 6 mots, «étiquetez» le problème.	Absence de stage obligatoire durant les études.
Description du problème Dans un paragraphe ou deux, décrivez le problème plus en détail.	Selon moi il est inévitable qu'un étudiant d'un domaine quelconque exerce des stages lors de ses études. Hors, en architecture plusieurs étudiants graduent sans avoir effectué l'ombre d'un stage en entreprise ou autre. Cinq années sont donc écoulées, sans même savoir ni réellement connaitre la réalité du métier qu'ils devront pratiquer.
Contexte  Donnez des détails sur le  contexte à l'origine du  problème	Le contexte à l'origine du problème est selon moi le manque du point de vue pratique trop souvent délaissé lors de la scolarisation au baccalauréat et à la maîtrise. Les stages sont optionnels et jusqu'à concurrence de 940heures maximum reconnu par l'ordre lors du parcours scolaire. Cependant, les stages devraient être intégrés au travers des cours et des sessions.
Pertinence En quelques phrases, expliquez pourquoi cette question est importante et devrait être discutée lors de la Conférence 2020	Selon moi, cette question est pertinente pour la pratique future du métier. Il serait à mon sens idéal d'intégrer des stages diversifiés en agence ou sur les chantiers ou autres, au travers de la formation continue universitaire. Ainsi, lors de la finalité des études, suite à la maîtrise, un nombre d'heure aurait déjà été complété pour tous les étudiants et ceux-ci sauraient réellement ce qui en est du métier en plus d'en avoir appris davantage sur le côté pratique du métier d'architecte.



Le rôle de l'architecture dans l'atteinte des objectifs de développement durable des Nations Unies

Soumis par

Mark Gorgolewski, Toronto Metropolitan University (Ryerson)

# Le rôle de l'architecture dans l'atteinte des objectifs de développement durable des Nations Unies

Professeur Mark Gorgolewski Université Ryerson

Les objectifs de développement durable (ODD) des Nations Unies sont de plus en plus utilisés pour évaluer le progrès et comme outil d'aide à la prise de décision et à l'allocation des ressources. Les dix-sept objectifs traitent de questions importantes telles que l'égalité entre les sexes et la diversité, la santé et le bien-être, la santé de la planète, l'utilisation des ressources et les questions autochtones. Ces objectifs mettent l'humanité au défi de définir une voie future qui va au-delà des mesures de la croissance économique pour inclure d'autres questions d'intérêt, comme le changement climatique, la pauvreté et les inégalités. Comme les ODD sont très ambitieux, leur mise en œuvre requiert une solide collaboration entre de nombreux acteurs et disciplines si l'on veut progresser de manière significative dans leur réalisation. L'environnement bâti, l'architecture, le design et l'urbanisme interagissent avec tous ces objectifs par les bâtiments réalisés, les designs urbains, les écologies, les villes et la manière dont ils répondent tous aux besoins de leurs collectivités.

La population mondiale s'urbanise rapidement et les ODD renforcent l'importance des villes, tant sur le plan des occasions offertes que sur celui des vulnérabilités. L'accent est mis sur l'urbanisation et la migration, ainsi que sur des questions connexes telles l'utilisation des terres, les lieux de vie, le logement de masse, l'abordabilité et les ressources. La question du changement climatique et son interface avec une urbanisation croissante posent un ensemble unique de défis liés à l'énergie, à la santé, à l'eau, à l'assainissement et au renforcement de la résilience.

Pour concevoir et créer un cadre bâti en phase avec les ODD, il faut mieux comprendre ces objectifs et bien saisir leurs incidences sur la conception. L'architecture devrait figurer en bonne place dans la mise en œuvre des objectifs à l'échelle mondiale. L'architecture, en tant que discipline, a un rôle crucial dans la mise en œuvre et la réalisation de nombre de ces dix-sept objectifs, tant sur la scène locale que sur la scène mondiale.

Les questions relatives au rôle de la profession d'architecte et de la formation en architecture pour tenir compte des ODD sont cruciales pour que la discipline maintienne sa pertinence et sa capacité de contribuer à l'atteinte de ces objectifs. Les architectes peuvent fournir les outils nécessaires pour mieux

répondre à la complexité de l'urbanisation et assurer l'équilibre délicat essentiel à la gestion des besoins publics et sociaux par rapport à l'environnement et au design. La communauté architecturale, du fait de son rôle central et de son processus intégratif, peut aborder les enjeux sous un angle différent et régler des problèmes de manière holistique, en tenant compte du besoin social collectif élargi.

Étant donné son rôle central dans la façon d'imaginer et de concevoir les villes, l'architecte peut façonner directement les résultats d'un projet et améliorer ainsi la qualité de vie globale, la durabilité, l'équité sociale, la santé et la résilience. Certaines firmes d'architectes commencent d'ailleurs à intégrer les objectifs de développement durable dans leurs projets. En utilisant les ODD pour établir des cibles, en les intégrant dans chaque phase de la conception et en les combinant avec des processus qui utilisent les ODD comme outil de mesure du progrès, il est possible d'analyser un projet par rapport à certains ou à l'ensemble des dixsept objectifs de manière à s'appuyer sur ces objectifs et à les évaluer.

Dans la formation des architectes de l'avenir, les écoles d'architecture et les organismes d'agrément des écoles d'architecture jouent un rôle déterminant pour faire des ODD des aspects fondamentaux de la discipline et du discours architectural. Ils peuvent aussi diffuser les connaissances tirées de leurs programmes d'études, de leurs bourses d'études et de leurs recherches auprès des firmes et des collectivités locales pour sensibiliser la profession à ces questions et renforcer ses capacités. C'est ce qui se produit dans certains cas lorsque les architectes intègrent des facteurs sociaux et environnementaux à leur stratégie de conception, mais c'est rarement en faisant référence à des ODD spécifiques.

Nous pouvons donc nous poser les questions suivantes. Quelles sont les incidences des ODD sur les programmes d'architecture et la profession d'architecte? Quelles mesures la discipline peut-elle prendre pour utiliser les ODD comme outil positif et créatif de changement? Les exigences d'agrément du CCCA devraient-elles demander aux programmes de tenir compte de cet objectif?

# OBJECTIFS DE DÉVELOPPEMENT DURABLE







































Leadership en action climatique : Accélérer les progrès dans la décarbonation équitable et définir les voies du renforcement des compétences en architecture

# Survey Monkey - Réponse #1 (6 mars 2022)

### Q1 - Titre

Architecte

#### Q2 – Nom du problème

Leadership en action climatique : Accélérer les progrès dans la décarbonation équitable et définir les voies du renforcement des compétences en architecture.

# Q3 - Description du problème

L'IRAC a récemment adopté un Plan d'action climatique qu'il décrit comme suit :

« La crise climatique est fondamentalement un problème humain. On sait déjà depuis longtemps qu'il y a urgence d'agir et on a la technologie nécessaire à cette fin. Pour orienter le changement, le Plan d'action climatique comprendra une série d'activités de communication et de rassemblement pour accélérer l'ampleur et le rythme de la progression en matière de conception et de construction axées sur la santé humaine, climatique et écologique.

Le Comité permanent du Plan d'action climatique de l'IRAC formera des groupes de travail chargés de soutenir le mandat global du comité notamment par la collecte d'information, la consultation, la synthèse, la participation et la mise en œuvre. Pour accélérer la transition vers une conception et une construction axées sur la santé humaine, climatique et écologique, les groupes de travail s'articuleront autour de trois grands domaines d'intervention. Chaque domaine aura des objectifs que chaque groupe s'efforcera d'atteindre.

Objectif lié à l'éducation : Développer les voies du renforcement des compétences (connaissances, compétences et aptitudes) en vue d'assurer un leadership en matière d'action climatique dans tout le cycle de vie de l'apprentissage pour les étudiants, les stagiaires en architecture, les architectes et les intervenants non titulaires de permis d'exercice. Conscients des liens intrinsèques entre l'urgence des systèmes climatiques et écologiques, promouvoir les compétences obligatoires à tous les niveaux.

Objectif lié à la pratique : Déterminer l'avenir de la pratique pour accélérer le rythme et l'ampleur des progrès dans la réponse à l'urgence climatique et promouvoir la santé holistique : santé humaine, santé du système climatique et santé des systèmes écologiques.

Objectif lié à la défense des intérêts : Identifier les points d'intérêt à fort impact pour le plaidoyer de l'IRAC en matière d'action climatique et développer des partenariats pour accroître l'impact des mesures de défense des intérêts. »

Comment le CCCA, le ROAC et le CCÉUA peuvent-ils coordonner leurs efforts avec ces objectifs de l'IRAC pour créer un programme pleinement intégré qui accélère efficacement l'action climatique sans exclure qui que ce soit?

#### Q4 - Contexte

Voir ci-dessus.

#### Q5 – Pertinence

Voir ci-dessus.





Comprendre les notions d'accessibilité et d'inclusion

# Survey Monkey – Réponse #2 (15 mars 2022)

# Q1 – Titre

Étudiant

# Q2 – Nom du problème

Comprendre les notions d'accessibilité et d'inclusion.

# Q3 – Description du problème

Dans le milieu du design, on comprend mal les expériences vécues par les personnes marginalisées. On ne sait pas comment tenir compte de leurs situations dans le processus de conception, comment vérifier que les décisions de conception intègrent leurs témoignages et comment évaluer le projet final à partir des expériences des utilisateurs. En plus de ne pas bien comprendre comment concevoir et réaliser des espaces bâtis réellement fonctionnels et inclusifs, on ne sait pas vraiment comment déterminer si ces espaces sont plus que photogéniques.

#### Q4 – Contexte

Nous continuons de recueillir les témoignages d'utilisateurs potentiels disant qu'ils n'ont pas accès à certains espaces bâtis ou qu'ils ne peuvent fonctionner dans certains espaces qui ne sont pas réellement inclusifs, même s'ils satisfont à tous les règlements locaux.

Généralement, les architectes ne sont pas capables de voir ce qu'ils ne peuvent pas voir et ils doivent se tourner vers les utilisateurs, les parties prenantes et d'autres personnes qui voient et qui savent cela. Il faudrait envisager d'intégrer à la conversation les chercheurs qui se penchent sur ces questions pour déterminer comment faire une différence. Nous serions peut-être « en dehors » du domaine, mais nous sommes tous touchés par les piètres décisions parfois prises par des architectes.

# Q5 - Pertinence

Vraiment – parce que le temps est venu de s'assurer que chaque projet soit fonctionnellement accessible. Il n'y a plus d'excuse à concevoir des projets qui excluent des personnes à cause de leurs divers obstacles. Nous savons cela. Nous savons comment mieux bâtir. Il semble pourtant qu'une conscience de la responsabilité et de la façon de bien faire les choses fasse défaut.





Susciter l'intérêt des jeunes étudiants des écoles professionnelles privées de design envers les études universitaires

# Survey Monkey - Réponse #3 - 15 mars 2022

# Q1 – Titre

Enseignant, Stagiaire

# Q2 - Nom du problème

Susciter l'intérêt des jeunes étudiants des écoles professionnelles privées de design envers les études universitaires.

# Q3 - Description du problème

Comment susciter l'intérêt de 70 % des jeunes étudiants des écoles professionnelles privées de design qui se montrent indifférents envers les études universitaires, croyant qu'ils ont déjà les connaissances requises ou que les modèles d'enseignement universitaire sont anciens – comme le volet lecorbusien – et que de toute façon, ils ont déjà l'impression de tout savoir en matière de technologie; ces étudiants que le professeur doit prendre par la main pour qu'ils apprennent, parce qu'ils ne cherchent pas à connaître le comment ni ne savent comment chercher le chemin pour le trouver et que plus encore, ils ne sont pas suffisamment attentifs en classe. Par rapport

Aux études universitaires pendant lesquelles ils doivent réellement se concentrer sur les études et effectuer des recherches par eux-mêmes.

#### Q4 - Contexte

J'ai enseigné dans les deux types d'établissements d'enseignement et j'ai eu ces expériences.

### Q5 - Pertinence

Parce que l'enseignant doit savoir comment gérer cette situation pour s'assurer que les étudiants acquièrent les connaissances.



Il faut réévaluer le modèle d'enseignement coopératif

Soumis par

Vincent Hui, Toronto Metropolitan University (Ryerson)

# Survey Monkey – Réponse #6 – 9 mai 2022

Q1 - Nom

Vincent Hui

Q2 - Courriel

#### Q3 - Titre

Professeur associé et chercheur associé

## Q4 - Organisation

Toronto Metropolitan University, Département de la science de l'architecture

# Q5 – Nom du problème

Il faut réévaluer le modèle d'enseignement coopératif.

### Q6 - Description du problème

Les modèles actuels d'enseignement coopératif sont-ils une réussite dans le continuum d'architecture? Bien que l'enseignement coopératif soit devenu un élément de base dans la pédagogie de l'architecture, à la différence des programmes d'études réglementés par des organismes comme le CCCA, il se déploie en divers modèles et ses résultats varient considérablement selon le lien qu'ils établissent avec la pratique architecturale. La formation en architecture offre un solide milieu pour expérimenter diverses tâches reliées à la conception et à la réalisation de l'environnement bâti et pour suivre divers cheminements de carrière. Le continuum de l'architecture évolue continuellement et n'est plus lié à la création de bâtiments. Les écoles d'architecture, par l'entremise de leurs programmes d'enseignement coopératif omniprésents, tiennent-elles compte de ces changements?

# Q7 - Contexte

La discipline et la profession architecturales évoluent rapidement. Les programmes d'enseignement coopératif sont plus que des occasions d'apprendre ce qui n'a pas été enseigné en classe et en atelier et ils sont bien plus que des moyens de compenser les frais de scolarité universitaires. Ils offrent aux étudiants des occasions de prendre de l'expérience dans leurs futures carrières en appliquant les compétences et les connaissances acquises à l'école. Ce qui était autrefois le cheminement pragmatique et linéaire menant au permis d'exercice de l'architecture – éducation, expérience et examen – est maintenant un réseau d'opportunités dans une diversité de carrières dans différentes professions. De la gestion immobilière aux services-conseils en durabilité en passant par la conception de jeux vidéo et de décors, une formation en architecture offre aux étudiants une diversité de choix de carrière. La différence entre le nombre d'étudiants qui obtiennent un diplôme en architecture et le nombre de diplômés qui deviennent architectes demeure assez élevée. À leur entrée dans un programme d'architecture, les étudiants ont l'intention de devenir architectes, mais peu le deviennent, malgré l'accès à des programmes coopératifs. Bien que les organismes professionnels aient réglementé les critères de performance des étudiants pour valider les études en architecture, les compétences développées au sein de ces institutions mobilisent les étudiants pour des parcours professionnels en pleine expansion qui exigent une pensée créatrice. À la lumière de

cette expansion des cheminements de carrière, l'enseignement coopératif dans les programmes d'architecture devient une composante essentielle pour former les étudiants. Il convient de réévaluer ce que l'on peut obtenir de ces programmes et de déterminer comment on pourrait appliquer des directives et des normes générales, le cas échéant. L'attribution de normes et de critères professionnels obligatoires dans les programmes d'enseignement coopératif peut s'avérer trop onéreuse et rigide, tandis qu'il peut être inapproprié d'offrir aux étudiants des expériences trop éloignées de l'enseignement qu'ils reçoivent à l'université. Dans le premier cas, les programmes d'enseignement coopératif risquent de produire uniquement les architectes d'aujourd'hui, alors que dans le deuxième cas, ils promettent de créer les designers de demain.

### Q8 – Pertinence

L'enseignement coopératif est une composante omniprésente de la formation en architecture qui offre aux étudiants l'occasion d'acquérir une expérience inestimable pour leurs futurs cheminements de carrière qui ne s'inscrivent pas nécessairement dans la pratique conventionnelle de l'architecture. Si les progrès réalisés dans la reconnaissance de l'expérience professionnelle acquise pendant les études coopératives ont incité des étudiants à viser l'obtention du permis d'exercice, d'autres étudiants ont également participé de plus en plus à des expériences d'enseignement coopératif allant au-delà de la pratique conventionnelle de l'architecture, dans diverses disciplines du design. Dans le continuum de l'architecture, il est impératif que les enseignants discutent des cadres et des lignes directrices permettant d'amorcer ce virage maintenant plutôt que de permettre à d'autres intervenants de le faire pour nous.





De nouvelles approches pour le continuum de l'apprentissage en architecture

Soumis par

Douglas MacLeod, Université Athabasca

# Survey Monkey – Réponse #7 – 26 mai 2022

# Q1 - Nom

**Douglas MacLeod** 

Q2 - Courriel

#### Q3 - Titre

Président, Centre d'architecture de l'IRAC

# Q4 – Organisation

Université Athabasca

### Q5 – Nom du problème

De nouvelles approches pour le continuum de l'apprentissage en architecture.

### Q6 – Description du problème

Grâce à de nouvelles approches et à des technologies émergentes, il est possible de créer une expérience d'apprentissage homogène, accessible et tout au long de la vie. Il est possible de combiner la réalité virtuelle et augmentée, l'Internet des objets et l'intelligence artificielle pour créer des jumeaux numériques qui peuvent représenter virtuellement (et imiter le comportement) de n'importe quoi, allant d'un panneau solaire à un bâtiment complet.

Bientôt, nous serons en mesure de plonger les apprenants dans des visualisations interactives de grande qualité qui reposent sur des données en temps réel fournies par des capteurs sans fils et dans lesquelles ils pourront s'engager avec de multiples intelligences artificielles. De plus, ces expériences pourront être offertes aux apprenants où qu'ils se trouvent dans le monde, et au moment qui leur convient. Avec ces outils, nous pouvons créer un continuum d'apprentissage attrayant, flexible, ouvert et inclusif.

#### Q7 - Contexte

La pandémie a bien montré la nécessité d'adopter des approches en ligne et virtuelles pour l'apprentissage et elle a prouvé la faisabilité et les avantages de le faire – mais nous pouvons faire beaucoup plus.

De nos jours, les étudiants jouent à des jeux vidéo d'une qualité visuelle exceptionnelle et bientôt nous enseignerons à une génération d'étudiants qui n'a jamais connu un monde sans téléphones intelligents. Nous devons ajuster toutes les phases du continuum d'architecture pour profiter de ces nouvelles opportunités.

À bien des égards, ces nouvelles approches représentent une rénovation plus que nécessaire de nos systèmes d'apprentissage. En même temps, ces nouveaux outils peuvent coûter cher et demander de nouvelles formes d'expertise. Les établissements d'enseignement du Canada (et de partout dans le monde) doivent travailler ensemble pour optimiser les possibilités et partager les coûts de la création de ces nouvelles expériences d'apprentissage.

# **Q8** – Pertinence

Pour assurer l'avenir de la profession, il est essential d'intégrer de nouvelles approches dans le continuum de l'architecture. Les jumeaux numériques et leurs technologies connexes nous donnent les moyens de concevoir de meilleurs bâtiments qui sont plus écoénergétiques, plus sains, plus sécuritaires et moins chers à construire et à exploiter.

De plus, en rendant l'apprentissage de l'architecture plus attrayant, accessible et flexible, nous pouvons considérablement améliorer la diversité de la profession; la rendre plus invitante pour les groupes sous-représentés et offrir un continuum d'éducation équitable pour tous.





Évaluer l'efficacité de l'exposition à la pratique de l'architecture et à la profession d'architecte pendant les études à l'école d'architecture

Soumis par

L'Association des Architectes de l'Ontario (OAA)

#### **Ontario Association of Architects**

# Nom du problème

Évaluer l'efficacité de l'exposition à la pratique de l'architecture et à la profession d'architecte pendant les études à l'école d'architecture.

### Description du problème

Les étudiants en architecture du Canada sont-ils suffisamment exposés à la pratique de l'architecture pendant leurs études pour assurer une transition raisonnable entre l'école, le stage et l'obtention du permis d'exercice?

Le critère de performance 3.11 des Conditions et durées d'agrément du CCCA, édition de 2017, détermine que pendant le processus d'agrément, « le programme doit démontrer qu'il établit un dialogue avec la profession et qu'il expose les étudiants à un éventail de perspectives professionnelles et de cheminements de carrière, y compris la transition vers le stage et l'obtention du permis d'exercice » (page 19). L'exposition à la profession pendant les études en architecture est donc une exigence, cela ne fait aucun doute. On peut toutefois se demander s'il faudrait faire la différence entre démontrer une exposition et démontrer une exposition réelle à la profession et on peut aussi se demander comment évaluer cette exposition.

#### Contexte

On cherche depuis longtemps à comprendre la relation entre l'école d'architecture et l'exercice de la profession et l'obtention du permis. On peut même dire que c'était le point central du sondage du Regroupement des ordres d'architectes (ROAC) mené en 2013 auprès des professionnels en exercice et dans lequel l'une des premières questions posées était « veuillez indiquer dans quelle mesure les diplômés récents (des 2 ou 3 dernières années) ou les stagiaires que votre bureau a embauchés étaient préparés pour le stage en général ». Il faudrait peut-être reprendre ce sondage pour évaluer et comparer les réponses à cette question près de dix ans plus tard.

Par ailleurs, l'OAA continue de recevoir des commentaires d'étudiants et de praticiens à l'effet que les stagiaires pourraient être mieux préparés pour le passage de l'école d'architecture au Programme de stage en architecture (PSA). Dans une volonté d'étayer ces commentaires, l'OAA a collaboré avec une firme de recherche tierce pour questionner ses membres à l'automne 2021 sur leur exposition à la pratique de la profession pendant leurs études et sur leur expérience du mentorat. Les résultats ont révélé que les membres agréés et les membres à la retraite s'entendaient presque à l'unanimité (95 %) sur le fait que les étudiants bénéficieraient d'une exposition additionnelle à la profession pendant leurs études. Nous sommes bien conscients que la réponse était prévisible, mais l'OAA croit que la tenue d'une discussion plus approfondie sur ce sujet est justifiée.

#### Pertinence

Le monde a connu des changements importants au cours des dernières années – presque toutes les facettes de la vie, de l'environnement, de l'enseignement et de l'exercice de l'architecture ont été touchées. Ce serait donc un bon moment pour discuter et débattre de cette question

importante, à savoir l'efficacité de l'exposition à la pratique que reçoivent les étudiants pendant leurs études à l'école d'architecture, et pour donner suite au sondage du ROAC en 2013. En tant que membre du Regroupement des ordres d'architectes du Canada responsable de l'élaboration des normes en matière d'éducation et de compétences pour la profession au Canada, l'OAA a le devoir de saisir ces occasions de contribuer à la résolution des problèmes auxquels la profession est actuellement confrontée.

# Évaluer l'efficacité de l'exposition à la profession pendant les études à l'école d'architecture

Conférence du CCCA de 2022 :

Document complémentaire de l'Ontario Association of Architects

#### Question

Les étudiants en architecture du Canada sont-ils suffisamment exposés à la pratique de l'architecture pendant leurs études pour assurer une transition raisonnable entre l'école, le stage et l'obtention du permis d'exercice?

#### Introduction

Le Comprehensive Education Committee (CEC) de l'Ontario Association of Architects (OAA) a préparé ce bref mémoire en réponse à l'appel de candidatures publié par le Comité de la conférence de validation nationale du CCCA. L'examen de cette question dans le contexte d'une discussion plus approfondie concorde bien avec les rôles et responsabilités de l'OAA en matière de protection de l'intérêt public. Et ce faisant, on s'attend à ce que la profession puisse confirmer que la formation universitaire reçue par les futurs praticiens de l'architecture est de la plus haute qualité.

En tant que membre du Regroupement des ordres d'architectes du Canada responsable de l'élaboration des normes en matière d'éducation et de compétences pour la profession au Canada, l'OAA a le devoir de saisir ces occasions de contribuer à la résolution des problèmes auxquels la profession est actuellement confrontée.

#### Contexte

La voie menant à l'inscription comme architecte au Canada comprend trois éléments distincts : éducation, expérience et examen. La *Norme canadienne de compétence pour les architectes* détermine les compétences à acquérir pendant ce processus et précise généralement à quelle étape de ce continuum.

Tout au long du continuum, il existe divers degrés d'apprentissage théorique et pratique. Il semble que les étudiants et la profession apprécieraient une expérience pratique additionnelle sur certains aspects de l'architecture, en particulier sur des aspects qui vont au-delà des études conceptuelles et de l'esquisse du projet.

La question que nous désirons discuter et étudier plus à fond est de savoir s'il serait possible d'améliorer l'efficacité de l'exposition à la profession et à la pratique de l'architecture pendant les études en architecture et si, en conséquence, les étudiants, la profession et le public seraient mieux servis.

Cette question était d'ailleurs le point central d'un sondage du Regroupement des ordres d'architectes (ROAC) mené en 2013 auprès des professionnels en exercice et qui demandait aux participants « d'indiquer dans quelle mesure les diplômés récents (des 2 ou 3 dernières années) ou les stagiaires que votre bureau a embauchés étaient préparés pour le stage en général ». Environ 26 % des répondants ont répondu « bien préparés ». Cette référence étant établie, il serait utile de reprendre ce sondage aujourd'hui, presque dix ans plus tard, pour évaluer et comparer les résultats.

Par ailleurs, l'OAA continue de recevoir des commentaires d'étudiants et de praticiens à l'effet que les stagiaires pourraient être mieux préparés pour le passage de l'école d'architecture au Programme de stage en architecture (PSA) s'ils avaient une plus grande exposition à la profession pendant leurs études.

Dans une volonté d'étayer ces commentaires, l'OAA a collaboré avec une firme de recherche tierce pour effectuer un sondage volontaire auprès de membres de l'OAA à l'automne 2021 sur leur exposition à la pratique de la profession pendant leurs études et sur leur expérience du mentorat. Les résultats ont révélé que les membres agréés et les membres à la retraite qui ont participé au sondage s'entendaient presque à l'unanimité (95 %) sur le fait que les étudiants bénéficieraient d'une exposition supplémentaire à la profession pendant leurs études<sup>i</sup>. Nous sommes bien conscients que la réponse était prévisible, mais l'OAA croit que la tenue d'une discussion plus approfondie sur ce sujet est justifiée.

Dans le sondage auprès des membres de l'OAA, qui comprenaient les étudiants associés, les participants ont été invités à décrire comment ils avaient été exposés à la profession pendant leurs études à l'école d'architecture. En réponse à la question « quelles ressources pourraient selon vous contribuer aux expériences pédagogiques et aux expositions? », les architectes stagiaires et les étudiants associés ont répondu « l'accès à des occasions de développement professionnel » (31 %) et « un mentorat actif par un professionnel pendant les études » (30 %). En plus de ce sondage réalisé par une firme tierce, l'OAA a réalisé un sondage interne volontaire auprès de ses étudiants associés dans le but de renforcer la participation des étudiants et de mieux comprendre l'exposition des étudiants à la profession, au début de 2022<sup>ii</sup>.

Bien que cette question de l'exposition à la pratique pendant les études en architecture ne date pas d'hier, l'OAA croit qu'il est à la fois d'actualité et prudent d'examiner cette question à la lumière du climat actuel – au sens propre comme au figuré. Le monde a connu des changements tellement importants au cours des deux dernières années; presque toutes les facettes de la vie, de l'environnement, de l'éducation et de l'exercice de l'architecture ont été touchées. Ce serait donc un bon moment pour discuter et débattre de cette question importante, à savoir l'efficacité de l'exposition à la pratique que reçoivent les étudiants pendant leurs études à l'école d'architecture, et pour donner suite au sondage du ROAC en 2013.

### Analyse

Pour étudier et présenter cette question de savoir si les étudiants canadiens sont suffisamment exposés à la profession pendant leurs études en architecture, l'OAA a d'abord voulu examiner et déterminer comment les Conditions et durées d'agrément du CCCA de 2017, ainsi que les ressources de soutien à l'agrément, définissent l'exposition à la profession comme critère d'agrément.

Par exemple, selon l'article 3.11.1 – Critères de performance du programme, CPP1 – Développement professionnel, « le programme doit démontrer qu'il établit un dialogue avec la profession et qu'il expose les étudiants à un éventail de perspectives professionnelles et de cheminements de carrière, y compris la transition vers le stage et l'obtention du permis d'exercice (p. 19)<sup>III</sup>. En parallèle, les Critères de performance de l'étudiant (CPÉ) comprennent les critères E – Pratique professionnelle qui décrivent les diverses façons par lesquelles les étudiants peuvent être exposés à la pratique de l'architecture pendant qu'ils poursuivent le Programme (p. 23, 24)<sup>IV</sup>. Les cinq critères mentionnés sont les suivants :

- E1. La profession d'architecte;
- E2. Responsabilités éthiques et légales;
- E3. Modes d'exercice de la profession;
- E4. Contrats utilisés dans la profession;
- E5. Gestion de projet.

En plus des Conditions et durées d'agrément du CCCA de 2017, les Procédures d'agrément du CCCA énoncent les rôles et responsabilités de l'équipe de visite d'agrément et expliquent comment cette équipe doit évaluer l'exposition à la pratique. Parmi une longue liste, on s'attend notamment à ce que l'équipe de visite :

- examine les programmes d'études générales, optionnelles et connexes;
- assiste à des ateliers, des cours magistraux et des séminaires;
- rencontre des représentants étudiants;
- rencontre des anciens étudiants et des praticiens locaux<sup>v</sup>.

Comme le démontrent ces documents importants, il ne fait aucun doute que l'exposition des étudiants à la profession pendant leurs études est une exigence pour l'agrément des écoles d'architecture. Il reste toutefois à déterminer comment évaluer et améliorer l'efficacité de cette exposition.

Les programmes fournissent des exemples d'exposition à la profession dans leur école d'architecture pour répondre aux exigences des critères d'agrément du CCCA. Toutefois, l'efficacité de ces expositions est-elle évaluée dans l'objectif d'assurer une transition raisonnable entre l'école d'architecture et le stage ou l'obtention du permis d'exercice? Est-il possible que la méthode actuelle d'évaluation de l'exposition aux critères d'exercice de la profession ne consiste qu'à cocher une case incontournable sans nécessairement porter sur l'efficacité de l'exposition elle-même?

L'un des défis, qui a également été identifié dans le document de travail de l'OAA intitulé « *BEComing an Architect : Sustaining Our Future* » (présenté à la conférence 2014 du CCCA) est de trouver un équilibre entre la promotion de la créativité et de l'exploration tout en visant l'acquisition de compétences professionnelles dans la formation le st important de se pencher sur cet équilibre entre la théorie et la pratique à la lumière de notre climat actuel.

Il est également important de souligner que depuis la dernière Conférence nationale du CCCA en 2014 et la publication des Conditions et durées d'agrément du CCCA de 2017, le Regroupement des ordres d'architectes du Canada a autorisé les étudiants en architecture à consigner un maximum de 760 heures d'expérience en architecture dans le cadre du Programme de stage en architecture. Cette mesure incite les étudiants en architecture à acquérir une expérience pratique en dehors des CPP et des CPÉ de leurs programmes, mais il semble qu'il serait plus facile pour eux de trouver de tels emplois si leurs programmes d'études favorisaient une exposition initiale aux bureaux d'architectes et aux praticiens. Le modèle d'enseignement coopératif répondrait peut-être à ce besoin.

Sur le plan anecdotique, des étudiants ont prétendu qu'ils ne retenaient pas grand-chose d'un cours ou d'un séminaire de pratique professionnelle aride et peu inspirant. L'OAA suggère d'examiner plus à fond des façons d'inclure de manière dynamique les CPÉ concernés dans le cursus.

Il semble aussi, d'après ce que nous entendons, que les étudiants qui avaient eu plus d'occasions pratiques d'apprentissage sur la profession pendant leurs études se trouvaient mieux préparés pour le passage de l'école d'architecture au stage ou à l'obtention du permis. Nous aimerions en discuter plus à fond. Parmi ces expériences plus pratiques, mentionnons :

- un programme d'enseignement coopératif;
- un programme d'études à l'étranger;
- un stage dans un bureau d'architectes;
- la participation à des concours;
- la construction d'un projet;
- la possibilité de visiter les bureaux de l'OAA avec un exposé du registraire, pour sensibiliser à l'organisme de réglementation et de délivrance des permis de la profession.

#### Sommaire

L'examen préliminaire de l'OAA sur la question de l'efficacité de l'exposition des étudiants à la pratique et de leurs expériences de la pratique pendant leurs études en architecture au Canada a porté sur des témoignages et des données empiriques, des sondages, le sondage sur la pratique du ROAC en 2013, et la révision du document « BEComing an Architect ». Sur la base de ces données, l'OAA estime qu'il est justifié de poursuivre la discussion sur le sujet.

L'OAA comprend que « le CCCA ne précise pas la structure et le contenu des programmes pédagogiques ni les formes que peuvent prendre les preuves servant à démontrer la satisfaction des critères »vii. L'OAA suggère tout de même l'examen des trois questions suivantes dans le contexte de cette Conférence de validation nationale :

- 1. Exploration de méthodes et de processus plus pratiques de transmission de la matière reliée à la pratique de l'architecture dans un objectif d'augmenter l'exposition pratique des étudiants à la profession.
- 2. Réflexion sur la manière d'évaluer l'efficacité de l'exposition des étudiants à la profession et à la pratique de l'architecture.
- 3. S'il est prouvé que les étudiants qui sont exposés plus efficacement à la pratique pendant leurs études en architecture (par le biais d'un programme coopératif, par exemple) sont mieux préparés, une fois leur diplôme obtenu, à commencer leur formation pratique et leur Programme de stage en architecture, devrait-on envisager l'inclusion d'une session de stage coopératif obligatoire comme critère de performance additionnel?

<sup>&</sup>lt;sup>1</sup> Ontario Association of Architects, OAA Mentorship Member Survey, 2021 (Stratcom issued).

ii Ontario Association of Architects (OAA) Student Associates Survey, 2022 (sondage interne).

iii Conseil canadien de certification en architecture (CCCA) 2017. Conditions et durées d'agrément, disponible à https://cacb.ca/fr/conditions-et-durees-dagrement-du-ccca/.

<sup>&</sup>lt;sup>iv</sup> Ibidem

<sup>&</sup>lt;sup>v</sup> Conseil canadien de certification en architecture (CACB) 2019. Visiting Team Members Duties and Responsibilities. https://cacb.ca/wp-content/uploads/2021/07/Visiting-Team-Members-Duties-and-Responsibilities-2019.pdf

vi Ontario Association of Architects (2014). BEComing an Architect: Sustaining Our Future, présenté par The Interns' Forum of the Ontario Association of Architects. Conférence du CCCA, 7 avril 2014 vii Conseil canadien de certification en architecture (CCCA) 2017 – Conditions et durées d'agrément, <a href="https://cacb.ca/wp-content/uploads/2021/09/FR-ConditionsAndTerms.pdf">https://cacb.ca/wp-content/uploads/2021/09/FR-ConditionsAndTerms.pdf</a>, p. 17.



Intégrer l'analyse sur le cycle de vie dans le cursus canadien

Soumis par

John Leko, Toronto Metropolitan University (Ryerson)

1 rue Nicholas Street, Suite 710 Ottawa, Ontario K1N 7B7 613-241-8399 www.cacb-ccca.ca

# CONFÉRENCE DU CCCA

# FORMULAIRE D'IDENTIFICATION DU SUJET (PROBLÈME)

Nom: John Leko Courriel:

Titre: Étudiant de cycle supérieur Organisation: Toronto Metropolitan University (Ryerson)

Ce formulaire doit être utilisé pour identifier les problèmes ayant trait au continuum de l'architecture qui vont alimenter le dialogue lors de la conférence du CCCA en 2022. Il peut être utilisé seul, ou être comme page de garde pour un document plus étoffé.

Nom du Problème En 5 ou 6 mots, «étiquetez» le problème.	Intégrer l'analyse sur le cycle de vie dans le cursus canadien
Description du problème Dans un paragraphe ou deux, décrivez le problème plus en détail.	Les contributions du cadre bâti au changement climatique planétaire sont largement reconnues (Architecture 2030, 2018; Rapport sur l'état mondial des bâtiments et de la construction de l'Agence internationale de l'Énergie, 2019). On voit apparaître de multiples programmes et initiatives pour s'attaquer à cette question (voir, par exemple, Architecture 2030, Forum du leadership carbone, Défi MEP 2040, SSE2050, CBDCA, BOMA). Je comprends que pour l'instant, le carbone intrinsèque et l'analyse sur le cycle de vie (ACV) ne sont pas des exigences explicites pour l'agrément des écoles d'architecture canadiennes. Bien que ces sujets puissent être couverts dans un cours sur les impacts écologiques des bâtiments, ils sont présentés de manière sommaire et leur contenu dépend du cursus de l'école ou de l'enseignant. Le fait de rendre ces questions obligatoires dans le cursus favoriserait grandement leur acceptation par un public plus large et contribuerait à diffuser ces renseignements essentiels dans les bureaux dans lesquels les diplômés sont embauchés ou effectuent leur stage. L'article ci-inclus de Kelly Alvarez Doran de l'Université de Toronto, publié dans le Canadian Architect, présente un exemple des effets de ces concepts sur des projets et des conceptions réelles.
Contexte Donnez des détails sur le contexte à l'origine du problème	L'analyse du cycle de vie (ACV) est de plus en plus exigée, tant sur la scène nationale qu'internationale (p. ex., LEED, les politiques d'achat vert, la Toronto Green Standard, etc.) et les codes du bâtiment commencent à l'inclure. En conséquence, les exposés d'introduction à l'ACV se multiplient (séminaires sur l'importance des matériaux, cours d'été One Click LCA, présentations à la CLF, notamment). Le grand public comprend le concept du « carbone opérationnel », mais beaucoup moins celui du « carbone intrinsèque ». Les exigences universitaires actuelles ne comblent pas adéquatement cette lacune. Dans le programme de science du bâtiment de la Toronto Metropolitan University, par exemple, le cours sur l'enveloppe du bâtiment est obligatoire, mais celui sur l'ACV est optionnel. Dans les programmes d'architecture agréés, l'ACV n'est pas un domaine requis. Cela permet de penser que l'importance du sujet est structurellement diminuée.  Pour exercer le plus grand impact possible dans la lutte au changement climatique, il est impératif de présenter ces renseignements à un public le plus large possible dans tous les programmes d'études en architecture, en ingénierie et en science du bâtiment. La façon la plus rapide de le faire serait peut-être d'adopter l'ACV dans les exigences d'agrément des écoles d'architecture du Canada.

### Pertinence

En quelques phrases, expliquez pourquoi cette question est importante et devrait être discutée lors de la Conférence 2022 L'inclusion des outils sur l'évaluation du carbone intrinsèque et l'analyse du cycle de vie dans les cursus universitaires contribuerait à donner aux étudiants en architecture les compétences pour mieux faire face à l'urgence climatique, ce qui les rendra plus pertinents pour la société. Elle permettra également de donner à la profession architecturale les moyens d'atteindre les objectifs de programmes comme Architecture 2030, en sensibilisant les futurs architectes aux effets des bâtiments sur l'environnement. Comme le montre l'article ci-inclus, il est possible d'apporter des améliorations notables moyennant un impact financier minimal ou nul si les designers et les architectes sont conscients des conséquences de leurs choix. Le fait de mettre l'accent sur ce sujet dans le programme d'agrément des écoles d'architecture du Canada contribuera à accélérer son acceptation dans la pratique élargie.

# **42 TECHNICAL**

The Paramedic Services Multifunctional Paramedic Station's LCA revealed six main sources of upfront emissions that could be improved upon, without requiring significant redesign or additional construction cost (see Figure 1). Given their relative impact, the floor slab insulation, concrete mix, and floor sealant were obvious places to focus. Of note is the project's CLT roof structure—the use of mass timber has served to reduce the project's total embodied carbon, resulting in a value of 380 kg-CO2e per m²—a figure on the low end of our benchmarking spectrum.

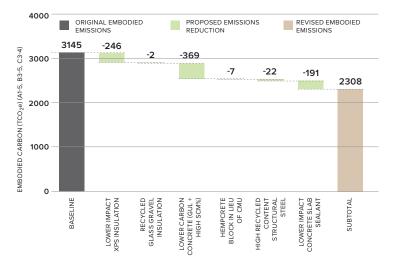


Figure 2: Sequential Carbon Savings Based on Material Substitution

We circled back to the client and architect teams with the suggestions shown in Figure 2. Through straightforward material and specification swaps, the project could avoid upwards of 800 tonnes of CO2e—or roughly 44 years of Canadian per capita emissions. Following a brief review period, the architects responded that 5 of the 6 changes would be implemented, and that initial costing feedback stated the changes were cost negligible. Forty-four years' worth of emissions avoided through a two-week study reveals, to me, just how simple the first steps towards the radical reductions required of us are, and that substantial reductions are immediately achievable through existing, readily available options.

## Mass Timber and the Impact of Biogenic Carbon Sequestration

Building further on last year's studio, I wanted to broaden Ha/f's understanding of embodied carbon in contemporary construction through a focus on the "it" material for carbon reductions: mass timber.

Given the surge in attention that mass timber has received, this year's students took on case studies to better understand the promise—and limitations—of this family of materials. How does the embodied carbon footprint of mass timber buildings compare to the largely concrete structures of the previous year's studio, which averaged 505 kgCO2e/m²? To expand this question across geographies, we assessed the structure, envelope and finishes of mass timber projects from Sweden, the UK, Ontario, Washington, and Oregon, engaging many of the world's leading mass timber architects in the process.

Initially, the carbon advantages of mass timber were not as evident as expected. This year's research study set averaged 443 kgCO2e/m² for new construction, or roughly 90% of last year's study set. A caveat for this comparison is that the mass timber projects from this year's study are largely commercial uses, and as a result have far less internal walling, which serves to reduce their totals in comparison to last year's multi-unit residential buildings. Ultimately, the embodied emissions associated with the extraction, manufacturing, erection, occupation, and ultimately disposal of either building stock are near equal.

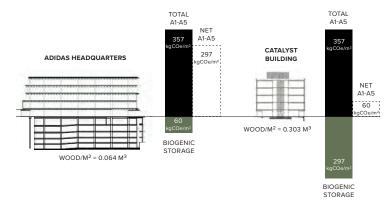


Figure 4: Total embodied carbon and biogenic storage for the Adidas Headquarters (Level Architects) and the Catalyst Building (Michael Green Architects).

However, if carbon storage via biogenic sequestration is taken into account, the net average drops dramatically to 192 kgCO2e/m²—roughly 40% of typical construction. There is currently a lot of debate about how best to account (or whether to account at all) for carbon storage in LCA reporting, due in large part to the complexities of forestry practices around the world, and the unknowns of a building's ultimate service life. Our studio visited local operations to better understand the seedling-

ALL VALUES EXPRESSED IN VCCO-E/M2 OF LISEABLE ELOOP AREA

				ALL VALUES EXPRESSED IN KGCO <sub>2</sub> E/M <sup>2</sup> OF USEABLE FLOOR AREA				
STUDY SCOPE	PROJECT	LOCATION	FLOORS	PRODUCT STAGE A1-A3	CONSTRUC- TION STAGE A4-5	UPFRONT EMBODIED CARBON A1-5	WHOLE LIFE EMBODIED CARBON A-C	BIOGENIC CARBON STORAGE
	MAGASIN X	UPPSALA, SE	G+6	199	20	219	335	229
	SARA CULTURAL CENTRE TOTAL	SKELLEFTEA, SE	G+20	313	39	352	495	256
	WARWICK MEDICAL SCHOOL*	WARWICK, UK	G+4	580	31	611	660	65
	BLACK & WHITE	LONDON, UK	G+5	282	32	313	378	273
FULL BUILDING	ONTARIO SECONDARY TEACHERS	TORONTO, CAN	G+3	383	48	431	460	124
	80 ATLANTIC	TORONTO, CAN	G+4	346	57	403	460	138
	TRCA HEADQUARTERS	TORONTO, CAN	G+3	234	61	296	347	283
	ADIDAS HEADQUARTER TOTAL	PORTLAND, USA	G+4	342	16	357	383	60
	CATALYST BUILDING	SPOKANE, USA	G+4	312	45	357	472	297
TOWER	ACADEMIC WOOD TOWER**	TORONTO, CAN	13	405	36	469	529	265
COMPONENT	SARA CULTURAL TOWER	SKELLEFTEA, SE	15	407	47	456	655	316
	AVERAGE FULL BUILDING			332	39	371	443	192
SUMMARY	AVERAGE TOWER COMPONENT			406	42	463	592	290

\*HYBRID STRUCTURE: 1/3 MASS TIMBER 2/3 PRE-CAST RC \*\* TOWER BUILT UPON PRE-EXISTING FOUNDATION

CANADIAN ARCHITECT 06/22





L'avenir de la pratique de l'architecture

Soumis par

Hajara Hameed, Toronto Metropolitan University (Ryerson)

1 rue Nicholas Street, Suite 710 Ottawa, Ontario K1N 7B7 613-241-8399 www.cacb-ccca.ca

# CONFÉRENCE DU CCCA

# FORMULAIRE D'IDENTIFICATION DU SUJET (PROBLÈME)

Nom: Hajara Hameed Courriel:

Titre: Organisation: Toronto Metropolitan University (Ryerson)

Ce formulaire doit être utilisé pour identifier les problèmes ayant trait au continuum de l'architecture qui vont alimenter le dialogue lors de la conférence du CCCA en 2022. Il peut être utilisé seul, ou être comme page de garde pour un document plus étoffé.

Nom du Problème En 5 ou 6 mots, «étiquetez» le problème.	L'avenir de la pratique de l'architecture.
Description du problème Dans un paragraphe ou deux, décrivez le problème plus en détail.	Dans le continuum de la formation sur la pratique en architecture, il y a un sujet que l'on soulève fréquemment, mais que l'on n'étudie jamais à fond, et c'est la pratique de l'architecture de l'avenir. Les architectes sont responsables de créer un environnement et une infrastructure pour les lieux. Du design urbain aux détails, ils créent et bâtissent l'avenir dans lequel nous vivrons. Comme architectes et futurs architectes, nous devons nous adapter aux changements rapides auxquels le monde est confronté. Ces changements touchent notamment le climat, l'économie et l'aménagement de l'espace. Pourtant, ce sont des questions à peine abordées dans l'enseignement, notamment lorsqu'il est question de durabilité, de conception paramétrique et de sciences du bâtiment. Le système d'éducation ne parle pas de l'avenir de l'architecture, c'est-à-dire de la réutilisation adaptative. Travailler avec des plans existants, lire les dessins d'autres architectes, comprendre les bâtiments, les démonter et les réutiliser. L'intégration de projets de réutilisation adaptative dans les ateliers des futurs architectes favorisera la création d'un environnement propice à la réflexion sur l'avenir.
Contexte Donnez des détails sur le contexte à l'origine du problème	À l'école, on nous apprend à dessiner des diagrammes, à concevoir, à intégrer les exigences du code du bâtiment et bien d'autres choses encore. Ce n'est toutefois qu'au moment d'entrer dans la pratique que les étudiants et les stagiaires apprennent à intégrer tous ces différents éléments dans un même projet et à les faire fonctionner ensemble et qu'ils comprennent les différents niveaux de l'architecture dans un seul bâtiment.  Le travail sur un projet de réutilisation adaptative permet d'intégrer les notions de science du bâtiment, de structure, de durabilité, de code du bâtiment, d'histoire et, plus important encore, de l'avenir. Ces projets ne sont pas seulement l'avenir de l'architecture, comme nous l'avons déjà vu en Europe, mais aussi l'avenir du monde évolutif qui nous entoure. Les projets de réutilisation adaptative apprendront aux étudiants à lire les dessins d'autres architectes et à connaître l'histoire des bâtiments tout en leur apprenant les normes actuelles et la façon d'adapter les bâtiments. Ils leur permettront de comprendre ce qu'est le carbone intrinsèque et le rôle qu'il joue dans l'environnement et dans l'architecture (projets d'aménagement sur des sites inexploités et sur des friches industrielles) et de savoir comment assurer la durabilité dans l'architecture. Ils leur permettront enfin de tenir compte de la valeur patrimoniale et des codes du bâtiment pour créer des bâtiments sécuritaires et accessibles à tous.

### Pertinence

En quelques phrases, expliquez pourquoi cette question est importante et devrait être discutée lors de la Conférence 2022 La conférence se tient sur le thème Continuum de l'architecture : Collaborer, éduquer, intégrer. Les projets de réutilisation adaptative permettent aux étudiants en architecture de bien comprendre la collaboration avec les ingénieurs et les constructeurs et de comprendre la dynamique et l'avenir du bâtiment. Ce sujet permet d'enseigner à la fois l'histoire et l'avenir de la conception aux futurs architectes et d'intégrer la planification, la durabilité, les normes vertes, les codes du bâtiment et bien d'autres notions.

Comme architectes, on nous dit souvent que du point de vue de la durabilité, la construction de nouveaux bâtiments, avec l'augmentation des émissions et de l'empreinte carbone qui s'ensuit, n'est pas la meilleure chose à faire. Si nous réutilisons et recyclons les bâtiments existants, nous pouvons réduire l'énergie intrinsèque tout en réalisant de la grande architecture. C'est cela l'architecture de l'avenir : une pratique pertinente, la durabilité dans l'histoire et les leçons tirées de l'architecture actuelle pour l'avenir.



Equité, diversité, inclusion et antiracisme

Soumis par

Lisa Landrum, au nom du groupe directeur de CAFÉ Capital

# Survey Monkey – Réponse #8 – 31 mai 2022

### Q1 - Nom

Lisa Landrum (au nom du groupe directeur de CAFÉ Capital)

Q2 - Courriel

### Q3 – Titre

Professeure agrégée, doyenne associée (recherche)

### Q4 - Organisation

Université du Manitoba

#### Q5 – Nom du problème

Équité, diversité, inclusion et antiracisme

# Q6 – Description du problème

Comment les secteurs universitaires et professionnels placent-ils la justice sociale au cœur de leurs pratiques, de leurs processus et de leurs priorités stratégiques? Quelles stratégies d'autoréflexion critique et de changement transformateur sont-elles en cours? Quelles sont les incidences des initiatives dirigées par les étudiants, des mandats institutionnels et de l'enseignement et de la recherche créatifs sur l'éducation architecturale? Comment les secteurs de l'éducation et de la profession partagent-ils leurs meilleures pratiques et comment collaborent-ils pour créer un cadre bâti plus inclusif et une prochaine génération plus diversifiée d'architectes défenseurs des citoyens? Et comment les initiatives d'ÉDI influent-elles sur les normes d'agrément et de certification?

### Q7 - Contexte

L'une des principales conclusions de la série de forums CAFÉ de 2019-2020 portait sur la nécessité d'un engagement significatif de la communauté et le potentiel d'engagement correspondant de l'architecture comme outil de justice sociale. Depuis l'été 2020, les écoles d'architecture sont confrontées à de nouveaux défis révélés par la pandémie, le meurtre de George Floyd, la confirmation de la présence de tombes anonymes sur les sites d'anciens pensionnats indiens, et l'admission, attendue de longue date, du racisme et de l'élitisme systémiques dans l'éducation et la pratique architecturales.

Pour répondre à ces questions et relever ces défis – en s'appuyant sur la réussite des Forums canadiens d'architecture sur l'éducation (CAFÉ) de 2019-2020, la série CAFÉ Capital a été lancée en 2022. Cette série d'événements pancanadiens vise à Évaluer, rapprocher, converser et agir en matière de diversité, équité, inclusion et antiracisme dans l'enseignement et l'apprentissage; la recherche et la pratique; et le service et l'engagement en architecture. Trois ateliers tenus en mai contribuent à établir le cadre du forum en personne prévu en septembre 2022 à Ottawa. Les conversations et les résultats de ce forum orienteront les points de vue que feront valoir les déléguées du CCÉUA et des étudiants à la conférence d'octobre 2022 du CCCA et contribueront à orienter les initiatives en matière d'ÉDI dans les écoles.

https://architecturecanada.ca/schedule/

La série CAFÉ donne voix au chapitre aux groupes d'étudiants et tire parti des interrelations nationales avec de nouvelles formes de rassemblement et d'appels à l'action visant à diversifier et à autochtoniser les pédagogies architecturales et à éliminer les obstacles institutionnels. Dans chaque école d'architecture du Canada, des groupes portent l'activisme étudiant : Égalité en architecture (Dalhousie); Race et espace (McGill); Groupe de travail sur la diversité (Carleton); Histoires mondiales des ponts et des terres visées par des traités (Waterloo); l'Association des étudiants autochtones en design et planification et SAS sans frontières (Manitoba); Plaidoyer pour une éducation équitable en design (Calgary) et Nomas de l'UBC pour une architecture féministe (UBC).

Pour de l'information additionnelle sur les initiatives et les ressources de l'ACSA : https://www.acsa-arch.org/resources/equity-diversity-and-inclusion/

#### **Q8** – Pertinence

La justice sociale est reliée à la justice climatique et à l'inclusivité dans le cadre bâti. L'ÉDI est de plus en plus au cœur des mandats des institutions, mais ne fait que lentement son entrée dans l'éducation et la pratique architecturales. Les écoles du CCÉUA ont commencé à se pencher sur les questions de justice et d'équité dans diverses facettes de l'éducation architecturale, de la culture et des programmes d'études jusqu'aux processus de recrutement et d'admission. Il est important de partager les pratiques et de contribuer à l'atteinte des objectifs futurs. La diffusion des conclusions de la série CAFÉ Capital contribuera à bâtir l'équité dans l'éducation et la pratique architecturales.





La pédagogie de l'architecture est-elle mobilisatrice pour l'action climatique?

Soumis par

Jessie Andjelic, SPECTACLE

# Survey Monkey - Réponse #9 – 31 mai 2022

**Q1 – Nom** Jessie Andjelic

Q2 - Courriel

Q3 - Titre

Architecte, associée fondatrice

Q4 - Organisation

**SPECTACLE** 

# Q5 – Nom du problème

La pédagogie de l'architecture est-elle mobilisatrice pour l'action climatique?

### Q6 – Description du problème

Comme le dit Greta Thunberg, « tout doit changer et il faut agir dès aujourd'hui ». Étant donné que les bâtiments sont responsables d'environ 40 % des émissions de GES mondiales, les architectes ont une responsabilité indéniable de contribuer en toute urgence et de manière significative aux actions climatiques qui réduisent et éliminent les émissions.

Toutefois, dans la culture architecturale, l'action climatique a été quelque peu reléguée à l'ingénierie des bâtiments durables. Il y a pourtant un large éventail d'approches à la conception de bâtiments durables, notamment le biomimétisme, la réhabilitation et la rénovation, l'utilisation du bois massif et l'intégration des normes de bâtiments à consommation énergétique nette zéro ou carboneutres. Il semble aussi que les questions fondamentales et philosophiques sur la relation entre les environnements construits/artificiels et les environnements naturels ont été moins explorées et que la profession n'a pas vraiment cherché à savoir si la durabilité est au cœur de la discipline ou si elle est en est un volet spécialisé.

Le thème de la Conférence de 2022 du CCCA, « Le continuum en architecture : Collaborer, éduquer, intégrer », nous amène à soulever plusieurs questions en matière d'action climatique :

- 1. Comment l'éducation architecturale devrait-elle traiter des questions d'action climatique équitable?
- 2. Comment l'éducation architecturale a-t-elle répondu à la crise climatique jusqu'à maintenant? Comment les divers programmes universitaires, y compris l'offre de cours et l'expertise des enseignants, reflètent-ils un engagement en faveur de l'action climatique équitable?
- 3. Est-ce que les critères de performance de l'étudiant vont assez loin dans la prise en compte de l'action climatique équitable?

# Q7 - Contexte

Le capitalisme, en tant que système économique, pousse à la croissance, à l'expansion et au progrès infinis. Dans ce système, les architectes ont été reconnus comme les créateurs de

nouvelles choses et de nouveaux bâtiments et structures. La mondialisation, l'essor de l'architecture moderne et le concept de la table rase ont amené la société occidentale à croire que la vision d'un architecte pouvait facilement l'emporter sur la connaissance discrète d'un emplacement existant et que la sélection de produits industriels rapidement disponibles prévalait sur le choix de matériaux locaux en l'absence de processus et de formes d'engagement équitables au sein des collectivités dans lesquelles ces projets étaient situés. Bien que certains événements marquants dans la dernière année aient placé les questions d'équité et de justice au centre du discours civique, l'héritage colonial de la Destinée manifeste continue de faire partie de notre histoire. L'architecture, une profession de complicité (en tant que profession qui s'intéresse au bien commun et public) en opposition à un système capitaliste, doit chercher à mieux gérer et à contribuer à la prospérité mondiale.

#### **Q8** – Pertinence

Le changement climatique est une question récurrente qui est sur le radar des architectes depuis des décennies. Son urgence et son importance sont mises en évidence par des événements météorologiques extrêmes, l'activisme, l'établissement de cibles d'émissions, les engagements de plus en plus fermes des leaders mondiaux, etc. Depuis le meurtre de George Floyd et tout au long de la pandémie de COVID-19, d'autres inégalités systémiques (raciales, sanitaires, etc.) ont été mises en lumière. Il est prouvé que le travail qui améliore la qualité de la terre est généralement meilleur pour tout le monde; l'équité sociale et l'action climatique positive vont de pair.

Au sortir de la pandémie de COVID-19, l'année 2022 offre une occasion de changement; une occasion de repenser notre relation avec la terre et notre responsabilité à son égard. Comme l'a souligné Robin Wall Kimmerer, auteur de Braiding Sweetgrass, la terre nous soutient, mais nous avons la capacité et la responsabilité de la soutenir en retour dans une relation de prospérité mutuelle.



Plan d'engagement et d'habilitation de l'IRAC en matière d'action climatique

Soumis par

Giovanna Boniface, au nom du comité directeur du Plan d'action climatique de l'IRAC

# Survey Monkey – Réponse #10 – 31 mai 2022

# Q1 - Nom

Giovanna Boniface, au nom du comité directeur du Plan d'action climatique

#### Q2 - Courriel

#### Q3 - Titre

Cheffe de la mise en œuvre

#### Q4 - Organisation

Institut royal d'architecture du Canada

#### Q5 – Nom du problème

Plan d'engagement et d'habilitation de l'IRAC en matière d'action climatique

#### Q6 – Description du problème

Dans le cadre du renouvellement de son plan stratégique, de sa mission et de sa vision, l'IRAC a accordé la priorité aux activités liées à son Plan d'action climatique (y compris, sans s'y limiter, à l'élaboration, à l'engagement et à la mise en œuvre) de 2022 à 2024. La crise climatique est fondamentalement un problème humain. On sait déjà depuis longtemps qu'il y a urgence d'agir et on a la technologie nécessaire à cette fin. Pour orienter le changement, le Plan d'action climatique comprendra une série d'activités de communication et de rassemblement pour accélérer l'ampleur et le rythme de la progression en matière de conception et de construction axées sur la santé humaine, climatique et écologique. Ce travail est dirigé par un comité directeur du Plan d'action climatique.

L'IRAC favorise la tenue d'un dialogue national sur l'accélération de la conception et de la construction visant à assurer la santé humaine, climatique et écologique.

#### Principes directeurs

- 1. Intégrer la réconciliation dans l'approche
- 2. Intégrer la justice sociale dans l'approche
- 3. Adopter un modèle écologique de communication sur l'action climatique dans l'approche de mobilisation
- 4. Utiliser un processus de participation et de délibération
- 5. Utiliser les meilleures pratiques dans les communications sur le changement climatique : en faire un cadre pour l'espoir et l'habilitation
- 6. Mettre l'accent sur la santé holistique : santé humaine, santé du système climatique et santé du système écologique
- 7. Adopter une approche multisectorielle
- 8. Être informé sur la scène régionale et harmonisé au niveau international

Le Comité directeur du Plan d'action climatique a formé trois groupes de travail chargés de soutenir le mandat global du comité notamment par la collecte d'information, la consultation, la synthèse, la participation et la mise en œuvre. Pour accélérer la transition vers une conception

et une construction axées sur la santé humaine, climatique et écologique, les groupes de travail s'articulent autour de trois principaux domaines d'intervention : l'éducation, la pratique et la défense des intérêts.

# Q7 - Contexte

« La crise climatique est fondamentalement un problème humain. On sait déjà depuis longtemps qu'il y a urgence d'agir et on a la technologie nécessaire à cette fin. Pour orienter le changement, le Plan d'action climatique comprendra une série d'activités de communication et de rassemblement pour accélérer l'ampleur et le rythme de la progression en matière de conception et de construction axées sur la santé humaine, climatique et écologique. Pour accélérer la transition vers une conception et une construction axées sur la santé humaine, climatique et écologique, les groupes de travail s'articulent autour de trois principaux domaines d'intervention : l'éducation, la pratique et la défense des intérêts.

Cette présentation au CCCA viserait à faire rapport sur le travail du Comité directeur du Plan d'action climatique et plus particulièrement sur celui de son groupe de travail sur l'éducation.

Objectif du groupe de travail sur l'éducation : Développer les voies du renforcement des compétences (connaissances, qualifications et aptitudes) en vue d'assurer un leadership en matière d'action climatique dans tout le cycle de vie de l'apprentissage pour les étudiants, les stagiaires en architecture, les architectes et les intervenants non titulaires de permis d'exercice. En reconnaissance des liens intrinsèques entre les urgences climatiques et écologiques : promouvoir les compétences obligatoires à tous les niveaux.

# Q8 - Pertinence

L'urgence reliée à la crise climatique et le rôle pour les architectes en matière d'atténuation et d'adaptation. Nous devons accélérer l'ampleur et le rythme du progrès. L'action climatique est toujours considérée comme une question de la plus haute importance, non seulement par la communauté de l'IRAC, mais aussi par la population du Canada et d'ailleurs dans le monde.





Transdisciplinarité : Défis et opportunités de l'intégration des outils et des compétences de la discipline dans le programme d'études

Soumis par

Mercedes Garcia-Holguera, Université du Manitoba

# Survey Monkey – Réponse #11 – 1er juin 2022

Q1 - Nom

Mercedes Garcia-Holguera

Q2 - Courriel

Q3 - Titre

Professeure adjointe

Q4 - Organisation

Université du Manitoba

#### Q5 - Nom du problème

Transdisciplinarité : défis et opportunités de l'intégration des outils et des compétences de la discipline dans le programme d'études.

#### Q6 – Description du problème

La transdisciplinarité dans l'architecture et les domaines connexes du design est considérée comme un moyen d'enrichir et d'accroître les aspects qualitatifs et quantitatifs dans notre domaine. C'est une notion bien accueillie et même encouragée. Dans une certaine mesure, nous sommes à l'aise pour interagir avec l'ingénierie et les sciences sociales, mais nous avons moins d'expérience dans l'intégration des disciplines des sciences naturelles dans notre recherche, notre enseignement et notre pratique. C'est notamment le cas pour les systèmes biologiques, leurs processus et leurs fonctions qui donnent lieu à un tout nouvel éventail de sous-disciplines de la conception, comme la conception biomimétique, la conception biophilique, le biomimétisme, la conception inspirée de la biologie ou l'exploration des matériaux synthétiques ou d'origine biologique.

La collaboration transdisciplinaire entre la biologie et la conception offre divers avantages et permet l'accès à une plus grande base de données de précédents de conception dont on peut s'inspirer. Elle favorise aussi une réflexion systémique plus poussée ou des niveaux d'innovation plus élevés lorsqu'on se penche sur des questions de design. Toutefois, l'intégration des leçons tirées de la Nature dans notre programme d'études pose d'importants défis, qu'il s'agisse de notre formation théorique inadéquate ou de nos compétences limitées en matière de travail en laboratoire. Nous pourrons augmenter notre capacité de collaboration et intégrer des voix et des idées étrangères si nous relevons ces défis et nous saisissons ces opportunités.

#### Q7 - Contexte

Au cours des vingt dernières années, on a assisté à une hausse exponentielle des publications, des recherches et des cours qui s'inspirent de la biologie pour faire progresser la conception architecturale. Cet intérêt accru s'est traduit, dans certains cas, par la création de diplômes universitaires et de cours thématiques, la création de laboratoires de recherche transdisciplinaires et l'établissement de collaborations professionnelles entre biologistes et architectes.

Néanmoins, ces exemples demeurent des exceptions qui nous montrent à quel point il est difficile de repousser les limites de notre discipline. L'enseignement et les recherches qui incluent les méthodes et les outils de la transdisciplinarité illustrent certains de ces défis. Par exemple, sur le plan de l'enseignement, on observe que les étudiants doivent s'adapter rapidement à une nouvelle terminologie et à de nouvelles méthodes scientifiques, et qu'ils ont beaucoup à apprendre pendant leurs ateliers et leurs cours magistraux. Les étudiants apprécient davantage les cours donnés par des enseignants de plusieurs disciplines, mais cette option n'est pas offerte dans tous les cas, de sorte que les exercices ont tendance à être plus superficiels. Sur le plan de la recherche, la transdisciplinarité requiert beaucoup de temps et d'effort pour développer un réseau de collaborateurs en dehors du département. De plus, l'accès à des outils et du matériel numériques particuliers nécessite une formation additionnelle, représente des dépenses importantes et peut limiter l'avancement de la recherche.

#### **Q8** – Pertinence

La conception transdisciplinaire inspirée de la biologie offre une occasion d'exploiter une énorme source de créativité et d'innovation en architecture. D'autres disciplines (p. ex., la médecine et le génie) ont déjà facilité ces formes de collaboration dans leurs programmes et leurs laboratoires de recherche.

La transdisciplinarité peut nous aider à former des concepteurs qui sont mieux préparés à faire face à l'incertitude et aux problèmes complexes reliés au changement climatique.

Si nous considérons la transdisciplinarité comme une occasion de faire progresser notre discipline, nous devrons déterminer comment nos institutions et nos organismes professionnels soutiendront ces initiatives.





Inclusion du bénévolat dans la communauté comme expérience de stage?

Soumis par

Justin Hung, Université de Toronto

1 rue Nicholas Street, Suite 710 Ottawa, Ontario K1N 7B7 613-241-8399 www.cacb-ccca.ca

# CONFÉRENCE DU CCCA

# FORMULAIRE D'IDENTIFICATION DU SUJET (PROBLÈME)

Nom:	Courriel:
Titre:	Organisation:
	tilisé pour identifier les problèmes ayant trait au continuum de l'architecture qui vont alimenter le férence du CCCA en 2022. Il peut être utilisé seul, ou être comme page de garde pour un
Nom du Problème En 5 ou 6 mots, «étiquetez» le problème.	
Description du problème Dans un paragraphe ou deux, décrivez le problème plus en détail.	
Contexte Donnez des détails sur le contexte à l'origine du problème	
Pertinence En quelques phrases, expliquez pourquoi cette question est importante et devrait être discutée lors de la Conférence 2022	





Un plus grand nombre d'écoles d'architecture? Pourquoi? Pourquoi pas?

Soumis par

Justin Hung, Université de Toronto

1 rue Nicholas Street, Suite 710 Ottawa, Ontario K1N 7B7 613-241-8399 www.cacb-ccca.ca

# CONFÉRENCE DU CCCA

# FORMULAIRE D'IDENTIFICATION DU SUJET (PROBLÈME)

Nom: Justin Hung	Courriel:		
Titre: Étudiant	Organisation: Université de Toronto.		
	utilisé pour identifier les problèmes ayant trait au continuum de l'architecture qui vont alimenter le nférence du CCCA en 2022. Il peut être utilisé seul, ou être comme page de garde pour un		
Nom du Problème En 5 ou 6 mots, «étiquetez» le problème.	Un plus grand nombre d'écoles d'architecture? Pourquoi? Pourquoi pas?		
Description du problème Dans un paragraphe ou deux, décrivez le problème plus en détail.	Y aura-t-il un jour où toutes (ou presque toutes) les universités du Canada auront une école d'architecture? et pourquoi? Comment interpréter les différentes réponses à ces questions par rapport au changement climatique?		
Contexte Donnez des détails sur le contexte à l'origine du problème	Le Canada compte-t-il actuellement suffisamment d'écoles d'architecture? De plus, quels sont les groupes ou les régions du Canada qui s'efforcent actuellement de créer une nouvelle école ou qui demandent la création d'une nouvelle école? J'aimerais que l'on discute un peu plus de ces questions et j'ai commencé à les soulever dans mon entourage  Dans ma candidature au concours d'affiches étudiantes ClimateCurriculum.ca (ci-inclus) un peu plus tôt cette année, j'ai posé ces questions à ClimateCurriculum.ca, au CCÉUA, au ROAC, à l'initiative Se mobiliser pour l'architecture, à l'IRAC et à tous ceux qui s'intéressent aux universités canadiennes. Je ne savais pas si je devais inclure explicitement le CCCA Voilà qui est fait! J'aimerais et j'ai besoin d'en savoir plus sur les relations entre les groupes  Par ailleurs, en plus du changement climatique, comment interpréter les différentes réponses à la question de l'ajout d'écoles d'architecture pour les universités, les gouvernements, les relations sociales, l'amour et l'avenir de l'architecture?		
Pertinence En quelques phrases, expliquez pourquoi cette question est importante et devrait être discutée lors de la Conférence 2022	Je crois dans le pouvoir de l'architecture et des écoles d'architecture de transformer positivement nos vies et nos environnements, ici et à l'étranger. Est-ce que la multiplication des écoles d'architecture pourrait apporter une grande partie des solutions aux problèmes si nombreux auxquels la société est confrontée?		

# More Architecture Schools?

Dear ClimateCurriculum.ca, CCUSA, ROAC, Rise for Architecture, RAIC, and everyone at/interested-in Canadian universities

Will there ever be a time where (almost)

every university

in Canada has an architecture school?

...and why?

Ambrose University, Booth University College, Burman University, Canadian Mennonite University, Canadian Mennonite University, Canadian Mennonite University, Canadian Mennonite University, Pacific Coast University of Edmonton, Crandall University, Kingswood University Pacific Coast University for Workplace Health Sciences, Providence University, Calgary, St. Stephen's University for Workplace Health Sciences, Providence University, Calgary, St. Stephen's Quest University, Redeemer University College, St. Mary's University, University, University, Trinity Western University, Tyndale University, University of Fredericton, Yorkville University West, University of Fredericton, Yorkville University

LIST OF PRIVATE UNIVERSITIES IN CANADA:

What do/will different answers to these questions mean about climate change?

# LIST OF PUBLIC UNIVERSITIES IN CANADA:

**ALBERTA:**Alberta University of the Arts, Athabasca University, MacEwan University, Mount Royal University, Mount Royal University of Lethbridge University of Alberta, University of Calgary, University of Lethbridge

BRITISH COLUMBIA:
Capilano University, Emily Carr University of Art and Design, Kwantlen Polytechnic University, University, University, University, University, University, Thompson Rivers University, University, Simon Fraser University, Thompson Rivers University of Northern British Columbia, University of Victoria, University of the Fraser Valley, University of Northern British Columbia, University of Victoria, University
Columbia, Vancouyer Island University

**MANITOBA:**Brandon University, University College of the North, University of Manitoba, Université de Saint-Boniface, University of Winnipeg Columbia, Vancouver Island University

MEW ERUNSWICK:

Mount Allison University, St, Thomas University, University of New Brunswick, Université de

Moncton NEW BRUNSWICK:

NEWFOUNDLAND AND LABRADOR:

NOVA SCOTIA:

Acadia University, Cape Breton University, Dalhousie University, Mount Saint Vincent University,

Acadia University, Cape Breton University, Dalhousie University, Mount Saint Vincent University,

Nova Scotia College of Art and Design University, Saint Erancis, Yauier University, Saint Many's Memorial University of Newfoundland Acadia University, Cape Breion University, Dainousie University, Mount Saint Vincent University, Nova Scotia College of Art and Design University, Saint Francis Xavier University, Saint Mary's, Nova Scotia College of Art and Design University of Kipo's College. Nova Scotta College of Art and Design University, Saint Francis University, Université Sainte-Anne, University of King's College

ONTARIO:
Algoma University, Brock University, Carleton University, Lakehead University, Laurentian
University, Brock University, Carleton University, Nipissing University, Ontario College
University / Université Laurentienne, McMaster University, Nipissing University College of Canada /
University / Université Laurentienne, McMaster University, Royal Military College of Canada /
of Art and Design University, Queen's University at Kingston, Royal Military College Sty, Trent University, Université d'
Collège militaire royal du Canada, Toronto Metropolitan University, Trent University, University of Art and Design University, Queen's University at Kingston, Royal Military College of Canada / Collège militaire royal du Canada, Toronto Metropolitan University, Trent University, University of Guelph, Ontario Tech Hearst, Université de l'Ontario français, Université de Sudbury, University of Changa (Université d'Ottawa, University of Toronto, University of Ottawa (Université d'Ottawa, University of Toronto, University of Ottawa (Université d'Ottawa, University of Toronto, University of Ottawa) Hearst, Université de l'Ontario français, Université de Sudbury, University of Guelph, Ontario Tech University, University of Ottawa / Université d'Ottawa, University of Toronto, University of Windsor Wilfrid Laurier University York University. University of Western Ontario, University of Windsor Wilfrid Laurier University York University. University, University of Ottawa / Universite d Ottawa, University of Toronto, University of Water University of University of Windsor, Wilfrid Laurier University, York University of Windsor, Wilfrid Laurier University, York University of Windsor, Wilfrid Laurier University, York University

PRINCE EDWARD ISLAND: University of Prince Edward Island

QUEBEC:
Bishop's University, Concordia University, École de technologie supérieure, École nationale
Bishop's University, Concordia University, École de technologie supérieure, McGill University, Université
d'administration publique, Institut national de la recherche scientifique, McGill Université, d'administration publique, Institut national de la recherche scientifique, Abitibi-Témiscamingue, Université, du Québec en Abitibi-Témiscamingue, Université, de Montréal, Université, du Québec en Abitibi-Témiscamingue, un versité de Sherbrooke, Université, du Québec en Abitibi-Témiscamingue, un versité de Sherbrooke, un versité de Sherbro d'administration publique, Institut national de la recherche scientifique, McGill University, Université de Administration publique, Institut national de la recherche scientifique, McGill University, Université de Amontréal, Université de Sherbrooke, Université du Québec en Abitibi-Témiscamingue, Université de Montréal, Université du Québec à Chicoutimi, Université du Québec à Montréal, Université du Québec à Trois, Birières, Université Laval, Université du Québec à Rimouski, Université du Québec à Chicoutimi, Universi du Quebec en Outaouais, Universite du Quebec à Chicoutini, Université du Quebec à Mon Université du Québec à Rimouski, Université du Québec à Trois-Rivières, Université Laval

University of Regina, University of Saskatchewan

YUKON: Yukon University





Le passage du statut d'étudiant en architecture à celui d'architecte stagiaire

Soumis par

Nitya Gupta, Université de Calgary

# Survey Monkey – Réponse #12 – 2 juin 2022

**Q1 – Nom** Nitya Gupta

Q2 - Courriel

**Q3 – Titre** Étudiante

**Q4 – Organisation** Université de Calgary

#### Q5 – Nom du problème

Le passage du statut d'étudiant en architecture à celui d'architecte stagiaire.

#### Q6 – Description du problème

Ayant une expérience d'étudiante et de stagiaire en architecture en Inde et au Canada, je peux dire qu'il y a un changement énorme entre le statut d'étudiant et celui de stagiaire. Presque toutes les firmes d'architecture conçoivent des bâtiments en se basant sur un ensemble de règles et de directives qui laissent peu de place à la créativité pour un jeune diplômé qui est prêt à explorer le monde et à découvrir son propre style et son propre langage dans le monde. D'un point de vue historique, nous pouvons tirer des leçons des merveilles architecturales qui nous entourent. Les architectes du passé nous ont laissé de grands exemples, mais que laisseronsnous aux générations futures? Des jungles de béton? Je pense que ce problème pourrait être résolu si les enseignants et les praticiens unissaient leurs efforts pour trouver des façons efficaces de combler les lacunes.

Une autre de mes inquiétudes porte sur le fait que la plupart des étudiants en architecture ne sont pas conscients de l'avenir qui les attend. Bien des étudiants, et je m'inclus, se demandent s'ils pourront trouver un emploi après leurs études et cela les inquiète. S'il y avait un concept de placement étudiant sur le campus, la vie des étudiants n'en serait que plus stable. Si les firmes d'architectes embauchaient des futurs diplômés dans leur dernier trimestre d'études, la transition entre les études et la vie réelle se ferait plus en douceur.

#### Q7 - Contexte

La plupart des gens peuvent affirmer que l'« éducation architecturale » est idéale telle qu'elle est actuellement. Je crois par contre qu'il y a toujours place à l'amélioration ou qu'il est toujours possible de prendre de meilleures décisions. J'ai récemment terminé mon année préparatoire du programme de maîtrise en architecture avec une bonne moyenne de 3,9 et je travaille actuellement comme assistante de recherche au laboratoire de conception intégrative en collaboration avec DIALOG et Ferguson à Calgary. Après avoir obtenu mon baccalauréat en architecture, avoir commencé mon programme de maîtrise et avoir effectué un stage d'été, je pense avoir l'expérience nécessaire pour parler de divers sujets qui méritent réflexion dans le domaine.

Après avoir obtenu mon baccalauréat en Inde, j'étais très enthousiaste à l'idée d'entreprendre ma nouvelle carrière comme architecte, mais j'ai perdu confiance lorsque j'ai réalisé que je ne pouvais pas trouver d'emploi dans une firme d'architectes du seul fait que je n'avais pas d'expérience. Comment les patrons s'attendent-ils à ce que j'aie de l'expérience si aucune firme ne m'engage parce que je suis nouvellement diplômée? Quand j'ai enfin pu trouver un emploi, j'ai constaté à quel point le travail était différent de ce qu'on m'avait enseigné dans les écoles d'architecture. J'ai une expérience semblable avec mes études de maîtrise.

Comme étudiante de première année en maîtrise, j'ai développé mon propre langage et mon approche envers les problèmes de conception et j'ai toujours eu un point de vue particulier et bien apprécié. Mais lorsque j'ai commencé mon stage d'été et que j'ai réalisé comment fonctionne l'architecture dans la vie réelle, j'ai trouvé que c'était différent de ce qu'on m'enseigne à l'école, à bien des égards. Par conséquent l'éducation en architecture devrait laisser plus de place à l'expérience pratique sur des projets réels.

#### Q8 – Pertinence

Comme le pourcentage d'étudiants qui choisissent l'architecture comme carrière ne fait qu'augmenter, je pense qu'il est important de discuter de la pertinence future de l'architecture. L'éducation architecturale est exhaustive et nous devons être préparés à tous les niveaux pour nous adapter à l'avenir. Ce ne sera possible que si les enseignants et les praticiens unissent leurs efforts pour combler le fossé qui sépare le milieu de l'éducation et celui de la pratique.



Les architectes mentors dans le milieu universitaire

Soumis par

Gordon Richards, Jensen Hughes Engineering and Architectural Consulting Ltd.

# Livre blanc Conférence de validation du CCCA 2014 Gord Richards architecte, AIBC FRAIC 30 mai 2022

# Les architectes mentors dans le milieu universitaire

La Conférence de validation se penchera sur les conditions d'agrément des écoles d'architecture du Canada, y compris sur les critères de performance des étudiants, et examinera probablement aussi le Programme de stage en architecture du Canada (PSA). Ces deux sujets méritent d'être étudiés et discutés. Le présent document propose que nous examinions aussi une autre pièce du puzzle.

En 2009, le CCCA (selon les directives des ordres d'architectes du Canada) a lancé le programme de certification automatique des diplômés des programmes de grade professionnel agréés du Canada. Depuis lors, le nombre de certifications a doublé au pays. Cela montre qu'il est possible que près de 50 % des diplômés en architecture ne s'inscrivent jamais dans un programme de stage canadien. De plus, de nombreux stagiaires ne franchissent jamais l'étape de l'inscription comme architecte. Par exemple, chaque année, en Colombie-Britannique, 9 à 10 % des stagiaires ne passent pas à l'étape suivante.

# Les architectes dans le milieu universitaire

Dans les années 1950 et 1960, bien des membres du corps professoral des écoles d'architecture étaient inscrits comme architectes. Cela s'explique en partie du fait qu'à l'époque, il était facile d'obtenir un permis d'exercice une fois le diplôme professionnel obtenu. À partir du milieu des années 1970, les conditions d'obtention du permis d'exercice sont devenues de plus en plus prescriptives et onéreuses, pour des raisons légitimes. L'inscription à un programme de stage est devenue obligatoire, et il fallait dorénavant acquérir un nombre d'heures minimum dans des domaines d'expérience précis, en plus de réussir un examen d'admission. Au cours de la dernière décennie, l'élaboration de l'ExAC et les modifications apportées au PSA ont quelque peu modifié les exigences, mais les conditions d'admission à la profession restent rigoureuses et détaillées.

Lorsqu'une personne est engagée dans la faculté d'une école d'architecture et qu'elle commence à enseigner à temps plein, il lui reste peu de temps pour travailler sous la supervision d'un architecte et s'engager dans le programme de stage. Par conséquent, le corps professoral à temps plein compte peu de professeurs inscrits comme architectes auprès de leur ordre. Et il en est de même à la grandeur de l'Amérique du Nord.

#### Les mentors en milieu universitaire

La relation qu'entretiennent un étudiant en architecture et un professeur fort et créatif peut être l'élément le plus influent de l'expérience de l'étudiant. Cette relation peut être profonde sans que cela soit évident dans l'immédiat, si ce n'est pour certains indices superficiels. Bien des personnes ont remarqué que des étudiants imitaient les modes d'expression, la tenue vestimentaire ou les gestes d'un professeur respecté. Or, ce n'est que le symptôme apparent d'un processus d'apprentissage plus approfondi et en partie subconscient par lequel l'étudiant commence à se modeler et à modeler ses aspirations, à tout le moins dans une certaine mesure, sur des aspects de son mentor qui l'impressionnent. Lorsque ce mentor est un architecte

membre de son ordre, l'étudiant peut se projeter dans ce modèle. S'il ne l'est pas, l'étudiant accordera peut-être moins d'importance à l'obtention du permis.

Les taux d'inscription des stagiaires étaient considérablement plus élevés dans les années 1970 et 1980 qu'ils ne le sont aujourd'hui. Cela est dû en grande partie à la hausse des exigences du programme de stage. Je crois que cela est aussi un reflet de la baisse simultanée du nombre de professeurs inscrits comme architectes dans les écoles.

# Comment pourrions-nous augmenter le nombre de professeurs architectes dans les écoles d'architecture?

L'une des conférences de validation du NAAB a proposé que les conditions d'agrément exigent que les facultés comptent 60 % d'architectes inscrits comme tels auprès de leur ordre professionnel. Cette approche s'est avérée impossible à imposer, et je ne la recommanderais pas pour le Canada. Si le phénomène décrit dans le présent document est un problème important, alors il appartient aux ordres d'architectes de le résoudre. Il est dans l'intérêt des ordres d'architectes qu'un nombre important de professeurs soient inscrits comme architectes, et ils devraient donc faire le pont pour encourager les professeurs à devenir membres. Trois grandes stratégies pourraient être utilisées à cette fin :

#### 1. Évaluation des compétences

Certains professeurs ont acquis suffisamment d'expérience dans la pratique de la profession sous diverses circonstances pour être en mesure de démontrer leurs compétences. Les ordres d'architectes pourraient élaborer un programme pour l'évaluation de ces personnes semblable au programme pour AÉVE. La Norme canadienne de compétence pour les architectes et le protocole d'évaluation existent déjà et il serait relativement facile d'élaborer une série de critères d'admissibilité.

# 2. Autres voies d'acquisition des compétences

Bien des membres du corps professoral ont des grades professionnels en architecture et comprennent ce qu'est l'Architecture avec un « grand A » dans une mesure que de nombreux architectes praticiens n'atteignent pas. Pourtant, certaines de ces personnes n'ont pas l'expérience pratique de la profession pour atteindre la compétence requise dans les domaines techniques et d'administration de contrat. Il existe au moins deux façons d'acquérir ces compétences en dehors du programme de stage établi et aucune d'entre elles ne constitue un « raccourci » vers l'obtention du permis d'exercice :

- a) Alternatives au cumul des heures d'expérience en tant qu'employé À quelques exceptions près, l'expérience des stagiaires doit être acquise à l'emploi et sous la supervision directe d'un architecte dûment autorisé à exercer la profession. Les ordres d'architectes pourraient créer un programme permettant à un membre du corps professoral d'observer des projets au sein d'un bureau d'architectes dont il n'est pas l'employé.
- b) Diplôme de troisième cycle menant directement à l'obtention du permis Il serait peut-être possible de créer un programme de diplôme post-professionnel menant directement à l'obtention du permis d'exercice. Si ce programme portait uniquement sur la matière couverte par le programme de stage et l'examen d'admission, il pourrait s'agir d'un « doctorat en architecture ». Si le programme couvre la même matière, mais qu'il comprend également de la recherche évaluée par des pairs et d'une qualité universitaire suffisante, le diplôme décerné pourrait

être un Ph. D. Cette option nécessiterait une contribution intense de la part des ordres d'architectes et de toute école offrant cette option.

#### 3. Le droit au titre « d'architecte enseignant »

Les lois et règlements des ordres d'architectes pourraient être modifiés pour autoriser les titulaires d'un diplôme professionnel en architecture à utiliser le titre « d'architecte enseignant » ou autre titre semblable s'ils sont membres du corps professoral d'une école d'architecture. Cette option n'est pas aussi puissante psychologiquement que les options 1 et 2, mais elle est beaucoup plus facile à mettre en place.

# Ce que nous pourrions faire

La mise en œuvre de l'une ou l'autre des options énumérées ci-dessus aurait un certain effet sur le milieu du mentorat dans nos écoles d'architecture. Si nous les mettions toutes trois en œuvre, je pense que nous aurions un effet plus important sur la réussite du programme de stage que n'importe quelle autre modification que nous pourrions apporter aux conditions d'agrément ou au programme de stage comme tel.



Sondage ClimateCurriculum.ca

Soumis par

Terri Peters, Toronto Metropolitan University (Ryerson)

Nom: Terri Peters

1 rue Nicholas Street, Suite 710 Ottawa, Ontario K1N 7B7 613-241-8399 www.cacb-ccca.ca

# CONFÉRENCE DU CCCA

# FORMULAIRE D'IDENTIFICATION DU SUJET (PROBLÈME)

Titre: .ClimateCurriculi	um.caOrganisation: Toronto Metropolitan University
	atilisé pour identifier les problèmes ayant trait au continuum de l'architecture qui vont alimenter le aférence du CCCA en 2022. Il peut être utilisé seul, ou être comme page de garde pour un
Nom du Problème En 5 ou 6 mots, «étiquetez» le problème.	Sondage ClimateCurriculum.ca
Description du problème Dans un paragraphe ou deux, décrivez le problème plus en détail.	Les architectes et tous les intervenants de l'industrie du bâtiment s'engagent dans l'atteinte de nouvelles cibles climatiques et adoptent de nouvelles réglementations en matière de conception durable et de performance des bâtiments, mais cela ne se reflète pas nécessairement dans le programme d'études en architecture. Les étudiants en architecture du Canada n'ont pas formellement un cours sur le changement climatique. Les écoles agréées abordent les questions de durabilité et de changement climatique de diverses façons. Les étudiants en architecture du Canada sont bien conscients qu'ils devront mieux comprendre les impacts environnementaux du design dans leur future pratique. Ils savent aussi qu'on leur demandera de concevoir des bâtiments nets zéro et qu'ils devront être au fait d'indicateurs et de concepts comme le carbone intrinsèque et l'énergie renouvelable. Se sentent-ils en confiance pour intégrer ces notions tout en visant l'excellence du design? Les étudiants sont-ils préparés pour la pratique future? Se sentent-ils préparés?
Contexte Donnez des détails sur le contexte à l'origine du problème	Le projet ClimateCurriculum.ca comprenait un sondage sur les attitudes des étudiants et des enseignants canadiens par rapport à leur formation en matière de changement climatique dans les écoles d'architecture agréées. Nous avons mené un sondage de 19 questions sur le Web inspiré et adapté d'un sondage effectué par le consortium ARCH4 Change Erasmus+ dirigé par l'Université Tampere en Finlande, avec l'École d'architecture Aarhus du Danemark, l'Université de Bologne en Italie, Taltech, en Estonie et TU Dublin, en Irlande.
Pertinence En quelques phrases, expliquez pourquoi cette question est importante et devrait être discutée lors de la Conférence 2022	Nous avons reçu 196 réponses provenant des 12 écoles d'architecture agréées du Canada. L'analyse des réponses sera communiquée et les principaux thèmes feront l'objet de discussions. Il est important de traiter de cette question à la conférence 2022, puisque les études en architecture doivent refléter les besoins et les enjeux actuels de la société et que ce sondage peut servir comme point de discussion.

Courriel : .....



Vers la diversité, l'équité et l'inclusion

# Soumis par

Fiona Hamilton, Larissa Korol & Madsen Kantiz, Au nom de l'association canadienne des étudiants en architecture (ACÉA)

#### CASA-ACÉA / Diversité

Vers la diversité, l'équité et l'inclusion dans la formation en architecture au Canada Canadian Architecture Students Association / Association canadienne des étudiants en architecture

# Nom du problème

Vers la diversité, l'équité et l'inclusion dans la formation en architecture au Canada

#### Description du problème

La pression publique actuelle sur le gouvernement fédéral, les gouvernements provinciaux et les organisations expose de plus en plus les inégalités raciales dans la société et dans l'enseignement au Canada comme ailleurs dans le monde.

La pression croissante et la demande d'une transparence et d'une responsabilisation accrues de la part des établissements d'enseignement, des enseignants, des étudiants et du public ont eu des incidences importantes sur les écoles d'architecture du Canada et leurs programmes d'études. Les établissements d'enseignement commencent à traiter, à élaborer et à transformer les politiques en même temps qu'un virage s'effectue sur le plan de l'identité de l'enseignement en architecture et des étudiants en architecture. Pour organiser et soutenir cette nouvelle identité, il faudra une politique disciplinaire nationale qui priorise la diversité, l'équité et l'inclusion dans la formation universitaire, ce qui aura par la suite des incidences sur la pratique de la profession.

La CASA-ACÉA a identifié les quatre étapes suivantes pour intégrer pleinement ce sujet dans son organisation. En présentant le présent document à la conférence du CCCA, nous souhaitons participer à la réflexion collective sur les programmes d'études en architecture et franchir une étape en discutant des enjeux soulevés par cette question.

- 1. Prendre compte des principales préoccupations des étudiants liées à la diversité, à l'équité et à l'inclusion dans leur formation et leur expérience en architecture.
- 2. Amplifier et représenter les voix des étudiants après avoir recueilli leurs points de vue et de l'information à leur sujet.
- 3. Faire circuler et partager l'information recueillie afin d'assurer que les changements institutionnels et organisationnels continuent de s'opérer dans la formation en architecture au Canada.
- 4. Classer par ordre de priorité et maintenir l'information et les ressources de manière à ce qu'elles représentent fidèlement les étudiants actuels et assurent la responsabilisation continue des établissements d'enseignement.

#### Contexte

Comme première étape pour traiter adéquatement de ces questions, la Canadian Architecture Students Association/Association canadienne des étudiants en architecture (CASA/ACÉA) a préparé un sondage auprès des étudiants. Ce sondage a été créé au sein de l'organisation et ses questions ont été examinées par les membres du conseil d'administration de la CASA/ACÉA et des représentants de groupes et de comités sur la diversité et la formation de la grandeur du pays. Les administrateurs de la CASA-ACÉA et le responsable du bureau de l'équité et de

l'accessibilité du syndicat étudiant de Dalhousie ont effectué une révision finale pour s'assurer du traitement du sujet et de la collecte de données de manière sensible.

Le sondage intitulé *Vers la diversité, l'équité et l'inclusion dans l'enseignement en architecture au Canada* sera mené du 22 juin au 6 juillet 2022.

Les résultats seront transmis aux étudiants par la direction de chacune des 12 écoles d'architecture, par les associations étudiantes (courriel et Instagram) et par le site de CASA-ACÉA, sa page Instagram et ses articles.

#### Pertinence

Le thème que nous soumettons, Diversité, équité et inclusion dans la formation en architecture au Canada, doit être au cœur du programme d'études en architecture et du processus d'agrément. C'est un volet important pour bousculer les conventions disciplinaires des établissements d'enseignement et remettre en question notre définition de l'architecture et notre façon de percevoir et de comprendre les répercussions du discours architectural actuel et futur. La capacité des étudiants et des organisations à générer l'urgence par le biais de politiques et de discussions doit se poursuivre au sein d'organisations nationales comme la CASA-ACÉA et le CCCA, avec le mandat continu de défendre les étudiants et d'orienter l'enseignement de l'architecture au Canada.



# Towards Diversity, Equity, and Inclusion in Architectural Education in Canada

by Canadian Architecture Students Association/Association Canadienne des Étudiants en Architecture (CASA-ACÉA)

CASA-ACÉA is a national organization with members representing each of the 12 accredited architecture programs across Canada. Although there are some general trends in acknowledging the traditional territories of Indigenous peoples, there is no single wording that applies to all territories. Therefore, CASA-ACÉA acknowledges the territory of Ottawa, in which it is a registered not for profit organization.

Ottawa is built on unceded Algonquin Anishinaabe territory.

The peoples of the Algonquin Anishinaabe Nation have lived on this territory for millennia. Their culture and presence have nurtured and continue to nurture this land.

The City of Ottawa (and CASA-ACÉA) honours the peoples and land of the Algonquin Anishinaabe Nation.

The City of Ottawa (and CASA-ACÉA) honours all First Nations, Inuit and Métis peoples and their valuable past and present contributions to this land

– from <u>City of Ottawa</u>, respectfully used by CASA-ACÉA which operates on Algonquin Anishinaabe Nation land.

# **Privacy Regulations:**

https://www.priv.gc.ca/en/privacy-topics/identities/identification-and-authentication/auth 061013/

#### **CACB Conference**

The Canadian Architectural Certification Board (CACB) is planning a conference on October 28-29, 2022 with the following conference theme, Architecture Continuum: Collaborate, Educate, Integrate brings together the CACB and its collateral organizations to examine "how to make the architecture education continuum better integrated for students, educators, interns, and practitioners?"

The conference will be attended by CACB board members and select delegates from each of the accredited architecture programs. And in order to engage the broader architecture community in setting the stage for the conference, the Conference Committee is re-issuing an open call for 'issue papers' on topics that examine the current and future state of architectural education. Once collated and summarized, the Conference Committee will use these issue papers to help frame the discussions at the October 2022 conference. Issue paper submissions are open to anyone.

- from The Canadian Architectural Certification Board

The following survey (*Towards Diversity, Equity, and Inclusion in Architectural Education in Canada*) and the results will contribute to CASA-ACÉA's submission of an issue paper on this topic to the CACB conference in 2022. Results will be presented and stored within CASA-ACÉA anonymously. CASA-ACÉA has the right to publish these results.



#### **List of Terms:**

BIPOC = Black, Indigenous, Person of Color

LGBTQIA2S+ = Lesbian, Gay, Bisexual, Transgender, Queer/Questioning, Intersex, Asexual, Two-Spirit, and the many other affirmations people use to self-identify. (Source: Portland art museum) Two-spirit = term used within some Indigenous communities, encompassing cultural, spiritual, sexual and gender identity. The term reflects complex Indigenous understandings of gender roles, spirituality, and the long history of sexual and gender diversity in Indigenous cultures. (Source: phsa Trans care BC) Example acts of Anti-racism = Renaming racially insensitive buildings, consistent sharing and creating of resources from the school for students, offering a support line, etc.

# Start of Survey:

- 1. Which architecture school or Canadian region did you attend architecture school in (current and/or Alumni)?
  - Atlantic Canada
  - Quebec
  - Ontario
  - Prairies
  - British Columbia
  - Territories
  - University (Comment Box)
    - o (Fill in University here)
  - I prefer not to answer
- 2. Choose the option(s) that best describes your **current** identity: How do you choose to identify (Select as many you feel)
  - O Black (ex: African, African-Canadian, African-Caribbean, other African heritage)
  - Indigenous (ex: First Nations, Metis, Inuk, prefer not to specify)
  - Latin American/Canadian
  - o Chinese
  - o Filipino
  - Japanese
  - o Korean
  - South Asian (ex: Bangladeshi, Indian, Bhutanese, Indo-Carribean, Maldivian, Nepali,
     Pakistani, Sri Lankan, other South Asian heritage)
  - Southeast Asian (ex: Bruneians, Indonesian, Cambodian, Laotian, Malaysian,
     Myanmarese, other Southeast Asian heritage)
  - West Asian/ Middle Eastern (ex: Afghan, Armenian, Jordanian, Iranian, Lebanese, Egyptian, Saudi Arabian, Turkish, Israeli, Palestinian, Iraqi, other West Asian/ Middle Eastern heritage)



_	Λ.	rah
(1	/\ I	ran

- O Disabled (includes all disabilities, not limited to physical or mental), technically, this could be a separate question separate from identity, or included twice. "Do you identify as a person with a disability?" Then list many options.
- o LGBTQIA2S+LGBTQIA+
- O Two-spirit (Indigenous only identifier, but seperate from Indigenous identity)
- o Caucasian
- o Female
- o Male
- Not listed, described here: \_\_\_\_\_<Comment (fill in section)</li>
- o I prefer not to answer
- 3. Do you identify as a person with a disability? (Select all options that apply)
  - o N/A
  - o Memory
  - o Hearing
  - o Mental health
  - o Chronic condition
  - o Neurodevelopmental
  - o Vision
  - o Speech
  - Dexterity
  - Mobility
  - O Not listed, described here: \_\_\_\_\_
  - Prefer not to specify
- 4. I feel my voice and opinions are valued as an individual within my architecture program.
  - Strongly Disagree
  - Somewhat Disagree
  - Neither agree nor disagree
  - Somewhat agree
  - Strongly agree
- 5. I have experienced racism or discrimination (because of how I identify) while in my architecture studies from:
  - The school
    - Peers
    - Faculty
    - Other staff (non-teaching staff and non-administrators)



- The Workplace (Employer, co-op, Teaching or Research Assistant Duties)
- Other (Comment Box)
  - o (space for student to fill in own answers)
- I do not feel I have experienced any racism or discrimination
- 6. If you answered yes to the previous question, would you like to share your experience:
  - O No, I don't want to share my experience
  - Yes (comment box)
    - (space for students to input information)

Questions 7 to 10: Many institutions have taken steps to address these issues. The following questions are focused on your institutions action plan and steps forward

- 7. Has your institution created and released an action plan detailing steps forward, goals and policies towards equity?
  - o Yes
  - My faculty has not done anything
  - I do not know
  - o Comments
    - (space for students to elaborate if they would like to)
- 8. Do you know where to find your institution's equity plans?
  - o Yes
  - My faculty has not done anything
  - O I do not know
  - o Comments
    - (space for students to elaborate if they would like to)
- 9. Since the release of your school's plan have you seen notable action from your faculty in response to anti-racism discussions?
  - Strongly Disagree
  - Somewhat Disagree
  - Neither agree nor disagree
  - Somewhat agree
  - o Strongly agree
  - o Comments:
    - (space for students to elaborate if they would like to)



- 10. I have seen actionable efforts towards fostering an inclusive and equitable learning environment from the faculty over the past few months.
  - o Strongly Disagree
  - o Somewhat Disagree
  - Neither agree nor disagree
  - Somewhat agree
  - Strongly agree
  - o Comments:
    - (space for students to elaborate if they would like to)
- 11. My school is taking an active approach to hiring BIPOC, /LGBTQIA2S+, and other traditionally minoritized scholars, practitioners, and communities:
  - Strongly Disagree
  - Somewhat Disagree
  - Neither agree nor disagree
  - Somewhat agree
  - Strongly agree
  - o Comments:
    - (space for students to elaborate if they would like to)
- 12. My school has initiatives for community building and mentorship that are inclusive for BIPOC, /LGBTQIA2S+, and other traditionally minoritized communities, practitioners, and communities.
  - Strongly Disagree
  - Somewhat Disagree
  - Neither agree nor disagree
  - Somewhat agree
  - Strongly agree
  - Comments:
    - o (space for students to elaborate if they would like to)
- 13. My school has integrated the histories, practices, precedents by and for BIPOC, /LGBTQIA2S+, and other traditionally minoritized communities, practitioners, and communities into the required curriculum:
  - Strongly Disagree
  - Somewhat Disagree
  - Neither agree nor disagree
  - Somewhat agree
  - Strongly agree



- Comments:
  - o (space for students to elaborate if they would like to)
- 14. Any issues or comments that you would like to bring to our attention?
  - o Comment
    - (space for students to comment)
  - o Prefer not to comment
- 15. How would you like to see your school and your architecture education incorporating the findings from this survey?
  - o Comment
    - (space for students to comment)
  - o Prefer not to comment
- 16. What are your thoughts on this moving forward?
  - o Comment
    - (space for students to comment)
  - o Prefer not to comment

End of Survey, Thank you.



Impacts de la Covid-19 sur le bien-être des étudiants en architecture

# Soumis par

Fiona Hamilton, Daline Chicoine, Dharshana Muhunthan & Adhira Ravi, au nom de l'association canadienne des étudiants en architecture (ACÉA)

# CASA-ACÉA / Bien-être

# Impacts de la COVID-19 sur le bien-être des étudiants en architecture

Canadian Architecture Students Association / Association canadienne des étudiants en architecture

# Nom du problème

Impacts de la COVID-19 sur le bien-être des étudiants en architecture.

#### Description du problème

La Canadian Architecture Students Association/Association canadienne des étudiants en architecture (CASA/ACÉA) a effectué un sondage sur le bien-être des étudiants en 2020 et en a vérifié les résultats en 2021. Elle cherchait ainsi à comprendre comment les étudiants en architecture de tout le Canada ont été touchés par l'apprentissage en ligne pendant la pandémie mondiale de COVID-19.

#### Contexte

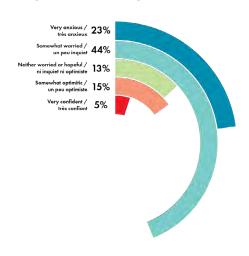
Les résumés de ces sondages que nous présentons ont été produits par des représentants de la CASA-ACÉA pour tenter de décrire les tendances dans les réponses des étudiants qui portaient notamment sur le bien-être physique et mental, les principales préoccupations pendant la pandémie de COVID-19 et les attentes pour l'avenir, ainsi que les tendances dans les réponses aux questions de suivi de 2021 pour connaître leur point de vue sur l'apprentissage en ligne.

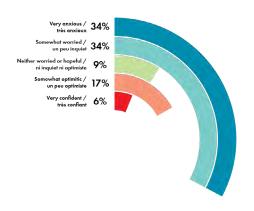
#### **Pertinence**

Tout au long de la pandémie de COVID-19, les étudiants en architecture du Canada ont été confrontés à des défis sans précédent dans leurs études en architecture. L'examen de cette question et une plus grande sensibilisation aux conditions réelles et aux impacts vécus par les étudiants dans un milieu d'enseignement en constante évolution éclaireront les approches institutionnelles futures.



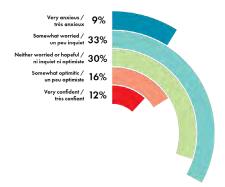
# HOW STUDENTS WERE FEELING





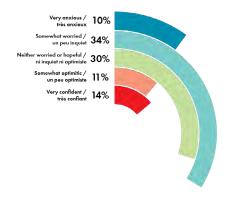
# HOW ARE YOU FEELING? / COMMENT VOUS SENTEZ-VOUS?

2020 | 276 RESPONSES/ RÉPONSES Mentally | Mentalement



# HOW ARE YOU FEELING? / COMMENT VOUS SENTEZ-VOUS?

2021 | 93 RESPONSES/ RÉPONSES Mentally | Mentalement



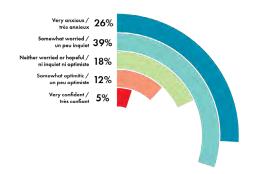
# HOW ARE YOU FEELING? / COMMENT VOUS SENTEZ-VOUS?

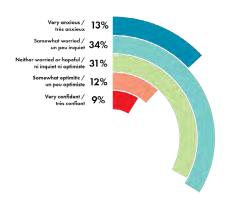
2020 | 276 RESPONSES/ RÉPONSES Physically | Physiquement

# HOW ARE YOU FEELING? / COMMENT VOUS SENTEZ-VOUS?

2021 | 93 RESPONSES / RÉPONSES Physically | Physiquement

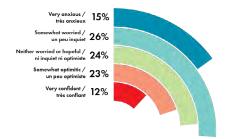






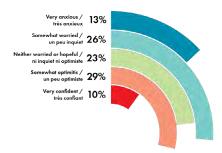
# HOW ARE YOU FEELING? / COMMENT VOUS SENTEZ-VOUS?

2020 | 276 RESPONSES/ RÉPONSES Financially | Financièrement



# HOW ARE YOU FEELING? / COMMENT VOUS SENTEZ-VOUS?

2021 | 93 RESPONSES / RÉPONSES Financially | Financièrement



# HOW ARE YOU FEELING? / COMMENT VOUS SENTEZ-VOUS?

2020 | 276 RESPONSES/ RÉPONSES

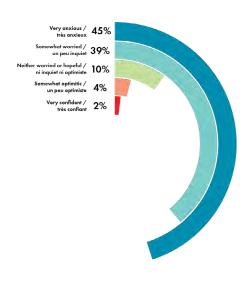
About your school's response to COVID-19 | Par rapport à la réponse de votre université envers la pandémie de la COVID-19

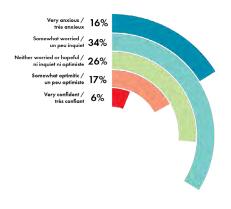
# HOW ARE YOU FEELING? / COMMENT VOUS SENTEZ-VOUS?

2021 | 93 RESPONSES/ RÉPONSES

About your school's response to COVID-19 | Par rapport à la réponse de votre université envers la pandémie de la COVID-19



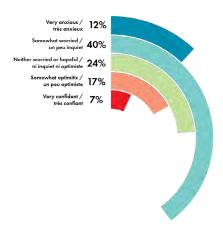




# HOW ARE YOU FEELING? / COMMENT VOUS SENTEZ-VOUS?

2020 | 276 RESPONSES/ RÉPONSES

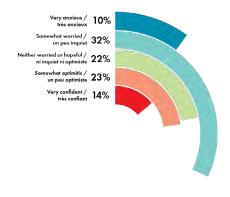
About professional opportunities | Par rapport aux opportunités professionelles



# HOW ARE YOU FEELING? / COMMENT VOUS SENTEZ-VOUS?

2021 | 93 RESPONSES/ RÉPONSES

About professional opportunities | Par rapport aux opportunités professionelles



# HOW ARE YOU FEELING? / COMMENT VOUS SENTEZ-VOUS?

2020 | 276 RESPONSES/ RÉPONSES

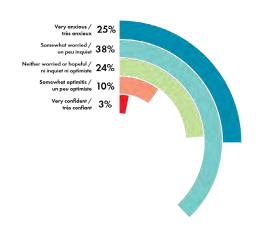
About your family, friends and peers | Par rapport à votre famille, vos amis, vos pairs

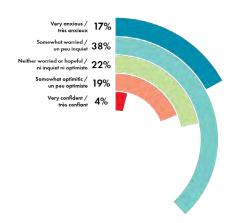
# HOW ARE YOU FEELING? / COMMENT VOUS SENTEZ-VOUS?

2021 | 93 RESPONSES/ RÉPONSES

About your family, friends and peers | Par rapport à votre famille, vos amis, vos pairs







# **HOW ARE YOU FEELING?** / **COMMENT VOUS SENTEZ-VOUS?**

2020 | 276 RESPONSES/ RÉPONSES

**HOW ARE YOU FEELING? / COMMENT VOUS SENTEZ-VOUS?** 

2021 | 93 RESPONSES/ RÉPONSES

About social activities (in & out of school) | Par rapport aux événements About social activities (in & out of school) | Par rapport aux événements sociaux (incluant ceux organisés à l'interne et à l'externe)

sociaux (incluant ceux organisés à l'interne et à l'externe)



#### **MAJOR CONCERNS**

2020 Responses

COVID-19 pandemic has been a global serious issue that has adversely impacted humanity. This Wellness Survey was aimed to investigate its impact on students' lives and learning circumstances. The Wellness Survey results 2020 summarized below, highlight these student concerns.

With universities immediately shutting down, and classes and studios moving on-line, many students expressed great abhorrence towards the modified methods of delivery of education. Due to complete lockdown, they complained of no access to library services and physical archives, workshops/ wood shop, model making resources as well as no amendments to the curriculum accommodating such constraints. Seemingly increased workload by lack of resources, with no hands-on studio exposure resulted in an overwhelming experience for the students. Further to these issues, students also communicated about the universities' lack of flexibility with deadlines, that there was no time given for adjusting into the new set up, nor was there any consideration given for differences in time zones, time management for the new pattern and/or the additional workload, resulting in a demoralizing atmosphere for students. Other commonly cited issues were cancellation of international tours or sessions, no foreign exchange study opportunities, no hands-on experience, no wi-fi access, or even a proper workspace. Understandably, these resulted in the assignment grades going down. Decreased quality of education not only prompted fee structure related disagreements between the students and the institution, but it also translated to rapidly worsening mental health.

During the global lock-down, a severe drop in the economy was observed, along with which, graduate and summer co-ops reduced significantly. The lack of jobs severely limited career building opportunities. Combined with the reduced work positions, there was also high competition, making many students grow anxious of not being able to generate funds to pay for school and medication. A general opinion was that there hadn't been a point in opting for a co-op program, and there being no co-op opportunity (local or international) in certain cases even meant losing an entire year.

Some students enrolled in a co-op program claimed that they felt out of place in the time schedule of the program in comparison to those students who managed to secure a job and didn't get laid off. For the newly graduated, unemployment gave them a feeling of being cut off from their own field because of such events happening right after graduating.

Another ambiguous area impacted was the student housing amenities. With not enough clarity on mandatory focus on on-line studies, developing and maintaining plans over student housing would amount to an unnecessary waste of money and food.

With an on-line study schedule taking shape, issues raised were that such infrastructure was introduced without any training, resulting in a student experience that was "uninspiring" and "demotivating", especially



**because in-**person collaboration (as in studio classes) had been cut out completely. Some feedback even mentioned that the overall semester organizing was rather confusing, that in turn led to more anxiety and lower productivity.

With the virus manifesting itself globally, and impacting every known sphere of operation, it has brought with it hitherto unknown problems, and uncertainty. The mental & physical health issues faced, no contact with loved ones (isolation and quarantining), plus the new norm of coping with on-line classes can undeniably be exhausting. And of course, with its unknown quality, questions would always be asked whether it's going to get any better or will people continue to live with a strange fear towards each other.

#### 2021 Responses

Much like 2020, the COVID-19 pandemic left a large number of students struggling even in 2021. Students especially faced financial and mental health challenges that put their education in jeopardy. They had to overcome huge changes to their lives and learning environment, have new living arrangements that made learning difficult, and often lacked the resources necessary to even log into class on-line. If 2020 presented completely unknown challenges, the continuation of the pandemic into 2021 posed further coping issues to the students. The constantly mutating variants, continuous spikes in cases, people growing weary of lock-downs, discomfort of on-line school continuing for another year, all these factors continued to play on the minds of the students.

Adding to the pressures, there was always a suspicion that once in-person classes resumed, there were possibilities that cases would increase, causing yet another spike, that such uncertainty would ultimately overwhelm the institution - since the wavering steps of schools reopening and then maybe, re-shutting would be tiresome and a logistical nightmare. Moreover, Covid-19 being such a volatile and evolving pandemic, the introduction of new variants would keep everyone on their watch, resulting in fatigue and exhaustion. The survey also focused on scenarios where hybrid methods of teaching were not adopted by many schools yet. Students found working and/or studying remotely to be a very uneasy arrangement and one which they couldn't adjust to comfortably. In the cases where students did acclimatize to on-line learning, the next time off-line classes get commenced, it would again affect their equilibrium.

Furthermore, the continuing malady of not having co-op opportunities or student exchange programs, only went on to exacerbate the problem. From the mental and physical challenges mentioned above, even the financial issues faced were unrelenting in their pressure. Scenarios of unemployment, economic crises, deflated markets, all coupled with individual loss of earnings and lack of well-being put the question around fee expenses and rental charges.

Finally, students' performance and abilities took a severe beating due to the pandemic factors. Not being accorded opportunities to connect on a personal or professional level, made them doubt their own strengths and characteristics. Isolation, depression and a cocooned living quarters demotivated many. Monotonous situations due to lack of in-person supervision often led to low concentration, distraction



and instances of "zoning out". Many new students also were left feeling helpless as they had only recently moved into a new city/country for their academic future, and there, they were made to face uncertainties relating to housing, food, finances and also alternate between on-line and off-line classes. Students who drifted out like this cited such scenarios to be the cause of them losing out their daily rhythm, falling behind in their duties and a general lack of interest / attention to studies. Guidance, mentoring, support from faculty would have been a great antidote to these issues; although there were instances of such support, largely, to the surveyed, it felt that the professors did not take enough steps to help out despite noticing the increasing "all nighters" hence deterioration of physical and mental health.

#### WHAT WERE STUDENTS LOOKING FORWARD TO:

With the abrupt upheaval of all normality at the onset of the Covid-19 Pandemic, many student responses centered around gaining more certainty in their day-to-day lives, as well as being able to return home to friends and family. There was hope that the pandemic would end, and students could return back to their regular scheduled programming.

With the early uncertainty around course delivery over, overwhelmingly students were most looking forward to returning to in person learning. Survey participants described the studio environment as a place for communal collaboration, an engaging and inspiring atmosphere, as well as a workspace for their own creative output. The prospect of being in proximity of classmates and peers was looked forward to as an opportunity to network as well as foster a community of like-minded individuals. Students wished not only to meet their classmates and reunite with their studio friends, but also expressed their interest in having face-to-face interaction with their faculty and staff members. The anticipation for returning to in-person learning meant developing a sense of community that had been difficult to replicate in a virtual environment. Returning to studio and in person learning was referred to as receiving the high quality education that tuition is meant to be paying for.

Students who had reached the end of their architectural educational journey were looking forward to their graduation, some looked forward to being done with architecture school all together, and others were hopeful that they would be able to secure internships and/or co-op opportunities in the summer months. Many students who were looking for industry employment during their education noted that it was required to offset the burden of tuition and living costs.

Many respondents were optimistic in the sense that they were enthusiastic about some of the positive aspects that the global pandemic might influence such as; a shift in society where the environment is better respected, addressing challenges with communication in architecture school and practice, the ability to attend virtual lectures globally, the development of on-line resources, potential for hybrid work environments, new opportunities for time management and the flexibility with physical and mental health days.



#### **EXPERIENCE WITH ONLINE LEARNING:**

2021 Responses (Question introduced in 2021 Survey)

Adopting a form of learning different from the traditional method of education can presume both advantageous and disadvantageous to a student's academic success and personal growth. After analyzing the responses from the CASA-ACEA Check-in 2021 results, there were a greater number of individuals who experienced a negative outcome from remote learning—pertaining to the outlook of educational experiences and personal situations which may have affected an individual's academics.

Completing the studio through the medium of zoom for a long duration of time acquired an overwhelming effect on students' ability to focus and concentrate. Such a position would rather tire and drain students' energy, resulting in their experience to feel "exhausting" and "boring".

Through remote learning, the importance of communication skills and enthusiasm were over elaborated as they determined the outcome of how and if a student would efficiently obtain information. Although students felt as if most of their professors were well equipped and adapted to switching to remote learning, students feel as if their quality of learning has declined, further attributing to why classes may feel tedious and uninspiring. As some students strongly expressed their detest for on-line learning, some students enjoyed working in their own cultivated environment, while others felt such a method of education was possible though not enjoyable.

Environment and location of study were taken into consideration with regards to the student's role with academic success. Pertaining to students' responses, environment and access to personal and public space significantly affected proper access to classes and individual work ethic. The barrier of communication not only affected the ability for students to develop relationships between their peers and professors, but such barriers also possessed difficulties for students to stay engaged. A majority of students believed it was difficult to retain information remotely—a cause and result of the feeling of amotivation, exhaustion and stress. As many students disclosed how grades were not the primary issue of concern as they were not extensively affected, some students felt as if they weren't able to perform to the best of their abilities. Periodically, students consistently expressed concern for their mental health. With difficulties to retain information remotely, the feeling of amotivation, exhaustion and stress were further accumulated throughout their duration of study. Some students felt that there were no social activities to partake in within the program, increasing the feeling of disconnection between students and their peers and professors. Such disengagement to social engagements have been detrimental to the mental health of students. As some students expressed how remote learning affected their performance, they found comfort in being in the environment of a home since there were no distractions from peers when completing individual tasks. However, conversely some students emphasized the significance in differentiating a live/work environment and how remote learning deprived students of the ability to make such distinction. In particular, it is hard to differentiate and separate the stress and difficulties associated within an individual's school life and personal life, making it harder for individuals to attend to certain priorities.



# **DOCUMENT DE DISCUSSION 29**

L'importance cruciale des stratégies de gestion pour passer de l'université à la pratique

Soumis par

Christopher Johnson, École d'architecture McEwen, Université Laurentienne

1 rue Nicholas Street, Suite 710 Ottawa, Ontario K1N 7B7 613-241-8399 www.cacb-ccca.ca

### CONFÉRENCE DU CCCA

### FORMULAIRE D'IDENTIFICATION DU SUJET (PROBLÈME)

Nom: Christopher Johnson Courriel:

Titre: Organisation: École d'architecture McEwen, Université Laurentienne

Ce formulaire doit être utilisé pour identifier les problèmes ayant trait au continuum de l'architecture qui vont alimenter le dialogue lors de la conférence du CCCA en 2022. Il peut être utilisé seul, ou être comme page de garde pour un document plus étoffé.

Nom du Problème En 5 ou 6 mots, «étiquetez» le problème.	L'importance cruciale des stratégies de gestion pour passer de l'université à la pratique.
Description du problème Dans un paragraphe ou deux, décrivez le problème plus en détail.	À mesure qu'ils avancent dans leurs études, de nombreux étudiants sont exposés à diverses facettes de la profession. Toutefois, la gestion d'entreprise pose toujours problème pour les nouveaux praticiens. Selon le critère de performance 3.11.2 des Conditions et durées d'agrément du CCCA - 2017 : « L'étudiant doit avoir une compréhension des principes de bases et des types d'organisations des bureaux d'architectes, y compris la gestion financière, la planification opérationnelle, l'entrepreneuriat, le marketing, les négociations, la gestion de projet et l'atténuation des risques, ainsi qu'une compréhension des tendances qui ont des incidences sur la pratique » (p. 24). Les écoles d'architecture prennent des mesures pour sensibiliser les étudiants à la planification d'entreprise, cela ne fait aucun doute, mais on peut se demander si les écoles favorisent le résultat final en matière d'offre et de demande. Les étudiants peuvent-ils s'immerger dans l'aspect entrepreneurial de l'architecture plus tôt dans leur formation?
Contexte Donnez des détails sur le contexte à l'origine du problème	La question des relations entre l'architecture et les responsabilités et obligations légales de la gestion d'entreprise en est une qui marque les jeunes professionnels. La pratique professionnelle ne devrait pas être le seul critère pour gérer les attentes des clients, les calendriers de projet et les mesures légales à l'encontre d'une firme. Les étudiants devraient connaître les répercussions de leurs conceptions lorsqu'ils entrent dans la profession. Actuellement, les projets universitaires ne tiennent pas compte de la participation des clients, de la recherche de mandats et des méthodes de gestion des activités.
Pertinence En quelques phrases, expliquez pourquoi cette question est importante et devrait être discutée lors de la Conférence 2022	L'architecture est une profession qui évolue sans cesse; la prochaine génération est prête à travailler dans les firmes du pays. Il faut insister sur l'efficacité de la gestion pour l'avenir de la profession. Sans connaissances des affaires, les concepteurs sont désavantagés et cessent d'innover. Les étudiants doivent comprendre l'impact de la finance sur leur clientèle. La plupart apprennent par l'expérience ou par l'exemple, ce qui est contre-intuitif pour les architectes novateurs et les futurs architectes. Nous devons adapter nos pratiques d'affaires usuelles de la profession au milieu universitaire. En encourageant les sessions de travail pour les étudiants à l'école, les institutions architecturales peuvent sensibiliser les étudiants à des modèles d'affaires solides dans leurs cheminements de carrière, ce qui créera des professionnels plus résilients dans l'exercice de leurs activités.





# **DOCUMENT DE DISCUSSION 30**

Exigences en matière de diversité et d'inclusion dans les cursus et l'agrément en architecture

Soumis par

Kevin Kunnappilly, Université McGill

1 rue Nicholas Street, Suite 710 Ottawa, Ontario K1N 7B7 613-241-8399 www.cacb-ccca.ca

#### CONFÉRENCE DU CCCA

## FORMULAIRE D'IDENTIFICATION DU SUJET (PROBLÈME)

Nom: Kevin Kunnappilly Courriel:

Titre: Candidat à la M.Arch Organisation: Université McGill

Ce formulaire doit être utilisé pour identifier les problèmes ayant trait au continuum de l'architecture qui vont alimenter le dialogue lors de la conférence du CCCA en 2022. Il peut être utilisé seul, ou être comme page de garde pour un document plus étoffé.

Nom du Problème En 5 ou 6 mots, «étiquetez» le problème.	Exigences en matière de diversité et d'inclusion dans les cursus et l'agrément en architecture.
Description du problème Dans un paragraphe ou deux, décrivez le problème plus en détail.	Les Conditions et durées d'agrément 2017 du CCCA traitent de diversité et d'inclusion dans le cursus en architecture et dans le fonctionnement des écoles d'architecture dans une certaine mesure. Toutefois, le critère peut être interprété comme étant vague ou laissé à la discrétion des écoles d'architecture. Dans la foulée des protestations qui ont suivi l'assassinat de George Floyd, à l'été 2020, plusieurs programmes et comités de Diversité et inclusion ont pris naissance dans les écoles d'architecture, mais généralement à l'initiative des étudiants et du personnel. Comme deux ans se sont écoulés, nombre de personnes ont l'impression que l'intensité, la passion et l'urgence qui ont favorisé l'émergence de ces initiatives commencent à diminuer, pour diverses raisons, comme le roulement d'étudiants et de personnel, les nouveaux événements qui font la manchette (virus, guerre, etc.) et l'hésitation dans les communications. Considérant que la diversité et l'inclusion sont vaguement exigées par le CCCA dans ces contextes universitaires, il y aurait lieu d'envisager plus fermement l'intégration structurelle dans le processus d'agrément de comités de diversité et inclusion, de séminaires, de lectures, de processus d'embauche équitables et autres. Si nous avons convenu que ces initiatives étaient nécessaires depuis 2020 et probablement antérieurement, il faudrait en conséquence les rendre obligatoires multilatéralement dans les cursus et les écoles d'architecture.
Contexte Donnez des détails sur le contexte à l'origine du problème	Rapport du programme d'architecture – 3.3 Équité, diversité et inclusion Le programme doit se conformer aux politiques provinciales et institutionnelles qui renforcent et clarifient les dispositions de la Charte des droits et libertés en matière d'équité sociale. Les politiques en place qui sont particulières à l'école ou au programme professionnel doivent être énoncées clairement, ainsi que les moyens par lesquels elles sont communiquées au corps professoral, aux étudiants et au personnel. Le RPA doit inclure les procédures en place pour atteindre l'équité, la diversité et l'inclusion dans le fonctionnement et les activités de l'école.  Critère de performance du programme 3 - Perspectives mondiales et gérance de l'environnement  Le programme doit démontrer qu'il englobe les divers contextes qui définissent
	l'architecture contemporaine, y compris les intérêts locaux, mondiaux et environnementaux.  Critère de performance de l'étudiant B4. Diversité culturelle et perspectives mondiales  L'étudiant doit avoir une compréhension des divers besoins, valeurs, normes de comportement et modèles sociaux et spatiaux propres à différentes cultures et à différents individus dans le monde, ainsi que des incidences de cette diversité sur les responsabilités et les rôles des architectes dans la société.

#### Pertinence

En quelques phrases, expliquez pourquoi cette question est importante et devrait être discutée lors de la Conférence 2022 La question de la diversité et de l'inclusion se pose tous les jours. Ce n'est pas une question qui va et vient avec les années. Tous les étudiants en architecture devraient savoir que la diversité et l'inclusion sont importantes dans leur école. Nous partageons la responsabilité de poursuivre sur la lancée des mesures qui ont été prises dans les écoles d'architecture au fil des ans, de continuer à former des architectes qui respectent les gens, les lieux et les environnements. Nous partageons également la responsabilité de continuer à accueillir des personnes marginalisées dans une profession auparavant exclusive et à incarner le bon design pour les personnes marginalisées — que ce soit en raison des différences dans la race, la culture, le genre, la capacité, la sexualité, l'âge, la classe, les croyances, l'éducation, et plus encore — qui ont un immense potentiel et des points de vue et des solutions de design uniques.





# **DOCUMENT DE DISCUSSION 31**

Épuisement professionnel: Dans la formation en architecture et la profession

Soumis par

Kylie Wilson, Représentante ACÉA de l'Université de Calgary

1 rue Nicholas Street, Suite 710 Ottawa, Ontario K1N 7B7 613-241-8399 www.cacb-ccca.ca

### CONFÉRENCE DU CCCA

### FORMULAIRE D'IDENTIFICATION DU SUJET (PROBLÈME)

Nom: Kylie Wilson	Courriel:
Titre: Représentante de l'Université de Calgary	Organisation: CASA/ACÉA

Ce formulaire doit être utilisé pour identifier les problèmes ayant trait au continuum de l'architecture qui vont alimenter le dialogue lors de la conférence du CCCA en 2022. Il peut être utilisé seul, ou être comme page de garde pour un document plus étoffé.

Nom du Problème En 5 ou 6 mots, «étiquetez» le problème.	Épuisement professionnel : Dans la formation en architecture et la profession
Description du problème Dans un paragraphe ou deux, décrivez le problème plus en détail.	L'épuisement professionnel dans ce contexte peut référer à une grande diversité d'expériences, de pratiques et de points en commun dans le milieu du design. Toutefois, si l'on décortique l'épuisement professionnel dans le milieu de la formation en architecture et de l'exercice de la profession, on s'aperçoit que le problème comporte deux volets. L'épuisement professionnel est une expérience individuelle liée à un surmenage et à un stress déraisonnable qui entravent les capacités mentales, physiques, professionnelles et universitaires d'une personne. Il est aussi une coutume profondément ancrée dans la culture de l'architecture. Il découle en partie des croyances et des valeurs de notre communauté et de ce que nous considérons collectivement comme des expériences normales. L'épuisement professionnel continue de se manifester à tous les niveaux – dans tous les domaines de l'enseignement et de la profession – en raison des façons largement incontestées, peut-être historiques et très certainement actuelles d'établir des programmes d'études, de bâtir des entreprises et de créer des cultures. L'épuisement professionnel est un pilier indéniable pour bâtir un architecte et il est source de vulnérabilité dans ses risques cumulatifs. La discussion sur ce sujet nous aidera à nous questionner sur les raisons qui nous amènent à considérer l'épuisement professionnel comme une situation acceptable.
Contexte Donnez des détails sur le contexte à l'origine du problème	Nous avons tous connu un épisode d'épuisement professionnel pendant nos études ou nos expériences de travail. L'épuisement professionnel peut être auto-induit et pour nombre d'entre nous, il commence innocemment et se manifeste par une attitude déterministe à travailler plus fort et à vouloir toujours faire mieux. Chez d'autres personnes, il sera la conséquence de leurs efforts visant à surmonter le stress des délais serrés ou à se montrer bien informées et expérimentées plutôt que stressées et vulnérables, que ce soit au travail ou à l'école. Quelle que soit la cause de l'épuisement professionnel – concurrence silencieuse, tentative de pénétrer le marché du travail, remise à un client ou création du projet parfait – l'épuisement professionnel est l'éléphant dans la pièce. Le courant culturel sous-jacent qui nous amène à considérer l'épuisement professionnel comme un phénomène « normal » qui se propage dans les salles de classe et les bureaux mérite d'être analysé plus profondément. Nous le voyons partout – chez les étudiants qui travaillent de nuit, dans les milliers de comptes de médias sociaux dédiés à des blagues sur l'architecture et l'épuisement professionnel, dans les courriels envoyés à des heures tardives, chez les universitaires et professionnels d'expérience épuisés et dans les réponses que vous entendez lorsque vous demandez à une personne comment elle va. Oui, l'épuisement professionnel est profondément ancré dans la culture et la nature de l'architecture, mais je crois qu'il y a moyen de commencer à renverser la situation.

#### Pertinence

En quelques phrases, expliquez pourquoi cette question est importante et devrait être discutée lors de la Conférence 2022 Il est important d'avoir un dialogue ouvert sur les problèmes auxquels les étudiants et les professionnels sont confrontés et d'adopter systématiquement une approche critique aux valeurs, aux pratiques et aux cultures au sein de l'industrie qui empêchent peut-être des personnes et la communauté dans son ensemble d'atteindre des normes d'excellence plus élevées et de réaliser de plus grandes prouesses. Il est crucial de tenter d'identifier les domaines dans lesquels nous pouvons prendre du recul en tant que personnes et en tant qu'employés, étudiants, enseignants et entreprises lorsque nous voyons l'épuisement professionnel menacer nos bureaux. Nul doute que le fait de nous demander « pourquoi », de partager nos expériences et de parler d'épuisement professionnel avec le plus grand nombre de personnes et de groupes de la communauté architecturale contribuera activement à améliorer la santé des communautés, à l'intérieur et à l'extérieur du domaine.





# **DOCUMENT DE DISCUSSION 32**

La santé mentale des étudiants universitaires et leur désir de maintenir les liens

Soumis par

Olivia Raposo, Université Dalhousie

#### Problème:

#### La santé mentale des étudiants universitaires et leur désir de maintenir les liens.

Au Canada, les services en santé mentale présentent des lacunes et les étudiants qui ont besoin d'aide n'ont pas suffisamment de soutien. En 2019, 16,4 % des étudiants canadiens ont déclaré qu'ils avaient pensé au suicide et 45,5 % ne savaient pas vraiment comment accéder aux services de soutien en santé mentale sur leur campus (ACHA, 2019).

La liste d'attente d'étudiants universitaires qui ont besoin de soins en santé mentale est toujours tellement longue, que les étudiants se tournent vers des options plus coûteuses, en dehors du milieu universitaire. Pendant la pandémie de COVID-19, il n'a plus été possible d'obtenir un rendez-vous le jour même et les consultations se sont faites en ligne, ce qui a éliminé le contact humain que les personnes avaient déjà du mal à obtenir. Dans certaines universités, le nombre de séances avec un thérapeute sur le campus est limité en raison d'une limite de couverture d'assurance. Le désir des êtres humains d'établir des liens est déterminant pour améliorer la santé mentale et atténuer les sentiments d'isolement. Les écoles jouent souvent un rôle dans la promotion de la « semaine de la santé mentale » et la présentation des nombreuses ressources qu'elles mettent à la disposition des étudiants; toutefois, en réalité, elles ont peu de ressources pour accompagner les nombreux étudiants qui ont besoin d'aide, en particulier dans le contexte des effets de la COVID-19 qui perdure.

Bien des universités fonctionnent selon un modèle d'une seule séance qui est une forme de thérapie brève orientée vers un objectif, mais conçue pour être de courte durée. Ce modèle est donc très limitatif pour l'étudiant qui subit de multiples facteurs de stress au quotidien. Si l'étudiant est traité en milieu hospitalier parce que des événements particuliers sont survenus dans sa vie, la thérapie est alors axée sur la maladie sans tenir compte d'autres facteurs. La consultation brève a certains avantages pour évaluer le progrès vers l'atteinte des objectifs à chaque séance. Certains étudiants bénéficieraient certainement de consultations à plus long terme, mais les universités n'offrent pas ces services et les dirigent plutôt vers d'autres services d'aide communautaire. De plus, certains sites Web, comme la page Santé et bien-être du site de l'Université Dalhousie, offrent peu de ressources ou de solutions pour faire connaître aux étudiants les services auxquels ils peuvent avoir accès.

À l'Université Dalhousie, l'atmosphère d'atelier créée pour les étudiants en architecture favorise l'atténuation du stress en offrant un espace qui facilite la collaboration constante avec les collègues. Cette collaboration contribue à éliminer le sentiment d'isolement qui s'est développé pendant la pandémie de COVID-19 alors que les étudiants travaillaient à partir de leur domicile. Toutefois, elle se manifeste dans un environnement très restreint où la discussion ne porte que sur les travaux pratiques. Il faut mettre davantage l'accent sur les activités sociales qui créent des liens entre les étudiants et leurs programmes et qui leur permettent d'échanger sur des questions d'intérêt commun tout en prenant une pause de l'école. À l'Université Dalhousie, avant la COVID-19, des activités sociales étaient organisées pour permettre aux étudiants d'engager la conversation tout en regardant le travail de leurs collègues. Les activités de ce genre sont maintenant limitées, car les restrictions liées à la COVID-19 demeurent. Pourtant, elles favorisent des milieux qui inspirent les étudiants et leur permettent de créer des liens avec les autres étudiants en architecture. Lorsqu'ils ont l'occasion de communiquer avec leurs pairs et d'échanger sur leurs expériences, les étudiants réagissent émotionnellement et sont plus aptes à faire face au stress et aux sentiments d'isolement.

#### Référence

American College Health Association (2019). Groupe de référence canadien - aseucc. (n.d.). Extrait du 15 juin 2022 :

https://www.cacuss.ca/files/Research/NCHA-II%20SPRING%202019%20CANADIAN%2 0REFERENCE%20GROUP%20DATA%20REPORT.pdf



# **DOCUMENT DE DISCUSSION 33**

Soumis par

L'Ordre des architectes du Québec (OAQ)



# Le continuum en architecture : collaborer, éduquer, intégrer

Mémoire de l'Ordre des architectes du Québec Remis au Conseil canadien de certification en architecture

Juin 2022



Un environnement bâti de qualité, ça profite à tous.

# Table des matières

Mise en contexte	3
Synthèse des recommandations	3
Présentation de l'OAQ	4
Introduction	5
Enjeux et recommandations	6
Le stage	
Enjeux pour les écoles	
Enjeux pour le milieu professionnel	
Enjeux pour la relève	
Soutien des ordres d'architectes	
La durée des stages	
Le contenu de la formation	
Le développement durable	
L'arrimage avec la pratique	
Conclusion	16
Un dialogue à cultiver, une culture à renforcer	

#### Mise en contexte

Le Conseil canadien de certification en architecture (CCCA) tiendra, en octobre 2022, la conférence Le continuum en architecture : collaborer, éduquer, intégrer afin d'examiner les façons de « mieux intégrer le continuum de l'éducation en architecture pour les étudiants, les enseignants, les stagiaires et les praticiens ». Dans le but de nourrir et de guider les discussions, le CCCA a invité les organismes concernés à produire des documents de réflexion.

Pour répondre à cet appel, l'Ordre des architectes du Québec (OAQ) s'est entre autres basé sur les informations fournies par ses comités de la formation, de la relève et de l'admission en plus de solliciter l'avis d'Odile Roy, architecte et professeure invitée à l'Université Laval.

### Synthèse des recommandations

Recommandation 1 : Intégrer une partie du stage en architecture à la formation universitaire

Recommandation 2 : Élargir la diversité de l'expérience admissible au programme de stage, notamment pour inclure celle acquise dans le secteur public et dans le milieu universitaire

Recommandation 3 : Élever le développement durable au rang de principe transversal et dominant dans l'enseignement de l'architecture

Recommandation 4 : Favoriser la collaboration interdisciplinaire durant la maîtrise professionnelle afin de mieux préparer les étudiants et les étudiantes aux contraintes du projet

### Présentation de l'OAQ

L'Ordre des architectes du Québec (OAQ) contrôle l'accès à la profession d'architecte et en réglemente l'exercice dans la province. Son registre compte plus de 4400 architectes et près de 1400 stagiaires en architecture. Créé en 1974, l'Ordre veille à l'application des dispositions du Code des professions, de la Loi sur les architectes et de la réglementation qui en découle.

Dans une perspective de protection du public, l'OAQ s'est fixé comme but de devenir un agent incontournable en matière de valorisation de l'architecture et de la profession d'architecte et, à ce titre, intervient sur toutes les tribunes pertinentes afin d'agir sur le cours des évènements et d'influer sur les orientations politiques et l'ensemble des enjeux qui touchent l'exercice de la profession et la qualité du cadre bâti.

L'OAQ s'efforce de rechercher constamment des solutions innovantes et efficientes afin de contribuer à l'amélioration de la pratique de l'architecture. Il valorise chez ses membres l'acquisition et le maintien d'un haut niveau de compétence en vue de la réalisation d'un cadre bâti distinctif qui soit source de fierté et d'identité collective.

En son sein et auprès de ses membres, l'OAQ défend des valeurs d'altruisme, de coopération, d'ouverture et d'intégration harmonieuse des différences.

#### Introduction

La précédente conférence du CCCA, tenue en 2014, a permis de dégager certains constats selon lesquels le continuum entre la formation initiale des architectes et la pratique professionnelle doit être amélioré. On déplorait notamment certaines lacunes chez les étudiants et étudiantes quant aux compétences pratiques et à la compréhension du contexte d'affaires, bien que la pertinence du développement des habiletés conceptuelles et de la pensée critique n'était pas remise en question, bien au contraire. Huit ans plus tard, nous estimons que cette discussion est toujours d'actualité.

Afin de poursuivre les efforts visant un meilleur arrimage entre la formation universitaire et la pratique, le présent mémoire s'attarde à la possibilité d'exiger qu'une partie du stage soit effectuée durant les études. Cette avenue suppose toutefois un réexamen des relations entre les parties prenantes que sont les ordres, les écoles d'architecture, les praticiens et praticiennes ainsi que les candidats et candidates à la profession.

Dans le contexte du stage, nous proposons également de permettre la reconnaissance de l'expérience acquise hors des bureaux d'architecture, notamment dans le secteur public et dans le milieu universitaire, afin d'accroître l'offre d'emplois pour les stagiaires tout en valorisant les possibilités de carrière dans des secteurs qui peinent à assurer la relève en architecture.

Nous formulons également des recommandations quant à l'évolution de la formation des étudiants et étudiantes en architecture, notamment en matière de développement durable et de collaboration interdisciplinaire.

### **Enjeux et recommandations**

#### Le stage

Pour le ou la futur architecte, le stage constitue une étape cruciale qui lui permet d'appliquer les connaissances acquises en milieu universitaire dans le contexte de la pratique de la profession. Actuellement, dans la plupart des provinces canadiennes, le programme de stage en architecture ne reconnaît que les heures de stage effectuées après la diplomation (sauf pour les étudiants et les étudiantes du Syllabus de l'IRAC). Cela dit, au Québec, il est possible d'effectuer un certain nombre d'heures de stage pendant les études universitaires dès l'obtention de 60 crédits. Dans l'optique d'amoindrir le décalage observé entre la formation des étudiants et étudiantes en architecture et la pratique professionnelle, sous ses multiples formes, cette situation aurait avantage à évoluer, et ce, de manière uniforme dans toutes les provinces afin de favoriser la mobilité des candidats et candidates à la profession. Ainsi, une partie des 3720 heures du programme de stage en architecture devrait être effectuée durant les études (le minimum et le maximum restent à déterminer¹).

- La portion des heures de stage à effectuer durant les études devrait être intégrée au cursus universitaire, tant au baccalauréat (à partir d'un certain nombre de crédits) qu'à la maîtrise professionnelle.
- La nature et la durée des activités de stage devraient être modulées selon le niveau des étudiants et étudiantes. Par exemple, on pourrait envisager un stage d'observation non rémunéré de 35 heures au baccalauréat et un stage d'intégration rémunéré de 12 semaines (ou 420 heures) à la maîtrise<sup>2</sup>.

Nous convenons que de tels changements bouleverseraient l'ordre établi. Relevant actuellement de la responsabilité des ordres, le stage ainsi réaménagé nécessiterait des efforts supplémentaires en matière de participation, de concertation et d'adaptation de la part de toutes les parties prenantes, soit les écoles, le milieu professionnel, les ordres et les stagiaires.

Recommandation 1 : Intégrer une partie du stage en architecture à la formation universitaire

<sup>&</sup>lt;sup>1</sup> L'OAQ reconnaît actuellement un maximum de 940 heures de stage effectuées durant les études, à partir de l'obtention de 60 crédits.

<sup>&</sup>lt;sup>2</sup> Ministère de l'Éducation et de l'Enseignement supérieur, Les types de stages étudiants 2019.

#### Enjeux pour les écoles

Sans nécessairement mettre sur pied des programmes coopératifs où elles auraient à valider les milieux de stage<sup>3</sup>, les écoles devraient ultimement prévoir des ressources, d'une part pour faciliter le placement étudiant et, d'autre part, pour évaluer les apprentissages. C'est du moins une pratique préconisée dans d'autres domaines, notamment la santé<sup>4</sup>. Les écoles ne partent toutefois pas de zéro puisque chacune offre une forme d'encadrement des stages durant les études ou y réfléchit, du moins au Québec (voir encadré, page 8).

Toujours d'après ce que nous observons au Québec, il n'existe pas actuellement de service de placement consacré au domaine de l'architecture. Le taux de placement des diplômés et diplômées de la maîtrise est cependant très bon : il était de 90,9 % selon les dernières données disponibles<sup>5</sup>, un résultat que les écoles d'architecture québécoises corroborent dans les rapports de programmes qu'elles soumettent au CCCA en vue de l'accréditation.

Quant à l'évaluation des apprentissages réalisés durant le stage, elle est assurée de façon variable selon les écoles. Advenant la formule que nous proposons, les écoles devraient s'y engager de manière plus systématique, idéalement avec la collaboration du superviseur de stage. Les universités, en plus de faire bénéficier la profession de leur expertise en matière de pédagogie, pourraient ainsi rester en phase avec les attentes des milieux de stage (quitte à les baliser) et mieux y préparer leurs étudiants. Cela constituerait un enrichissement qualitatif par rapport au système actuellement géré par l'OAQ, qui ne prend en compte que le cumul des heures de stage par catégorie d'activité.

Nous reconnaissons que modifier ou réaménager le nombre de crédits d'un programme d'études est un exercice complexe pour les écoles. C'est pourquoi l'intégration du stage devrait avoir un impact minimal à cet égard. Nous proposons donc que l'attribution des crédits liés au stage corresponde uniquement à la rédaction du rapport et non aux heures effectuées dans les milieux de stage. Par exemple, la rédaction d'un rapport de stage au baccalauréat pourrait donner droit à un crédit.

<sup>3</sup> Canadian Association for Co-operative Education. *Co-operative Education Manual: A Guide to Planning and Implementing Co-operative Education Programs in Post-Secondary Institutions*, 2005.

<sup>&</sup>lt;sup>4</sup> Commission de planification de l'Université du Québec. L'Organisation des stages en milieu de pratique des programmes en santé et services sociaux des établissements du réseau de l'Université du Québec. État de situation et recommandations, septembre 2016.

<sup>&</sup>lt;sup>5</sup> Ministère de l'Éducation et de l'Enseignement supérieur. *La Relance à l'université – situation en emploi des personnes diplômées*, enquête de 2019.

#### Encadré 1 – Encadrement actuel des stages durant les études au Québec

#### Situation à l'Université McGill<sup>6</sup>

Le programme de l'École d'architecture de l'Université McGill comporte comme exigence l'acquisition d'une expérience d'au moins 12 semaines au sein d'une firme d'architecture. Il s'agit d'une activité non créditée. Dans son rapport sur la visite de l'établissement effectuée en 2018<sup>7</sup>, le CCCA a cependant émis certaines réserves quant à l'encadrement offert à cet égard ainsi qu'au manque d'évaluation. Sur son site, l'École indique que les étudiants et étudiantes ont la responsabilité de trouver leur milieu de stage. Elle affiche néanmoins les offres d'emploi à cet effet, organise des visites de recruteurs potentiels au sein de l'établissement et s'efforce d'employer des étudiants et étudiantes sur le campus lorsque les circonstances le permettent<sup>8</sup>.

#### • Situation à l'Université de Montréal9

Dans son plus récent rapport d'accréditation (2019), l'École d'architecture de l'Université de Montréal dit informer les nouvelles cohortes du baccalauréat de la possibilité de s'inscrire au stage professionnel de l'OAQ dès l'obtention de 60 crédits. Un sondage interne révèle cependant que peu d'étudiants et étudiantes de troisième année de baccalauréat s'en prévalent. En revanche, 58 % des étudiants et étudiantes à la maîtrise figuraient au registre des stagiaires de l'OAQ. L'École affirme que, comme le stage est sous la responsabilité de l'OAQ, elle laisse à ses étudiants et étudiantes le soin de trouver leur milieu de stage. Un cours optionnel est néanmoins offert au baccalauréat pour les aider à se conformer aux exigences administratives des milieux de stage. Le rapport fait par ailleurs état d'un manque de compréhension des étudiants et étudiantes à l'égard du stage et de la pratique professionnelle. En outre, 80 % sont favorables à l'ajout d'un stage obligatoire de deux à quatre mois entre le baccalauréat et la maîtrise, pourvu que l'École prenne la responsabilité d'administrer ces stages. Jugeant cette avenue trop exigeante à mettre en œuvre, le comité d'autoévaluation des programmes de l'École a plutôt suggéré la possibilité d'introduire un stage d'observation de deux ou trois jours au baccalauréat, « ce qui aurait également l'avantage de mettre moins de pression sur les milieux de stage ».

#### Situation à l'Université Laval<sup>10</sup>

L'École d'architecture de l'Université Laval rappelle qu'elle a étudié en 2002 la possibilité d'offrir un programme coopératif, mais que ce projet a été jugé « irréaliste par le Comité institutionnel d'évaluation des programmes ». L'établissement dit par ailleurs avoir amorcé une réflexion avec l'OAQ pour favoriser un stage entre le baccalauréat et la maîtrise et évoque sa volonté de multiplier les contacts entre sa population étudiante et le milieu de la construction. L'établissement affirme également qu'une « bonne partie » de ses étudiants et étudiantes de maîtrise sont inscrits au registre des stagiaires de l'OAQ.

<sup>&</sup>lt;sup>6</sup> McGill University School of Architecture. *Architecture Program Report Submitted to the Canadian Architectural Certification Board,* Mars 2018.

<sup>&</sup>lt;sup>7</sup> CCCA. 2018 Visiting Team Report Master of architecture Program, McGill University, mars 2018.

<sup>&</sup>lt;sup>8</sup> Peter Guo-hua Fu School of Architecture. Work Experience Guidelines. Site Internet consulté le 31 mars 2021.

<sup>&</sup>lt;sup>9</sup> École d'architecture de l'Université de Montréal, Rapport présenté au Conseil Canadien de Certification en Architecture (CCCA) en vue du maintien de l'agrément du programme de Maîtrise en architecture, Volume 1, 2019. <sup>10</sup> École d'architecture de l'Université Laval. RPA: Rapport du programme en architecture soumis au Conseil

canadien de certification en architecture, Document A, parties 1, 2 et 3, 10 septembre 2018.

#### Enjeux pour le milieu professionnel

Un stage obligatoire durant les études, permis à un stade précoce de surcroît, solliciterait le milieu de la pratique professionnelle de manière plus soutenue qu'il ne le fait actuellement. L'encadrement des stagiaires demande déjà du temps de supervision de la part d'architectes expérimentés, qui doivent en plus se consacrer aux autres tâches et responsabilités qui leur incombent. Selon les changements proposés, il leur faudrait prendre en charge des stagiaires encore plus novices que les stagiaires ayant obtenu leur diplôme. Quant à l'impact sur le nombre total de demandes de stage, il reste à évaluer. En effet, la mesure ne toucherait pas tant le nombre d'individus concernés que le stade d'apprentissage auquel ils débuteraient le stage.

Heureusement, il existe déjà des mesures incitatives à l'accueil des stagiaires. Le milieu professionnel devra évaluer si ces mesures sont suffisantes au regard des changements proposés.

#### Encadré 2 – Mesures incitatives à l'accueil des stagiaires au Québec

#### • Crédit d'impôt pour stages en milieu de travail

Ce programme s'adresse aux organisations du Québec qui accueillent des stagiaires qui fréquentent à temps plein à un programme de formation, tous niveaux confondus, pour une durée totale d'au moins 140 heures. Les dépenses admissibles sont celles ayant trait aux salaires des stagiaires et du personnel chargé de les superviser. Le taux de base est de 24 à 40 %, selon l'année d'imposition, et peut être bonifié jusqu'à 50 % à compter de la troisième année d'imposition pour laquelle l'organisation a droit au crédit. Des bonifications sont également prévues pour certaines régions et certaines catégories de personnes inscrites au stage<sup>11</sup>.

#### • Le 1 % à la formation

Les dépenses relatives à l'encadrement des stagiaires peuvent aussi être comptabilisées dans le calcul du 1 % de la masse salariale consacrée à la formation<sup>12</sup>.

#### • Reconnaissance des heures de formation continue par l'OAQ

L'OAQ reconnaît le soutien offert aux stagiaires comme une activité admissible en vertu de son règlement sur la formation continue obligatoire. Ce soutien correspond aux activités de la catégorie 2 (Offre d'une activité décrite dans la catégorie 1, à titre de conférencier, de formateur ou de préparateur), dans laquelle il est permis d'inscrire un maximum de 23 heures par cycle de formation continue<sup>13</sup>. L'OAQ pourrait envisager d'augmenter le nombre d'heures admissibles dans cette catégorie advenant l'imposition de nouvelles obligations à l'égard des stagiaires.

<sup>&</sup>lt;sup>11</sup> Revenu Québec. <u>Crédit d'impôt pour stage en milieu de travail — étudiant inscrit à temps plein dans un</u> établissement d'enseignement reconnu. Site Internet consulté le 31 mars 2022.

<sup>&</sup>lt;sup>12</sup> Ministère du Travail, de l'Emploi et de la Solidarité sociale. <u>Loi favorisant le développement et la reconnaissance</u> des compétences de la main-d'œuvre. Guide sur les dépenses de formation admissibles, 2021.

<sup>&</sup>lt;sup>13</sup> OAQ. Obligations réglementaires, site Internet consulté le 31 mars 2022.

#### Enjeux pour la relève

L'obligation d'effectuer une partie du stage durant les études peut avoir des effets pervers. En effet, le marché n'offre pas toujours suffisamment de postes de stagiaire, que ce soit pour des raisons de fluctuations économiques ou de disponibilité des architectes en mesure de superviser les stages. Dans ce contexte, les stagiaires ayant moins d'expérience pourraient voir leurs possibilités réduites. Dans un secteur cyclique comme celui de la construction, une désaffection de la relève due à un manque de places de stage risque, à plus long terme, de se traduire par un manque de main-d'œuvre dans les périodes d'intensification des activités comme celle que traverse actuellement le milieu québécois de la construction.

Sans nécessairement garantir un stage à tous, la profession aurait intérêt à s'organiser pour remédier aux difficultés de cheminement attribuables au jeu de l'offre et de la demande. La documentation sur des réalités similaires dans d'autres domaines peut offrir des pistes de réflexion<sup>14</sup>.

D'emblée, nous estimons qu'un élargissement des types d'expériences admissibles au stage afin d'inclure notamment celles du secteur public et du milieu universitaire permettrait de pallier la rareté des emplois lors des creux d'activité. Cela aurait aussi pour effet de valoriser les emplois en architecture entre autres dans le secteur public, chez lequel on déplorait récemment un manque de relève, du moins au Québec.

Ainsi, l'analyse des projets, la gestion des programmes et la gestion immobilière au sein de commissions scolaires, de municipalités ou des fonctions publiques provinciale ou fédérale devraient être incluses parmi les expériences admissibles au programme de stage, tout comme la contribution aux équipes de recherche universitaire.

Par ailleurs, les stages de qualité doivent être accessibles en tout temps. Par stages de qualité, on entend des situations d'emploi où l'architecte responsable de la supervision du stage joue bien son rôle d'encadrement et où les tâches demandées sont stimulantes et correspondent aux objectifs d'apprentissage. Les ordres d'architectes, les établissements d'enseignement et le milieu professionnel doivent y contribuer. Il en va de la persévérance scolaire comme de l'excellence de la profession.

Recommandation 2 : Élargir la diversité de l'expérience admissible au programme de stage, notamment pour inclure celle acquise dans le secteur public et le milieu universitaire

<sup>&</sup>lt;sup>14</sup> Commission de planification de l'Université du Québec. L'Organisation des stages en milieu de pratique des programmes en santé et services sociaux des établissements du réseau de l'Université du Québec. État de situation et recommandations, septembre 2016.

#### Soutien des ordres d'architectes

Afin de collaborer avec les autres parties prenantes à la mise en œuvre de ces nouvelles modalités de stage, les ordres d'architectes pourraient mettre à profit leur rôle de premier plan dans le maintien de l'excellence de la formation et des compétences :

- En sensibilisant leurs membres aux attentes de la profession en matière d'accueil des stagiaires (leur référentiel de compétences peut constituer une base, le cas échéant<sup>15</sup>);
- En favorisant la compétence des architectes responsables de la supervision des stages par l'offre de formation et la diffusion des bonnes pratiques en matière d'encadrement des stagiaires;
- En documentant les attentes et les besoins des étudiants et étudiantes en architecture ainsi que ceux du milieu professionnel relativement aux stages, afin de mieux cibler les outils d'information qui leur sont destinés;
- En constituant une banque de milieux de stage à l'intention des écoles d'architecture. Ces milieux devraient répondre à des critères fixés par leur ordre, par exemple la réussite d'un cours sur l'encadrement des stagiaires par au moins un ou une des architectes à leur emploi et le fait d'être fonctionnellement à jour sur le plan technologique;
- En effectuant, s'il y a lieu, des démarches en vue de la création de nouvelles mesures incitatives quant à l'encadrement des stagiaires :
  - par le lobbying auprès des différents paliers de gouvernement;
  - par la création de leurs propres mesures incitatives en fonction de leurs moyens.

<sup>&</sup>lt;sup>15</sup> Ordre des architectes du Québec, *Référentiel de compétences lié à l'exercice de la profession d'architecte au Québec*, 2017, p. 110-111.

#### Encadré 3 – Quelques suggestions pour une culture commune en matière de stages<sup>16</sup>

#### Pour le milieu professionnel

- La valorisation de la supervision des stages dans l'organisation, par exemple par la création d'un titre particulier pour les personnes qui en sont responsables
- Un allégement de tâches ou une autre forme de compensation pour ces personnes

#### Pour les ordres

- La valorisation de l'accompagnement des stagiaires comme partie intégrante de la pratique professionnelle (diffusion d'une culture professionnelle de formation de la relève)
- Outre l'offre de formation et d'information sur l'encadrement des stagiaires, l'offre de mentorat pour les architectes qui en sont à leurs débuts en matière de supervision de stages

#### Pour les écoles

• La mise en place d'activités de formation par les pairs dans le cursus scolaire (par exemple, l'accompagnement des étudiants et étudiantes du baccalauréat par ceux et celles de la maîtrise) pour insuffler une culture de transmission des savoirs

#### Pour toutes les parties prenantes, en collaboration

- La définition des tâches que doivent maîtriser les étudiants et étudiantes de différents niveaux au moment du stage (ou l'élaboration de modèles de description de poste)
- La négociation d'une convention de stage entre l'école, l'employeur et le ou la stagiaire afin d'établir les modalités de rémunération et les objectifs d'apprentissage selon le niveau d'études (les ordres pourraient fournir des documents types)
- L'évaluation conjointe de l'acquisition de connaissances entre l'école, le milieu de stage et le ou la stagiaire

<sup>&</sup>lt;sup>16</sup> LECLERC, Bernard-Simon et al. Incitatifs et obstacles à la supervision des stages dans les établissements de santé et de services sociaux de la région de Montréal : Une responsabilité partagée, septembre 2014; Ministère de l'Éducation et de l'Enseignement supérieur. Stages étudiants, programmes professionnels, techniques et universitaires, portrait, enjeux et pistes de solutions, 2019; Canadian Association for Co-operative Education. Co-operative Education Manual: A Guide to Planning and Implementing Co-operative Education Programs in Post-Secondary Institutions, 2005.

#### La durée des stages

L'examen des données de l'OAQ sur la durée des stages des individus formés au Québec montre que celle-ci excède fréquemment la durée prévue de deux ans pour effectuer les 3720 heures. En 2018-2019, selon les dernières données disponibles, une majorité de nouveaux ou nouvelles architectes (58) avaient terminé leur stage au bout de quatre ans, et une forte proportion (42) avaient eu besoin de cinq à sept ans. Presque autant (41) l'avaient réalisé en trois ans et une faible minorité (3), en deux ans. Fait préoccupant, un nombre significatif (20) de ces architectes étaient demeurés stagiaires pendant de très longues périodes, soit plus de neuf ans.

Bien que l'OAQ impose une limite de cinq ans pour effectuer le stage, des circonstances hors du contrôle des stagiaires peuvent expliquer qu'une prolongation leur soit accordée (maladie, congé parental, difficulté à trouver un milieu de stage où il est possible de cumuler des heures dans chacune des catégories d'activité, échec à l'ExAC).

Il y a lieu de se demander si un stage obligatoire durant les études permettrait de limiter le phénomène des stages prolongés. Cela montre à tout le moins le besoin de documenter la réalité des stagiaires.

#### Le contenu de la formation

#### Le développement durable

On le sait, la notion de développement durable a considérablement évolué depuis son apparition dans les années 1980. Dans le domaine du bâtiment, elle est associée depuis longtemps aux matériaux dits « écologiques » et aux mesures d'efficacité énergétique. Les notions d'emplacement écoresponsable des bâtiments et de provenance des matériaux sont aussi prises en compte pour limiter l'impact du transport. Nombre de certifications évaluent ces aspects dans les projets d'architecture, selon un système qui se superpose à la réglementation du bâtiment.

Or, l'urgence climatique nous pousse aujourd'hui à remettre en question cette manière de considérer le développement durable comme un « plus » et à plutôt examiner lucidement l'impact de l'architecture sur les ressources terrestres. Faudra-t-il cesser de construire à neuf pour se concentrer sur l'adaptation de l'existant ? Intégrer l'analyse du cycle de vie dans tous les projets ? Accélérer l'homologation de nouvelles pratiques grâce à des évaluations post-occupation systématiques ? Ce genre de questions se pose avec une acuité croissante, et les architectes doivent contribuer à la réflexion avec l'intelligence et le sens critique qu'on leur connaît.

Les conditions d'agrément du CCCA englobent déjà plusieurs critères en matière de développement durable. L'un d'eux fait partie des critères de performance de programme, CPP 3. Perspectives mondiales et gérance de l'environnement. Les autres font partie des critères de performance de l'étudiant : B5. Systèmes écologiques; C4. Systèmes de l'enveloppe; C5. Systèmes environnementaux, ainsi que D1 Design complet. Or, il nous semble indispensable, vu l'importance de la crise climatique, de réfléchir davantage aux effets réels de ces critères sur la capacité des diplômés d'influer sur le caractère durable de l'environnement bâti. Les exigences pourraient sans doute être mieux ciblées et les apprentissages, mieux évalués. Pardessus tout, le développement durable doit s'inscrire dans la formation non plus seulement comme un critère parmi d'autres, mais comme un principe transversal et dominant dans chaque activité pédagogique.

On ne peut plus s'appuyer sur la formation continue pour développer la conscience et les compétences des architectes à cet égard. Les prochaines cohortes doivent acquérir une culture commune qui participe au renforcement du rôle de l'architecte en tant qu'agent de conscientisation. L'enjeu n'est plus vertueux, il est vital!

Recommandation 3 : Élever le développement durable au rang de principe transversal et dominant dans l'enseignement de l'architecture

#### L'arrimage avec la pratique

Il ne fait aucun doute que les écoles d'architecture du Québec souhaitent mettre leurs étudiants et étudiantes en contact avec la réalité de la pratique professionnelle. Ainsi, toutes s'assurent qu'une part significative de leur personnel enseignant est issue de la pratique, toutes offrent des séminaires avec des architectes en pratique professionnelle et toutes progressent chacune à leur manière dans leurs stratégies d'intégration (voir encadré, page 8).

À l'heure actuelle, les critères de performance des étudiants et étudiantes établis par le CCCA en ce qui a trait à la pratique professionnelle se rapportent à la compréhension des aspects juridiques et organisationnels de l'architecture. Selon les plus récents rapports de visite que nous avons consultés<sup>17</sup>, le CCCA considère cet objectif rempli par les trois écoles accréditées au Québec. Là où le bât blesse, c'est plutôt en ce qui concerne la capacité des étudiants et étudiantes de répondre au critère « Design complet<sup>18</sup> », et ce, malgré les efforts décrits par les écoles pour y remédier, notamment dans les ateliers de design. Ce constat valait pour les écoles d'architecture de l'Université Laval et de McGill. En 2021 le CCCA considérait le critère «Design complet » comme étant satisfait à l'Université de Montréal.

Ces constats vont dans le sens de ceux de l'OAQ indiquant que les stagiaires semblent peu au fait des contraintes entourant les projets d'architecture. Cette situation nous porte à croire qu'il faut continuer de réfléchir au degré de préparation des étudiants et étudiantes aux tâches qui leur seront demandées en milieu de stage. Cette préparation doit intégrer de façon plus soutenue les diverses contraintes auxquelles sont soumises les firmes d'architecture dans le contexte de leurs projets, qu'il s'agisse des coûts, des délais, des besoins des clients, du respect des programmes donnés, du travail en équipe ou des aspects techniques et réglementaires.

Nous estimons également qu'il faut davantage outiller les futurs architectes quant au travail en collaboration interdisciplinaire, par exemple avec des ingénieurs en structure, en mécanique ou en électricité, des artistes professionnels, des spécialistes de la programmation ou de la réglementation du bâtiment. Les écoles offrent déjà des ateliers interdisciplinaires. Nous suggérons que la fréquence, le degré de complexité et la nature des objectifs d'apprentissage entourant ces activités soient plus étroitement arrimés à la réalité de la pratique. Cet aspect devrait surtout être mis en œuvre durant le programme de maîtrise professionnelle, une fois que les étudiants et étudiantes auront eu l'occasion de s'approprier les fondements de leur propre discipline.

<sup>&</sup>lt;sup>17</sup> CCCA. Rapport de l'équipe de visite 2019, programme de maîtrise en architecture de l'Université Laval, mars 2019; CCCA. 2018 Visiting Team Report :Master of Architecture Program, McGill University, mars 2018; CCCA. Rapport de l'équipe de visite 2021, programme de maîtrise en architecture, École d'architecture, Faculté de l'Aménagement, Université de Montréal, mars 2021.

<sup>&</sup>lt;sup>18</sup> « L'étudiant doit démontrer une capacité de produire un design architectural à partir d'un concept, d'un programme de bâtiment et d'un site, qui intègre globalement les facteurs contextuels, les systèmes structuraux et environnementaux, les enveloppes et assemblages du bâtiment, les exigences réglementaires et la gérance de l'environnement. » Conditions et durées d'agrément du CCCA pour les programmes professionnels en architecture, édition 2017.

Recommandation 4 : Favoriser la collaboration interdisciplinaire durant la maîtrise professionnelle afin de mieux préparer les étudiants et les étudiantes aux contraintes de projet

#### Conclusion

### Un dialogue à cultiver, une culture à renforcer

Dans l'esprit du continuum recherché par le CCCA, et particulièrement si les modalités sont appelées à changer, la formation et le stage en architecture devraient faire l'objet d'une interface plus dynamique entre les ordres, les écoles d'architecture, le milieu professionnel et les candidats à la profession. Le présent exercice mené à l'initiative du CCCA en fournit l'occasion, mais sa fréquence quinquennale oblige chaque fois les parties prenantes à se réapproprier le dossier, à plus forte raison si leurs représentants ont changé. D'autres forums de discussion ou canaux de communication pourraient être créés pour assurer une fréquence de dialogue plus soutenue.



# **DOCUMENT DE DISCUSSION 34**

S'engager sur la voie de l'obtention du permis d'exercice

Soumis par

Afsaneh Asayesh, au nom de Devenir Architecte Canada

# S'ENGAGER SUR LA VOIE DE L'OBTENTION DU PERMIS D'EXERCICE



**Becoming Architects Canada** 

Devenir Architecte Canada

#### **TABLE DES MATIÈRES**

- 1. INTRODUCTION
- 2. CONTEXTE
- 3. RECHERCHE:
  - 3.1. Défis des architectes et des diplômés en architecture de l'étranger
    - 3.1.1. Bureaucraties
    - 3.1.2. Obstacles culturels
    - 3.1.3. Obstacles professionnels
    - 3.1.4. Besoin de défense des intérêts
  - 3.2. Études de cas
- 4. RECOMMANDATIONS
  - 4.1. Qui peut aider?
    - 4.1.1. Gouvernements
    - 4.1.2. Organisations professionnelles
    - 4.1.3. Organisations de défense des intérêts
- 5. INITIATIVES DE BAC-DAC
  - 5.1. Initiatives en cours
  - 5.2. Prochaines initiatives
- 6. CONCLUSION

#### 1. INTRODUCTION

Le thème de la Conférence du CCCA de 2022 est Continuum en architecture : Collaborer, éduquer, intégrer » avec le but d'explorer « ... la trajectoire de carrière de l'architecte, de la première découverte de la profession jusqu'aux études officielles, le stage, l'examen, l'obtention du permis et l'apprentissage tout au long de la vie par l'exercice de la profession et la formation continue. »

Le présent mémoire examinera la situation des personnes ayant effectué leurs études ou obtenu un permis d'exercice dans des pays étrangers autres que les États-Unis et les pays membres de l'Accord de Canberra qui désirent obtenir un permis au Canada. Notre étude révèle que la démarche menant à l'obtention du permis est un obstacle majeur pour nombre de personnes qui viennent au Canada avec l'intention de devenir architectes. Les personnes qui réussissent à satisfaire à toutes les exigences du programme Architectes de l'étranger ayant une vaste expérience (AÉVE) représentent une minorité de candidats (69 sur 296 candidats internationaux en 2021, soit 23 %)¹. Les 77 % qui restent doivent naviguer parmi diverses options difficiles telles que le Syllabus, la certification du CCCA ou le retour à l'école – qui exigent toutes des investissements importants en temps et en argent pour devenir architecte. Il n'est pas étonnant que plusieurs décident de travailler comme technologues ou de changer complètement de carrière.

Cette perte d'architectes potentiels nous préoccupe, car en tant que pays d'immigrants, le Canada et notre profession comptent sur l'afflux de migrants pour assurer la croissance et la durabilité. Par conséquent, il est essentiel d'examiner à fond comment soutenir, assurer la formation complémentaire et intégrer ce groupe vital d'individus.

Au Canada, le taux de natalité est en baisse constante, s'établissant à 0,735 % depuis 2018². Les immigrants comptent pour 75 % de la croissance de notre population et près de 100 % de la croissance de notre main-d'œuvre³, ce qui nous rend très dépendants de cet afflux des personnes instruites pour pourvoir les emplois et faire croître l'économie. L'architecture ne fait pas exception. Les répondants du sondage démographique de 2022 de l'OAA étaient à 73 % des immigrants⁴. Bien que nous n'ayons pas trouvé de sondages sur le pourcentage d'immigrants des autres ordres d'architectes, nous pouvons faire une extrapolation raisonnable en examinant les provinces les plus peuplées et qui comptent le plus d'immigrants au Canada, à savoir l'Ontario, le Québec, la Colombie-Britannique et l'Alberta⁵. Un sondage national mené en 2019 par le ROAC a établi à un peu plus de 10 000 le nombre d'architectes du Canada⁶. Ce nombre se répartit comme suit : 3 769 architectes membres de l'OAA, 3 437 membres de l'OAQ, 1 593 membres de l'AIBC et 684 membres de l'AAA, pour un total de 9 483 (ou 95 % du nombre total d'architectes) dans les provinces réputées pour attirer le pourcentage d'immigrants le plus élevé.

<sup>&</sup>lt;sup>1</sup> Rapport du CCCA au ROAC, 2022

<sup>&</sup>lt;sup>2</sup> https://www.macrotrends.net/countries/CAN/canada/birth-rate

<sup>&</sup>lt;sup>3</sup> https://www.canada.ca/fr/immigration-refugies-citoyennete/nouvelles/2021/12/le-canada-accueille-le-plus-grand-nombre-dimmigrants-en-une-seule-annee-de-son-histoire.html

<sup>&</sup>lt;sup>4</sup> OAA Demographics Survey 2022

<sup>&</sup>lt;sup>5</sup> https://www.worldatlas.com/articles/canadian-provinces-territories-by-immigrant-population.html

<sup>&</sup>lt;sup>6</sup> CALA 2019 National Demographic Summary

Ces statistiques illustrent bien la réalité : la viabilité de la profession d'architecte au Canada nous oblige à offrir la clarté et les soutiens nécessaires pour que le plus grand nombre possible d'immigrants possédant les qualifications en architecture obtiennent leur permis d'exercice.

#### 2. CONTEXTE

La dernière conférence du CCCA s'est tenue à Saint-Sauveur (Québec) à l'automne de 2014. Un groupe de stagiaires qui s'était réuni au printemps de la même année dans le cadre du Festival de l'IRAC à Winnipeg y a participé. Ces stagiaires avaient commencé à se mobiliser et à discuter des problèmes rencontrés dans le cadre du Programme de stage en architecture (PSA). C'est lors de l'événement de clôture du Festival qu'ils ont décidé de créer la première organisation de défense des intérêts des stagiaires du Canada.

Après avoir remporté le Prix de la Fondation de l'IRAC 2015, ce groupe a créé Relève professionnelle de l'IRAC (IRAC RP) et a réalisé de grands progrès pendant les cinq années qui ont suivi en donnant une voix aux stagiaires, aux étudiants du Syllabus et aux autres personnes engagées dans la voie vers l'obtention du permis. IRAC RP a réalisé de nombreuses initiatives – recherches cruciales, diffusion de l'information, organisation de webinaires nationaux de soutien à la préparation pour l'ExAC, création de séances de formation continue et tenue de concours de design.

Après la dissolution du comité RP de l'IRAC, à l'automne de 2020, les membres clés du comité ont collaboré avec les anciens directeurs de l'Alliance canadienne d'étudiants en architecture (ACÉA) et ont décidé de poursuivre le travail de défense des intérêts et de soutien à l'obtention du permis d'exercice en fondant Becoming Architects Canada – Devenir Architecte Canada (BAC-DAC).

BAC-DAC est une organisation nationale à but non lucratif indépendante, dédiée au soutien des personnes qui s'efforcent de devenir architectes au Canada. BAC-DAC a été lancée en juin 2021 et nombre d'organisations clés du domaine de l'architecture ont appuyé sa création, y compris, le Regroupement des ordres d'architectes du Canada (ROAC); la Black Architects & Interior Designers Association (BAIDA), l'Association canadienne d'étudiants en architecture (ACÉA), Canadian Architect, Kollectif, le Réseau d'Edmonton de l'IRAC, la Toronto Society of Architects (TSA) et les Forums canadiens d'architecture sur l'éducation (CAFÉ).

L'un des plus grands obstacles que les architectes et les diplômés en architecture de l'étranger nous ont signalés<sup>7</sup> est un manque de compréhension des modalités leur permettant de s'ENGAGER dans la voie vers l'obtention du permis au Canada (c'est-à-dire qu'ils ne comprennent pas quelles sont leurs options et qu'ils ne savent pas à qui s'adresser pour obtenir un supplément d'information). C'est pourquoi nous avons mis sur pied un comité « Getting on the path to licensure » (S'engager sur la voie de l'obtention du permis d'exercice) dont l'objectif est de soutenir les architectes et/ou les diplômés en architecture de l'étranger et de les aider à mieux comprendre le processus d'obtention du permis au Canada. Chargé d'effectuer une recherche et d'offrir du soutien à cette question, ce comité a été l'un des premiers à être créé et s'est engagé activement dans ce dossier.

<sup>&</sup>lt;sup>7</sup> Conclusions de l'événement de lancement de BAC-DAC : https://www.bac-dac.ca/

Le présent mémoire présente un aperçu de notre recherche en cours sur la diversité de problèmes sociaux, économiques, culturels et professionnels auxquels sont confrontées les personnes qui veulent devenir architectes. Nous tentons de cerner et de mieux comprendre les obstacles auxquels sont confrontés les architectes et les diplômés de l'étranger, leurs besoins particuliers, les ressources disponibles et les sources d'aide supplémentaires nécessaires pour soutenir et habiliter les nombreuses personnes qualifiées pour « devenir architectes » qui tentent de s'y retrouver dans notre système.

#### 3. RECHERCHE

3.1. Défis des architectes et des diplômés en architecture de l'étranger Comme nous l'avons mentionné, « Getting on the Path to Licensure » a été l'un des premiers comités de BAC-DAC. Ce comité a organisé un webinaire en novembre 2021 à l'intention des professionnels diplômés ou titulaires d'un permis d'architecte de l'étranger. Le séminaire a compris de brefs exposés de BAC-DAC et d'un représentant du CCCA, suivis de discussions en petits groupes. Cet événement et notre événement de lancement ont tous deux cherché à recueillir les commentaires des personnes présentes sur les problèmes qu'elles vivaient et les initiatives de notre organisation qui les intéressaient. Voici un résumé des thèmes qui ont émergé :

### 3.1.1. Bureaucraties

Les divergences entre les gouvernements fédéral et provinciaux/territoriaux et entre les gouvernements et les ordres d'architectes font en sorte que peu de personnes arrivent au Canada en connaissant bien la hiérarchie et la place qu'elles occuperont au sein de la profession. Elles ne connaissent pas les lois régissant l'utilisation du titre « d'architecte » ni les sanctions auxquelles elles s'exposent si elles l'utilisent sans y être autorisées. À cause d'une présence limitée de la profession dans le processus d'immigration, nombre de personnes ignorent quelle voie emprunter pour obtenir un permis d'exercice, combien de temps cela peut prendre et quels sont les coûts connexes. Cela amène de nombreux architectes potentiels à se demander s'ils pourront obtenir un permis d'exercice et à se questionner sur la valeur de ce permis.

Malheureusement, la plupart des informations professionnelles fournies par les gouvernements pendant le processus d'immigration sont, au mieux, plutôt vagues et, au pire, non pertinentes. La situation est encore pire pour les personnes qui arrivent au Canada avec un permis de travail, car le gouvernement fédéral n'a alors aucune compétence ni obligation d'offrir un quelconque soutien. Parmi les autres obstacles bureaucratiques, mentionnons :

### 3.1.1.1. Préoccupations au niveau des ordres d'architectes :

- actuellement, les résidents permanents ne peuvent pas siéger au conseil d'administration (à l'OAA à tout le moins), ce qui constitue un obstacle pour les immigrants qui ne peuvent faire entendre leur voix au conseil;
- ii. Ii y a un manque d'orientation et de mentorat. Bien des ordres d'architectes n'ont pas de listes de mentors disponibles, même pour les stagiaires inscrits dans le PSA; lorsqu'il existe une telle liste, elle est souvent périmée;
- iii. sans relations, il est difficile de déchiffrer les options et de prendre des décisions éclairées, il y a donc beaucoup de confusion;

iv. il n'y a pas de représentants d'architectes formés à l'étranger au sein des conseils d'administration des ordres d'architectes.

## 3.1.1.2. Préoccupations concernant la certification des études et l'agrément des écoles :

- i. il est difficile d'obtenir un calendrier universitaire (certaines personnes peuvent se voir refuser l'accès au programme uniquement pour cette raison, qui pourtant ne décrit pas grand-chose en matière d'éducation et de formation);
- ii. il est difficile de déterminer quel cours correspond à quelle catégorie demandée par le CCCA. Cela prend du temps et cela peut être difficile à vérifier;
- iii. une situation de tout ou rien avec l'exigence d'expérience AÉVE rien de moins que 7 ans n'est acceptable.

#### 3.1.2. Obstacles culturels

Cela commence par la langue – la maîtrise d'une langue exige la compréhension de la culture, des enjeux en cours, des valeurs dominantes et des mœurs sociales. L'appartenance à une minorité visible, le style vestimentaire, les interactions sociales, l'accent étranger, la réaction tardive à une blague, tout cela a un impact sur l'estime de soi et la confiance en soi d'une personne, ce qui, à son tour, nuit à sa capacité de se défendre, de poser des questions, de s'assurer qu'elle comprend les réponses, d'oser poser des questions complémentaires, de ne pas abandonner, etc.

## 3.1.3. Obstacles professionnels

### 3.1.3.1. Préoccupations concernant la certification :

- a. un manque de compréhension du processus, comment commencer et quelles sont les options menant à l'obtention du permis d'exercice (et le manque de soutien dans le cheminement);
- les exigences ne sont pas claires pour les candidats qui ont étudié même partiellement dans un pays autre que les pays visés par l'ALÉNA et d'autres ententes de reconnaissance mutuelle;
- c. les exigences et la structure du programme AÉVE ne sont pas claires;
- d. le manque de groupes de soutien ou d'accès à d'autres personnes qui sont passés par là pour s'entraider;
- e. les technologues ne savent pas très bien quelle est la voie à suivre pour obtenir un permis d'exercice.

## 3.1.3.2. Préoccupations concernant les coûts :

- a. les coûts du CCCA ne semblent pas clairs et les candidats sont préoccupés par les coûts associés au programme AÉVE par rapport aux coûts des autres voies d'accès au permis d'exercice;
- b. 1800 \$ pour que le CCCA examine l'équivalence des architectes étrangers;
- c. les candidats doivent parfois travailler pour un salaire faible ou nul;
- d. le processus est long et coûteux.

# 3.1.3.3. Préoccupations concernant les préjugés systémiques :

a. les firmes ont des préjugés – elles demandent souvent de l'expérience canadienne; le candidat qui n'en a pas a donc peu de chances d'obtenir une entrevue. Par conséquent,

- beaucoup sont obligés de faire du « bénévolat » ou de travailler pour un salaire nominal dans le but d'acquérir de l'expérience;
- b. l'âge ou le fait d'être « surqualifié » pour avoir travaillé sur des projets plus importants dans le pays d'origine;
- c. le manque de compréhension du programme AÉVE chez les architectes, ce qui fait que les firmes sont plus à l'aise pour embaucher des personnes issues du programme de stage en architecture que du programme pour architectes de l'étranger ayant une vaste expérience;
- d. l'approche du curriculum vitae au Canada est différente de celle de certains autres pays, en particulier pour l'architecture, ce qui amène certains candidats à présenter leurs qualifications et leur expérience d'une manière qui nuit à la recherche d'un emploi;
- e. certains employeurs profitent des nouveaux arrivants qui ne connaissent pas leur valeur et leur utilité au sein de la profession en les faisant travailler comme « bénévoles » pour acquérir de l'expérience sur le marché du travail canadien.

#### 3.1.4. Besoin de défense des intérêts

L'adaptation à un nouveau pays entraîne un réel sentiment de fatigue, de découragement et d'inaptitude, et la combinaison des problèmes soulevés ci-dessus et du manque de possibilités de réseautage et de mentorat conduit souvent à l'isolement. L'absence de contact avec d'autres personnes qui naviguent actuellement ou ont déjà navigué dans cette tâche immense entraîne une perte de perspective ainsi que des problèmes d'incertitude et d'insécurité.

Comme nous le savons, devenir architecte au Canada est un défi pour ceux qui ont été éduqués et formés ici. Étant donné les obstacles supplémentaires auxquels sont confrontés les aspirants architectes d'autres pays, la défense des intérêts et le réseautage sont essentiels à leur réussite.

### 3.2. ÉTUDES DE CAS

Dans le cadre de notre étude, nous examinons de plus près le parcours de certaines personnes qui ont participé à notre organisation et qui se tournent vers nous pour obtenir soutien et leadership. Sans surprise, la majorité des professionnels formés à l'étranger ou titulaires d'un permis à l'étranger que nous avons rencontrés sont originaires du Moyen-Orient. Les bouleversements sociaux et politiques, les guerres et les difficultés économiques sont à l'origine de cet exode des cerveaux.

## 3.2.1. Sogol Rabeie, Iran:

Historique

Je m'appelle Sogol Rabiei. Je suis arrivée au Canada il y a deux ans et demi avec un permis de travail ouvert, juste avant l'arrivée de la COVID. Je ne savais pas que je devais être inscrite comme architecte stagiaire pour travailler dans mon domaine. J'ai dû passer par le processus du CCCA pour obtenir la certification de mon diplôme.

### Mon parcours vers le permis d'exercice

Je ne connaissais personne au Canada, alors j'ai commencé à établir des liens sur LinkedIn. Personne ne parlait du CCCA, soit que personne ne connaît l'organisme, soit que le processus coûte trop cher pour qu'on en parle. De nombreuses personnes m'ont suggéré d'adhérer au programme appelé IPLAN de JVS Toronto, mais je ne pouvais pas m'y inscrire puisque j'avais un permis de travail ouvert. J'ai alors demandé à tout le monde de me parler du CCCA et de l'OAA,

mais les gens préféraient tous travailler comme technologues et se souciaient peu d'obtenir un permis d'exercice.

Quoi qu'il en soit, j'ai décidé de présenter ma candidature au CCCA. Il a fallu plus de six mois pour obtenir ma certification du CCCA en raison de la COVID. De plus, ce processus coûte trop cher, surtout pour les nouveaux arrivants. Après avoir obtenu mon certificat du CCCA, je me suis inscrite comme stagiaire auprès de l'OAA.

### Trouver un emploi

Une fois inscrite comme architecte stagiaire auprès de l'OAA, j'ai eu plus d'entretiens d'embauche et de rappels. Après une année passée à Toronto, seule et isolée à cause de la COVID, j'ai enfin trouvé un emploi d'architecte stagiaire, mais le problème, c'est que je n'étais pas rémunérée. C'était vraiment difficile pour moi, comme nouvelle arrivante, de ne pas avoir de travail pendant un an puis après en avoir trouvé un, de travailler gratuitement. Néanmoins, j'étais reconnaissante de pouvoir commencer mon parcours. Il faut dire que tous les employeurs recherchaient une expérience canadienne, et le travail bénévole que j'ai effectué m'a beaucoup aidée à cet égard. J'ai suivi de nombreux cours en ligne sur des compétences que je possédais déjà afin d'obtenir des certifications à ajouter à mon CV. Les employeurs avaient besoin de l'expérience que j'avais dans mon pays d'origine, mais les certificats que j'avais déjà n'étaient pas reconnus. Après six mois de travail bénévole, j'ai enfin pu trouver un véritable emploi rémunéré.

## Programme de stage en architecture (PSA)

J'ai eu de la chance, parce que je travaillais dans un petit bureau et j'ai pu cumuler les heures dans les catégories requises par le PSA qui posent problème à bien des stagiaires. Mon premier maître de stage m'a aidée à trouver mon premier mentor, mais j'avais de la difficulté à la joindre. J'ai donc tenté d'obtenir de l'aide de l'OAA pour trouver un autre mentor, mais la liste qu'on m'a fournie n'était pas à jour et ne m'a pas aidée. Par contre, mon deuxième maître de stage m'a aidée à trouver mon deuxième mentor, et je lui en suis reconnaissante.

# Défense des intérêts

J'ai eu beaucoup d'aide de la communauté iranienne dans mon parcours. Elle tient des forums en ligne et m'a aidée dans ma démarche, mais le problème, c'est que ce n'est pas diversifié. Je suis certaine que chaque communauté a un certain système de soutien, mais je pense que nous avons besoin d'une source de soutien pour tout le monde. Une source qui est légale et à laquelle on peut se fier à 100 %.

## 3.2.2. Hasan Elghayesh, Égypte:

#### Historique

Je m'appelle Hassan Elghayesh. Je suis un architecte stagiaire inscrit auprès de l'OAA. Je parlerai de mon expérience antérieure dans mon pays et de mon expérience jusqu'à maintenant en tant qu'architecte de l'étranger qui tente d'obtenir un permis d'exercice au Canada.

Mon pays d'origine est l'Égypte. J'ai obtenu mon baccalauréat au Caire. Un programme de baccalauréat en architecture dure 5 ans, après quoi l'inscription comme architecte est automatique. J'ai travaillé brièvement comme architecte dans un bureau technique. J'ai ensuite réorienté ma carrière vers l'enseignement, j'ai donné des cours d'architecture de premier cycle

pendant deux ans. J'ai obtenu ma maîtrise à l'Université du Liechtenstein en 2017. C'était une belle expérience, mais j'en suis sorti plus intéressé par la pratique que par l'enseignement. Je suis donc retourné en Égypte où j'ai travaillé comme architecte de projet pendant deux ans.

J'ai posé ma candidature comme nouveau venu au Canada en tant que travailleur qualifié fédéral. C'est un système de points dans lequel bien des facteurs sont pris en considération (profession, âge, niveau d'études, etc.) Une fois ses points calculés, une personne est ajoutée à la liste de celles qui espèrent immigrer au Canada. Le gouvernement du Canada choisit les candidats qui ont le plus de points. Après avoir été choisi, j'ai commencé mes recherches sur la profession au Canada. Dans les premières semaines, c'était assez difficile de trouver l'information. J'avais du mal à croire que le processus pour devenir architecte était si long. Comme je l'ai mentionné, en Égypte, il est possible de commencer à exercer la profession dès l'obtention du diplôme. C'est la même chose au Liechtenstein/Suisse où j'ai étudié. J'étais tellement confus à ce moment-là que je cherchais des emplois d'architecte et que je postulais sans savoir qu'il y avait un long processus pour l'obtention d'un permis au Canada. Ce n'est que quatre mois avant mon arrivée au Canada que j'ai réalisé que je devais obtenir une certification et postuler pour des emplois d'architecte stagiaire. Je l'ai appris en faisant mes propres recherches sur des forums en ligne de personnes qui souhaitaient venir au Canada. Ces forums contenaient des informations plus utiles que le site Web d'Immigration Canada. Les forums étaient classés de manière à faciliter la navigation. J'ai donc navigué jusqu'au sous-forum sur l'architecture et la voie menant au permis d'exercice y était décrite par des personnes qui étaient arrivées au Canada et avaient entamé le processus.

#### Mon parcours vers le permis d'exercice

J'ai constaté qu'il y avait un certain nombre d'options pour les architectes diplômés de l'étranger, mais comme je n'avais pas beaucoup d'expérience, je n'avais qu'une seule option: faire une demande de certification auprès du CCCA, m'inscrire auprès d'un ordre d'architectes provincial et effectuer les heures de stage requises, puis passer l'ExAC. Le premier défi a été de trouver l'argent nécessaire à la demande de certification. La personne qui présente une demande pour venir au Canada doit posséder environ 12 000 dollars dans un compte bancaire pour prouver qu'elle pourra subvenir à ses besoins pendant les premiers mois suivant son arrivée au Canada. Il était donc très difficile pour quelqu'un qui gagne sa vie en Égypte de réunir 3 000 dollars en plus des 12 000 dollars. Une autre difficulté a été d'obtenir mes documents de mon université de premier cycle en Égypte. La tenue des dossiers n'est pas idéale, je devais donc m'y présenter tous les jours et tenter de m'arranger avec l'administration de l'université pour qu'elle envoie les documents, ce qu'elle n'a pas fait et finalement, c'est moi qui ai remis les documents en mains propres au bureau du CCCA à Ottawa. Tout cela m'a fait perdre beaucoup de temps et j'ai dû attendre six mois pour obtenir la certification. Avec le recul, je pense que le problème était lié au manque d'information sur le site Web d'Immigration Canada, sur lequel les ressources destinées à nous aider à trouver des emplois ne comprennent pas d'informations spécifiques pour les architectes. Je pensais qu'il y aurait une synergie entre Immigration Canada et le CCCA. Immigration Canada m'a envoyé plusieurs courriels sur la façon d'obtenir un permis de conduire, sur la façon de composer avec la météo, sur la façon de trouver un logement, mais ne m'a jamais transmis d'information sur ce que je devais faire pour devenir architecte au Canada.

Trouver un emploi

Ma situation était complexe. J'étais arrivé au Canada, j'attendais ma certification et je ne pouvais pas pratiquer l'architecture. Je devais absolument trouver un emploi. J'ai commencé à travailler dans un café et j'ai aussi été caissier dans une banque. En tant que nouvel arrivant, j'ai été mis en contact avec une agence de services aux nouveaux arrivants, l'OCISO. Je me suis présenté à leurs bureaux et on m'a informé d'un nouveau programme de reconnaissance des titres étrangers qui pourrait m'aider en tant qu'architecte de l'étranger. Le programme consistait à affecter un mentor de la profession à chaque nouvel arrivant. Lors de notre première réunion de groupe, j'ai réalisé que ce programme était également destiné aux comptables et aux avocats. Ils ont réussi à trouver un mentor pour chaque personne, sauf pour moi – il était difficile de trouver un architecte intéressé par le mentorat d'un nouvel arrivant. Pendant cette même période, j'ai rencontré un certain nombre d'Égyptiens. Certains étaient architectes en Égypte et ont changé de carrière au Canada; ils m'ont conseillé de ne pas poursuivre dans l'architecture et de chercher plutôt à obtenir une certification de professionnel en gestion de projets. Ils m'ont dit que cela ne valait pas la peine de consacrer beaucoup de temps et d'efforts à la certification et à l'obtention d'un permis d'exercice. J'ai maintes fois douté de ma capacité à poursuivre le processus de certification. J'ai dû faire des efforts et faire preuve de détermination pour rester concentré sur ma volonté de devenir architecte.

Au bout de six mois, j'ai obtenu ma certification, je me suis inscrit à l'OAA comme architecte stagiaire et j'ai consulté son site Web pour ma recherche d'emploi. Mes premières demandes d'emploi à Ottawa et à Toronto n'ont pas porté fruit. Lors de ma deuxième série de demandes, j'ai commencé à postuler à la grandeur de l'Ontario. Ce n'était pas l'idéal, mais je pensais que la concurrence serait moins forte et que ce serait un bon moyen de commencer avant de m'installer ultérieurement à Ottawa ou à Toronto. Il a fallu un mois avant que l'on m'appelle pour une première entrevue. J'ai été engagé comme architecte stagiaire à North Bay. Je n'ai pas demandé un salaire élevé, car je manquais de confiance en mes capacités du fait que mon expérience en architecture ne semblait pas pertinente, et ce manque de confiance a nui à mon jugement. Je sais maintenant que j'aurais pu demander davantage. Je me considère très chanceux d'avoir trouvé un emploi. J'ai également eu la chance d'avoir un mentor, une connaissance qui exerce sa profession au Canada depuis le début des années 2000. Nous nous sommes rencontrés une fois avant le début de mon stage et nous sommes restés en contact par téléphone tout au long de la COVID.

## Programme de stage en architecture (PSA)

Mon expérience au sein de la firme d'architecte est positive. J'aspire toujours à travailler dans une plus grande firme, mais pour l'instant, je me sens bien établi. L'expérience que j'ai acquise en Égypte s'est avérée très utile, notamment en ce qui concerne les phases de l'esquisse et du projet préliminaire. Il n'y a pas de ressources pour les architectes de l'étranger dans notre bureau, mais tout le monde m'aide et partage son expertise. Je dois beaucoup aux technologues de la firme qui m'enseignent les détails, les estimations et les appels d'offres. La préparation des détails est l'un des aspects de la profession avec lequel j'ai eu le plus de difficultés au Canada.

## Défis

Ma principale préoccupation est de ne pas avoir beaucoup de temps de rencontre personnelle avec l'architecte patron. C'est un petit bureau et il est difficile de s'asseoir pour examiner attentivement mon travail. Je pense que je suis en bonne voie pour obtenir mon permis et que je devrais l'obtenir d'ici deux ans. Je pense beaucoup à mon expérience en Égypte et au fait qu'elle n'a pas été prise en compte. Je me demande si, à un moment donné, les architectes de

l'étranger pourront réclamer un certain nombre d'heures de travail dans leur pays d'origine par le biais d'un processus raisonnable et équitable. Les architectes de l'étranger qui ne remplissent pas les conditions requises pour être admis dans le programme AÉVE doivent suivre tout le processus d'admission à la profession. Je fais partie de ceux-ci et j'emprunte la voie la plus longue pour obtenir un permis d'exercice. Ce que j'en conclus, c'est que je dois être extrêmement déterminé pour y parvenir.

### 3.2.3. Ehsan Jahani, Iran:

#### Historique

J'ai émigré au Canada dans le cadre du programme fédéral des travailleurs qualifiés. Lorsque j'ai quitté l'Iran, j'étais titulaire d'une maîtrise de l'Oxford Brookes University au Royaume-Uni et je poursuivais mes études doctorales. Je détenais un permis d'architecte dans mon pays, et je possédais plus de huit ans d'expérience internationale. Mais tout cela ne m'a pas été très utile.

# Mon parcours vers le permis d'exercice

Avant d'arriver au Canada, j'avais fait des recherches sur la voie à suivre pour obtenir le permis d'exercice en consultant le site Web de l'OAA pendant deux mois, sans l'aide de personne. Après cela, j'ai décidé de m'engager dans le programme de stage en architecture (PSA). L'obtention de la certification du CCCA a été la première étape et la plus facile pour moi, les problèmes ont commencé par la suite. J'ai obtenu ma certification du CCCA avant d'arriver au Canada. Mais je n'avais toujours pas d'emploi, pas de mentor, pas de maître de stage ... Et quand j'ai réussi à trouver un emploi, il n'y avait pas d'heures de travail régulières. J'ai également eu quelques problèmes liés aux règlements et aux politiques de l'OAA relatifs aux heures cumulées dans le PSA et puis la COVID est arrivée, avec tous ses inconvénients.

## Trouver un emploi

Je n'ai pas réussi à trouver un emploi dans le domaine de l'architecture pendant la première année, et aucune des agences de placement recommandées par Immigration Canada n'a pu m'aider, parce que je n'avais aucune expérience canadienne. J'ai donc décidé de suivre le programme IPLAN, mais même après cela, j'ai dû travailler gratuitement pendant 8 mois pour m'ouvrir certaines portes sur le marché et acquérir une expérience canadienne.

Trouver un mentor n'a pas été une tâche facile. J'ai fini par en trouver un lors d'un atelier organisé par l'OAA.

Mon expérience au travail était plutôt décevante. Je me sentais comme un esclave et je devais travailler gratuitement. En plus, je devais payer mes frais de déplacement entre Aurora et le centre-ville de Toronto.

## Programme de stage en architecture (PSA)

Même si l'employeur réalisait de grands projets, je n'ai pu consigner qu'une poignée d'heures dans chaque catégorie du Livret de stage canadien.

J'ai dû passer d'une firme à l'autre à plusieurs reprises pour cumuler les heures du PSA nécessaires à la réalisation du programme. L'une des firmes était une société d'ingénierie, et les heures de travail n'ont pas été acceptées par l'OAA.

#### Défis

J'ai rencontré bien des personnes formidables en cours de route, mais je pense que cette profession est trop réglementée et que tenter d'y accéder, c'est comme faire un voyage sur Mars. Je suis certain qu'il aurait été plus facile de devenir astronaute qu'architecte au Canada. Selon moi, la profession n'est pas bien rémunérée au Canada et toutes ces politiques m'amènent à croire que cela n'en vaut pas la peine. De plus toutes les ressources pour les architectes de l'étranger sont limitées dans le Programme de stage en architecture. Le temps et les efforts que j'ai dû consacrer à ce parcours ont été un énorme défi et c'est une expérience que j'espère ne jamais revivre.

### 4. RECOMMANDATIONS

### 4.1. Qui peut aider?

Certaines entités publiques et privées, formelles et informelles, peuvent coordonner leurs efforts pour apporter le soutien nécessaire :

#### 4.1.1. GOUVERNEMENTS

- a. Communiquer avec les individus dans leur processus précédant l'arrivée au Canada
  - i. Communiquer avec le gouvernement fédéral pour qu'il communique adéquatement avec les architectes formés à l'étranger.
  - ii. Créer des vidéos sur la vie et le travail au Canada (le gouvernement fédéral a un site Web à accès libre qui contient des vidéos utiles pour les nouveaux immigrants) – il pourrait également s'agir de séances en direct.
- Coordonner les efforts entre les gouvernements fédéral et provinciaux et les ordres d'architectes pour offrir un soutien hâtif aux architectes formés ou titulaires d'un permis d'exercice à l'étranger qui sont nouvellement arrivés au pays.

### 4.1.2. ORGANISATIONS PROFESSIONNELLES

## a. CCCA

- Aider les candidats à se constituer un réseau en les mettant en contact avec d'autres personnes de leur université ou de leur pays qui pourraient les aider à remplir leur dossier de candidature.
- ii. Clarifier ce qu'un candidat doit faire s'il lui manque un cours (ou s'il lui manque seulement quelques heures) comment obtenir ces heures?
- iii. Avoir une page pour les personnes formées ou titulaires d'un permis à l'étranger qui donne la liste des organisations locales et nationales susceptibles de leur apporter du soutien avec un bref sommaire des services qu'elles offrent.
- iv. Permettre aux candidats d'utiliser l'expérience acquise à l'extérieur du Canada et au Canada pour obtenir les heures-crédits.
- v. Soulignons une mesure positive mise en œuvre par le CCCA qui a rationalisé le processus de candidature en se référant aux dossiers existants de candidats ayant un même parcours de formation (même année, même université).

## b. Ordres d'architectes (ROAC)

i. Apporter un soutien aux candidats dans leur recherche d'emploi.

- ii. Élaborer une stratégie pour éviter que les firmes ne profitent des nouveaux arrivants qui cherchent désespérément à acquérir une expérience canadienne en les faisant travailler gratuitement.
- iii. Assurer la liaison avec le CCCA pour fournir un contact et peut-être un mentorat aux candidats qui suivent le processus de certification.
- iv. La Colombie-Britannique a un programme pour orienter les professionnels qui arrivent au Canada, appelé le Broadly Experienced Applicant (BEA) Program<sup>8</sup> administré par l'AIBC. Le ROAC compte actuellement trois comités: CCCA, CRI (Comité des relations internationales) et CExAC. S'il était offert à l'échelle nationale par l'entremise du CCCA, ce programme BEA serait une mesure de soutien importante.
- v. Avoir une page sur les sites Web des ordres d'architectes pour les personnes formées ou titulaires d'un permis à l'étranger, qui donne la liste des organisations locales et nationales susceptibles de leur apporter du soutien avec un bref sommaire des services qu'elles offrent. La TSA a une telle liste de laquelle on pourrait s'inspirer<sup>9</sup>.

### 4.1.3. ORGANISATIONS DE DÉFENSE DES INTÉRÊTS

- a. Établir des liens et se coordonner entre eux pour être en mesure de fournir des références vers les autres organisations qui offrent un soutien supplémentaire, de la formation, du réseautage, etc.
- b. Dresser une liste des questions fréquemment posées à clarifier avec le CCCA et diffuser cette information.
- c. Tenir des événements réunissant des membres de la profession pour offrir des occasions de discussion et de réseautage.
- d. Avoir des salons de clavardage ou des forums sur leur site Web pour favoriser l'établissement de liens, le réseautage, le partage des expériences et les conseils.
- e. Avoir une page Web sur laquelle diffuser de l'information pertinente à l'intention des personnes formées à l'étranger ou titulaires d'un permis de l'étranger.
- f. Aborder les problèmes liés à l'embauche :
  - i. Expliquer le programme AÉVE et ce que les alternatives supposent;
  - ii. Aider à la préparation de CV ou de portfolios dans le cadre d'ateliers ou dans un document contenant des conseils, etc.

## 5. Initiatives de BAC-DAC

Nous reconnaissons qu'en tant qu'organisation nationale de défense des intérêts dédiée à la promotion et au soutien de l'obtention du permis d'exercice, nous devrons jouer un rôle clé dans la promotion et l'intégration de nos recommandations.

#### 5.1. Initiatives en cours:

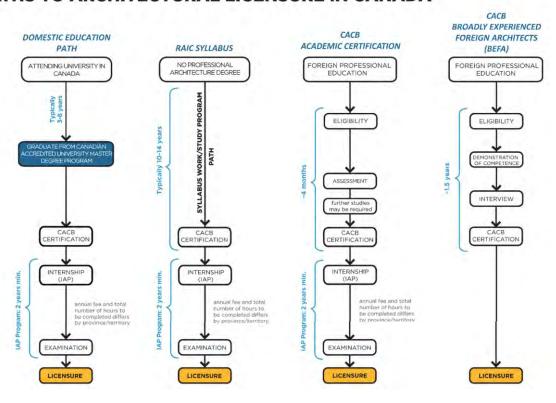
5.1.1. Poursuivre la recherche sur laquelle se fonde le présent mémoire, et en présenter les résultats sous la forme d'un webinaire avec un volet atelier.

 $<sup>^8</sup>$  https://aibc.ca/registration/become-an-architect-aibc/alternative qualifications/#:~ : text=Administered%20by%20the%20AIBC%2C%20the, British%20Columbia%20under%20a%20Mutual

<sup>9</sup> https://torontosocietyofarchitects.ca/resources-for-internationally-trained-architectural-professionals/

- 5.1.2. Tenir un événement virtuel d'aide à la préparation d'un CV et de réseautage, le mercredi 20 juillet 2022.
- 5.1.3. Tenir un événement de réseautage architectural en personne, à Ottawa, le samedi 11 août 2022.
- 5.1.4. Nous sommes en train de créer un diagramme sur les « Voies menant à l'obtention du permis d'architecte au Canada », avec l'apport du CCCA, de l'IRAC et du ROAC. Ce diagramme est un sommaire visuel des divers cheminements menant au permis. Nous prévoyons de terminer le processus de révision et de diffusion de ce diagramme d'ici la fin de l'été.

# PATHS TO ARCHITECTURAL LICENSURE IN CANADA



#### 5.2. Prochaines initiatives:

- 5.2.1. Établir une présence sur le site Web d'Immigration Canada.
- 5.2.2. Créer une page à l'intention des architectes formés à l'étranger ou titulaires d'un permis à l'étranger.
- 5.2.3. Dresser une liste des organisations de soutien et de défense des intérêts par province.
- 5.2.4. Présenter des webinaires sur des sujets tels que l'enveloppe du bâtiment qui seront utiles pour les personnes qui ont de l'expérience dans des climats différents.
- 5.2.5. Créer un diagramme qui résume les options pour les nouveaux arrivants au Canada qui désirent poursuivre une carrière en architecture (permis d'études, permis de travail ouvert/fermé, Entrée express, sélection provinciale, etc.)

#### 6. CONCLUSION

Le thème d'un continuum de l'architecture qui exige la collaboration, l'éducation et l'intégration s'applique tout autant – sinon plus – à la carrière des personnes qui arrivent au Canada avec des diplômes et des permis d'exercice délivrés par des pays étrangers. Ces personnes sont plus âgées, ont souvent une famille à charge et doivent rivaliser avec des collègues nés et ayant étudié au Canada pour s'ancrer dans la profession. Leurs rêves d'un nouveau départ et d'une vie meilleure ont un coût élevé et se heurtent à des obstacles nombreux et variés.

Nous sommes une nation qui reconnait la nécessité de l'afflux d'immigrants pour maintenir la croissance démographique et économique et qui agit en conséquence. Pour que notre profession puisse se maintenir et se développer, nous devons mettre en place des mesures plus vastes et plus efficaces pour assurer la réussite des nouveaux arrivants. Nous devons collaborer à la formation de ceux qui viennent chez nous pour exercer l'architecture – et nous ne pouvons pas limiter nos efforts à ceux qui détiennent déjà un permis d'architecte. Nous devons plutôt mettre en place un réseau systématique pour attirer, informer et aider les personnes formées à l'étranger et titulaires d'un permis d'architecte de l'étranger à devenir architectes dans notre pays.